



**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINIERE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE BLIDA-01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'Architecture**

Mémoire de Master en Architecture

**Thème de l'atelier : Architecture et Habitat
Contribution à la réhabilitation urbaine du centre historique de Blida
P.F.E : Médiathèque + projet habitat intégré**

-Présenté par :

-Charfi Sofiane . 202032019674

-Draifi Rami . 202032039278

-Groupe : 02

-Encadré par :

- Dr BOUKADER Mohamed

- Mr Kiffane Mohamed

- Mr Bouachria Bachir

-Membres de jury :

- Président : Dr Chaouati Ali

- Examineur :Dr Kouri Yacine

Année universitaire : 2023/2024

Remerciements

Avant toute chose, je rends grâce à Dieu, source de force, de persévérance et d'inspiration, qui m'a accompagné tout au long de cette aventure intellectuelle et humaine.

Ce mémoire est l'aboutissement d'un long parcours, jalonné de défis et d'enseignements, que je n'aurais pu franchir seul. À ce titre, je tiens à exprimer ma plus profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à sa réalisation.

Je remercie chaleureusement M. Boukader Mohamed, mon encadrant, pour sa disponibilité, sa rigueur scientifique et la richesse de ses conseils. Son regard éclairé a guidé ma réflexion et m'a permis d'enrichir la portée de ce travail. Mes remerciements s'adressent également à M. Kiffane Mohamed et M. Bouachria Bachir, pour leur accompagnement attentif et leurs remarques constructives tout au long de l'année.

Je tiens à saluer la bienveillance et le soutien indéfectible de mes parents et de ma famille, piliers constants de ma motivation. Leur confiance en moi a été une source précieuse d'élan, même dans les moments les plus incertains.

Je n'oublie pas mes collègues et amis, avec qui j'ai partagé non seulement des heures de travail, mais aussi des instants de solidarité, d'échange et d'encouragement. Leur présence a rendu cette expérience plus riche et plus humaine.

Je remercie également les enseignants et membres du corps administratif de notre institut, pour leur engagement, leur disponibilité et la qualité de leur enseignement, qui ont façonné mon regard critique et nourri ma passion pour l'urbanisme.

Enfin, ce mémoire n'est pas une fin en soi, mais un point de départ. Qu'il soit le reflet d'un engagement sincère envers notre patrimoine urbain et d'un espoir en des projets futurs porteurs de sens.

Dédicace

Louange à Dieu, le Tout-Puissant, pour m'avoir guidé, soutenu et accordé la force d'achever ce travail.

Je dédie ce mémoire à mon père, un exemple de sagesse et de courage, pour ses sacrifices, ses conseils et son soutien indéfectible.

À ma chère mère, source d'amour, de patience et de tendresse, pour ses prières, son écoute et son affection inestimable.

À mes frères Amine, Ayoub, Souhil et Mounir et à ma sœur, pour leur présence, leur motivation et leur appui constant tout au long de ce parcours.

À mes amis fidèles : Noufel et Mounir, pour leur soutien moral, leur bonne humeur et leur aide précieuse.

À mes camarades et collègues avec qui j'ai partagé cette belle aventure universitaire, faite de collaboration, de défis et de réussites.

À mon binôme Rami, avec qui j'ai partagé les efforts, les défis, les doutes, mais aussi la satisfaction de chaque étape accomplie. Merci pour ton engagement et ta persévérance à mes côtés.

À mes enseignants et encadrants, en particulier Monsieur BOUKADER, pour la richesse de leurs conseils, la qualité de leur accompagnement et l'exigence bienveillante qui a guidé mon travail.

À toutes les personnes qui m'ont soutenu, encouragé ou inspiré, je vous adresse mes plus sincères remerciements.

SOFIANE

Dédicace

Louange à Dieu, Le Miséricordieux, pour m'avoir accordé la patience, la force et la lumière nécessaires pour mener à bien ce travail.

Je dédie ce mémoire, fruit de plusieurs années d'efforts, de doutes mais aussi de belles réussites :

À mon père bien-aimé , pilier de sagesse, de générosité et de persévérance, pour ses innombrables sacrifices, ses conseils avisés et son soutien sans faille.

À ma chère mère, source infinie de tendresse, d'encouragements et de prières, qui a su m'apporter l'équilibre et la force intérieure pour avancer.

À mes frères et sœurs , pour leur présence constante, leurs mots réconfortants, leur humour et leur énergie contagieuse.

À mes amis fidèles , pour leur soutien moral, leur bienveillance et les instants précieux partagés tout au long de ce parcours.

À mon binôme Sofiane , avec qui j'ai partagé les efforts, les défis et les moments de doute, mais aussi les fiertés de chaque étape franchie.

À mes enseignants et encadrants, notamment Mr BOUKADER, pour leurs conseils enrichissants, leur accompagnement et leur exigence constructive.

Et enfin, à toutes celles et ceux – proches ou lointains – qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à mon cheminement personnel et académique.

À vous toutes, ce mémoire vous est dédié avec reconnaissance et affection.

RAMI

Résumé

Dans un contexte de transformation urbaine rapide, le centre historique de Blida souffre d'une marginalisation croissante et d'une perte progressive de son identité patrimoniale. Ce mémoire propose une réflexion sur la réhabilitation de ce cœur ancien, en conciliant préservation du patrimoine et projet urbain contemporain.

Après une étude théorique sur les notions de ville historique et de requalification, une analyse typo-morphologique du tissu urbain de Blida met en évidence les formes de dégradation et les ruptures d'usage. À partir de ce diagnostic, des scénarios d'intervention sont proposés pour réinscrire le centre-ville dans une dynamique urbaine vivante et durable.

L'intervention porte particulièrement sur la rue Didouche Mourad, axe stratégique du centre, à travers un projet combinant une médiathèque et un habitat intégré, visant à renforcer la mixité fonctionnelle, la qualité de vie et l'identité du lieu.

Mots clés : centre historique, Blida, Réhabilitation, patrimoine, permanences, Ville historique.

Abstract

Amid rapid urban transformation, the historic center of Blida is increasingly marginalized and gradually losing its heritage identity. This thesis offers a reflection on how to rehabilitate this historic heart, balancing heritage preservation with a contemporary urban project.

Following a theoretical study on historic cities and urban requalification, a typomorphological analysis of Blida's urban fabric reveals patterns of degradation and functional rupture.

Based on this diagnosis, the work proposes intervention strategies to reintegrate the old city into a vibrant and sustainable urban dynamic.

The proposed intervention focuses on Didouche Mourad Street, a strategic axis, through a project combining a media library and integrated housing, aiming to reinforce functional diversity, improve quality of life, and preserve the site's identity.

Keywords: historic center, Blida, rehabilitation, heritage, urban permanences, historic city

الملخص

في ظل التحولات الحضرية المتسارعة، يعاني المركز التاريخي لمدينة البليدة من تهيش متزايد وفقدان تدريجي لهويته العمرانية والتراثية. تقترح هذه المذكرة رؤية لإعادة تأهيل هذا القلب التاريخي، من خلال التوفيق بين المحافظة على التراث والمشروع الحضري المعاصر.

بعد دراسة نظرية لمفاهيم المدينة التاريخية وإعادة التأهيل، أنجز تحليل طوبولوجي-مورفولوجي للنسيج العمراني لمدينة البليدة، أبرز مظاهر التدهور والانقطاعات الوظيفية.

انطلاقاً من هذا التشخيص، تم اقتراح سيناريوهات تدخل لإعادة دمج المركز في ديناميكية حضرية حية ومستدامة. يركز التدخل أساساً على شارع ديدوش مراد، كونه محوراً استراتيجياً، من خلال مشروع يجمع بين مكتبة وسائطية وسكن مدمج، بهدف تعزيز التنوع الوظيفي، وتحسين جودة الحياة، والحفاظ على الهوية المحلية.

الكلمات المفتاحية: المركز التاريخي، البليدة، إعادة التأهيل، التراث، الاستمراريات العمرانية، المدينة التاريخية.

Liste des figures

Figure 1: La carte de la France

Figure 2: La carte de la ville Normandie

Figure 3: La carte de département Manche

Figure 4: Localisation de la rue cdt Yvon

Figure 5 : Vue 01 de l'état actuel

Figure 6: Vue 02 de l'état actuel

Figure 7: Vue 03 de l'état actuel

Figure 8: Vue 04 de l'état actuel

Figure 9: plan masse de l'aire d'intervention

Figure 10 : Vue 3D sur l'aire d'intervention

Figure 11: Vue sur la place de Gaulle

Figure 12 : Vue sur le parking de la Poste et st Paul depuis la cours de Joinville

Figure 13: Vue sur le cours Joinville depuis le parking de la Poste

Figure 14: Vue sur le cours Jonville depuis la rue du Boscq

Figure 15: Vue 3D sur l'aire d'intervention

Figure 16: Plan masse de l'aire d'intervention

Figure 17: Plan de circulation.

Figure 18 : Vue sur la place de Gaulle

Figure 19 : Vue sur le parking de la Poste

Figure 20: Vue sur le cours Joinville

Figure 21 : Vue sur le cours Joinville

Figure 22: Plan masse de projet

Figure 23: Vue 3D sur le projet

Figure 24: Vue la place de Gaulle

Figure 25: Vue sur le parking de la Poste

Figure 26: Vue la place de Gaulle

Figure 27: Vue sur le cours Jonville

Figure 28: Carte de la France

Figure 29 : Carte de situation du PRU Palmer-Saraillère-8 Mai 1945 dans Bordeaux Métropole

Figure 30: Carte des lieux d'intérêt de Palmer-Saraillère-8 Mai 1945

Figure 31: Photo de secteur Palmer, Bordeaux metropole

Figure 32: Photo de secteur Saraillère, Bordeaux metropole

Figure 33: Photo de secteur 8 Mai 1945, Bordeaux metropole

Figure 34: Plan guide de programme et équipements structurants

Figure 35: Plan guide de trame viaire

Figure 36: Plan guide de l'aménagement cyclable

Figure 37: Plan guide de espaces publics et trame

Figure 38: Plan guide commerces, services et activités

Figure 39: Plan guide habitat

Figure 40: Plan guide général de secteur Palmer

Figure 41: Situation des interventions sur les espaces publics dans le secteur Palmer

Figure 42: Situation des évolutions du domaine privé dans le secteur Palmer

Figure 43: Vue du centre commercial démoli

Figure 44: esquisse promoteur de nouveau programme

Figure 45: Vue du bâtiment démoli Rue Camille Pelletan

Figure 46: Vue du bâtiment démoli Rue Louis Pergaud

Figure 47: Plan guide de secteur saraillère

Figure 48: situation des interventions sur les espaces publics dans le secteurs sarailière

Figure 49: Coupe chemin de l'école Perrault

Figure 50: Coupe Rue Camille Corot

Figure 51: Coupe de Rue Antoine Watteau

Figure 52: Coupe Rue Henri Matisse

Figure 53: Image de synthèse du nouvel espace public majeur depuis l'avenue Jean Zay

Figure 54: Situation des interventions sur les équipements dans le secteur sarailière

Figure 55: Situation des évolutions du domaine privé dans le secteur Saraillière

Figure 56: Vue des batiments démolis Rue Henri Matisse

Figure 57: Vue des batiments démolis Rue Antoine Watteau

Figure 58: Vue des batiments démolis Rue 8 Mai 1945

Figure 59: Esquisse de nouveaux bâtiments Avenue Jean Zay

Figure 60: Esquisse de nouveaux bâtiments Rue 8 Mai 1945

Figure 61: Plan guide Général de secteur 8 Mai 1945

Figure 62: Situation des interventions sur les espaces publics dans le secteur 8 Mai 1945

Figure 63: Situation des interventions sur les équipement dans le secteur 8 Mai 1945

Figure 64: Situation des interventions du domaine privée dans le secteur 8 Mai 1945

Figure 65: Parcelle Rue Jean Cocteau

Figure 66: Parcelle Rue Paulline Kergomad

Figure 67: Périmètre de Bastide Niel

Figure 68: Carte de France

Figure 69: Carte de Bordeaux

Figure 70: Carte de Projet

Figure 71: Programme de Bastide Niel

Figure 72: Les Objectifs de Bastide Niel

Figure 73: Photo aérienne avant la rehabilitation

Figure 74: Photo aérienne après la rehabilitation

Figure 75: Suggestion des matériaux

Figure 76: Plan avant la réhabilitation

Figure 77: Plan après rehabilitation

Figure 78: Carte de Canada

Figure 79: Carte de Montréal

Figure 80: Carte de Boucherville

Figure 81: Plan masse du bibliothèque

Figure 82: Plan de rez-de-chaussée

Figure 83: Plan de 1er et 2ème étages

Figure 84: La circulation dans rez-de-chaussée

Figure 85: La circulation dans 1er et 2ème étages

Figure 86: Coupe longitudinale

Figure 87: Elévation sud

Figure 88: Les vues extérieures de la bibliothèque

Figure 89: Les vues intérieures de la bibliothèque

Figure 90: Carte de France

Figure 91: Carte de la région Hauts-de-France

Figure 92: Carte de département Pas-de-Calais

Figure 93: Plan masse de la médiathèque

Figure 94: Plan de rez-de-chaussée de la médiathèque

Figure 95: Plan de 1er étage de la médiathèque

Figure 96: Les coupes de la médiathèque

Figure 97: Vue extérieure 01

Figure 98: Vue extérieure 02

Figure 99: Vue extérieure 03

Figure 100: Vue extérieure 04

Figure 101: Vue intérieure 01

Figure 102: Vue intérieure 02

Figure 103: Vue intérieure 03

Figure 104: Vue intérieure 04

Figure 105: Carte Situation géographique de la wilaya de Blida

Figure 106: Situation territoriale de Blida

Figure 107: Carte des limites de la commune de Blida

Figure 108: diagramme ombrothermique de Blida

Figure 109: Chemin de crête principale

Figure 110: carte de la phase : installation de premier parcours

Figure 111: Chemins de crête secondaires

Figure 112: carte de phase 2 : installation des établissements sur les promontoires.

Figure 113: Chemins de contre crête

Figure 114: carte de phase 3 : formation des agglomérations.

Figure 115: carte de fondation de la ville

Figure 116: Carte de l'époque précoloniale

Figure 117: Carte du noyau historique en 1836

Figure 118: Bab Essebt

Figure 119: Porte d'alger

Figure 120:Carte de l'époque colonial

Figure 121:Carte de la périphérie de Blida

Figure 122:Carte du centre historique en 1866

Figure 123:Carte du noyau historique en 1866

Figure 124:Carte de la périphérie de Blida en 1885

Figure 125:Carte de la périphérie de Blida en 1935

Figure 126:Carte de la périphérie de Blida en 1974

Figure 127:Carte de la périphérie de Blida 2025

Figure 128:Placette du 1er novembre

Figure 129:place de mosqué El Kaouthar

Figure 130:Placette du marché européen

Figure 131:Placette du marché arabe

Figure 132:Theatre Mohamed Touri

Figure 133:Theatre Mohamed Touri

Figure 134:Lycee el feth

Figure 135:Lycee el feth

Figure 136:Carte des permanences du centre historique

Figure 137:Marché européen

Figure 138:Impasse du quartier elDjoun

Figure 139:Mosquée Elhanafi

Figure 140:Carte des permanences extra-muros

Figure 141:Carte de système viaire du centre historique

Figure 142:shéma de système

Figure 143:shéma de système en boucle

Figure 144:shéma de système linéaire

Figure 145:Carte de système viaire de la périphérie

Figure 146: plan cadastre 1866

Figure 147: vue sur patio de maison dans quartier Djoune

Figure 148:coupe A-A

Figure 149:plan RDC

Figure 150: Plan R+1

Figure 151: chapiteau de l'arc

Figure 152: la base de l'arc

Figure 153:arc brisé

Figure 154:chapiteau de l'arc

Figure 155: arc en fer a chevale

Figure 156: la base de l'arc

Figure 157:la carte de la place 1er novembre

Figure 158: les façades de la place 1 er Novembre

Figure 159: la coupe sur la place 1er Novembre

Figure 160: façades de la place 1er novembre (Blida)

Figure 161: la cité des Orangers (Blida)

Figure 162: plan RDC de la cité des Orangers

Figure 163: plan de l'étage de la cité des Orangers

Figure 164: les façades de la cité des Orangers

Figure 165: système constructifs de la cité des Orangers

Figure 166:Les points de repère de la ville

Figure 167: carte de Place du 1er novembre

Figure 168: carte de Marché arabe

Figure 169: vue de Marché arabe

Figure 170: carte de Marché Nsara

Figure 171: vue de Marché Nsara

Figure 172:carte de mosquée el Kawthar

Figure 173:Nœud de circulation

Figure 174: vue de Nœud de circulation

Figure 175:Vue aérienne sur le quartier Douirette

Figure 176:Vue aérienne sur le quartier Bab Khouikha

Figure 177: Identification de quelques quartiers dans la ville

Figure 178 : Délimitation de site

Figure 179:carte des voiries

Figure 180: Profils des voies de la zone fait par l'auteur

Figure 181:carte de système des ilots

Figure 182:carte d'Etat de bâti

Figure 183 : carte de Gabarit de bâti

Figure 184: Carte des typologies des bati

Figure 185:carte déquipement existant R+1

Figure 186:carte déquipement existant RDC

Figure 187:état actuelle des façades

Figure 188:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Figure 189:Façade sur la rue Didouche Mourad

Figure 190:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Figure 191:Façade sur la rue Didouche Mourad

Figure 192:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Figure 193:Façade sur la rue Didouche Mourad

Figure 194:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Figure 195:Façade sur la rue Didouche Mourad

Figure 196:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Figure 197:Façade sur la rue Didouche Mourad

Figure 198:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Figure 199:Façade sur la rue Didouche Mourad

Figure 200:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Figure 201:Façade sur la rue Didouche Mourad

Figure 202: exemple d'une façade de la rue Didouche Mourad

Figure 203:façade de gabarit R+1

Figure 204:façade de gabarit R+3

Figure 205:façade de gabarit R+2

Figure 206:façade qui montre les couleurs et les matériaux des façades

Figure 207:façade de rue Didouche Mourad

Figure 208:plan d'aménagement en 2d

Figure 209:plan d'aménagement en 3d

Figure 210:plan d'action en 2d

Figure 211:plan d'action en 3d

Sommaire :

Remerciement

Dédicace

Résumer

Abstract

Liste de figure

CHAPITRE 01 : INTRODUCTIVE

I.1. Introduction	02
I.2. Problématique générale	02
I.3. Problématique spécifiques.....	03
I.4. Hypothèse	04
I.5. Méthodologie.....	04

CHAPITRE 02 : ÉTAT DE L'ART

II.1. L'architecture dans les villes historiques	07
II.1.1. Définition de la notion ville.....	07
II.1.2. Définition de la notion ville historique	07
II.1.3. Définition de la notion centre-ville	08
II.1.4. Définition de la notion centre historique.....	09
II.1.5. Types d'interventions dans les centres villes historique.....	09
II.1.5.1. Réhabilitation urbaine	09
II.1.5.2. Rénovation urbaine.....	10
II.1.5.3. Restauration urbaine	10
II.1.5.4. Requalification urbaine	10
II.1.5.5. Régénération urbaine	10
II.2. Analyse des exemple des interventions urbaine.....	10
II.2.1. Exemple 01: Projet d'aménagement du Granville Normandie, France.....	10
II.2.1.1 Localisation	11
II.2.1.2. Pourquoi ce projet de réaménagement	11
II.2.1.3. Les principes d'aménagement	12
II.2.1.4. le Boscq	12
II.2.1.5.Les scénario d'aménagements	14

II.2.2. Exemple 02: Projet de Renouveau Urbain (PRU) du haut Cenon : Palmer – Saraillère – 8 mai 1945, Bordeaux, France.....	18
II.2.2.1. Localisation	18
II.2.2.2. pourquoi ce projet de réaménagement (objectifs).....	19
II.2.2.3. Programme.....	19
II.2.2.4. Les Plans guides.....	21
II.2.3. Exemple 03 : Réaménagement de quartier bastide Niel - bordeaux - France.....	37
II.2.3.1. Fiche technique	37
II.2.3.2. Localisation	38
II.2.3.3. Programme	38
II.2.3.4. Objectifs	38
II.2.3.5. Scénario volumétrique	39
II.2.3.6. Les matériaux	40
II.2.3.7. Développement durable	42
II.2.3.8. Typologie des voies	42
II.2.3.9. Plan avant et après le réaménagement	43
II.3. La médiathèque et architecture	43
I.3.1. Notion de Bibliothèque	43
II.3.2. Notion de Médiathèque	44
II.3.3. Historique de bibliothèque	44
II.3.4. Typologies de bibliothèque	45
II.3.5. Typologies de médiathèque	45
II.3.6. Différence entre bibliothèque et médiathèque	46
II.3.7. Fonction et rôle d'une médiathèque	46
II.4. Analyse des exemples architecturaux	47
II.4.1. Analyse d'exemple : La bibliothèque Montraville-Boucher-de la Bruere.....	47
II.4.1.1. Introduction	47
II.4.1.2. Localisation	47
II.4.1.3. Concept du projet	48
II.4.1.4. Lecture des plans	48
II.4.1.5. Le style architectural	51
II.4.2. Exemple 02 : Médiathèque Isbergues	52

II.4.2.1. Introduction	52
II.4.2.2. Localisation	53
II.4.2.3. Concept du projet	53
II.4.2.4. Lecture des plans	54
CHAPITRE 03 : CAS D'ÉTUDE	
III. Analyse diachronique de la ville de Blida.....	58
III.1. Présentation de la ville	58
III.1. 1. Introduction	58
III.1. 2. Présentation de la ville de Blida	58
III.1. 3. Situation géographique	59
III.1. 3.1. À l'échelle régionale	59
III.1. 3.2. À l'échelle territorial	59
III.1. 3.3. À l'échelle communale	59
III.1. 4. Relief	60
III.1. 5. Climat	60
III.2. Analyse territoriale	60
III.2.1. Introduction à la méthode typo-morphologique	60
III.2.2. Première phase : Création du chemin de crête principale	61
III.2.3. Deuxième phase : Création des chemins de crêtes secondaires	61
III.2.4. Troisième phase : Formation des contres-crêtes	62
III.3. Genèse de la ville	62
III.3.1. Période précoloniale	62
III.3.2. Période coloniale	65
III.3.3. Période post coloniale 1962- 2025.....	71
III.4. Permanences de la ville	75
III.4. 1. Centre historique.....	76
III.4. 2. Périphérie	77
III.5. Analyse synchronique de la ville de Blida.....	78
III.5.1. Introduction.....	78
III.5.2. Analyse de tissu urbain de la ville de Blida	79
III.5.2.1. Système voirie.....	79
III.5.2.2. Le système bâti	83

III.5.2.3. Le système non bâti	84
III.5.3. Analyse sensorielle	93
III.5.3.1. Les Points De Repères	93
III.5.3.2. Les Nœuds	96
III.5.3.3. Analyse des quartiers	96
III.6. Etude de l'aire d'intervention	99
III.6.1. Introduction	99
III.6.2. Choix du site d'intervention	99
III.6.3. Présentation du site d'intervention.....	99
III.6.4. Type de voie	100
III.6.5. Étude des flux.....	102
III.6.6. Sens de circulation.....	102
III.6.7. Profile.....	102
III.6.8. Systeme Des ilots.....	104
III.6.9. État De Bati.....	104
III.6.10. Gabarits.....	105
III.6.11. Typologie De Bati.....	105
III.6.12. Les façade.....	107
III.6.13. Plan d'aménagement.....	114
III.6.14. Plan d'action	115
III.7. le projet architectural	117
III.7.1.Médiathèque.....	117
III.7.1.1.introduction.	117
III.7.1.2. Présentation de site d'intervention.....	117
III.7.1.3. Idée de projet.....	118
III.7.1.4. Les concepts.....	118
III.7.1.5. La genèse de la forme.....	119
III.7.1.6. Le programme.....	121
III.7.1.7. Le système structurel	123
III.7.1.8. Le dossier graphique.....	124
III.7.2.Habitat intégré.....	132
III.7.2.1.Introduction.....	132

III.7.2.2. Présentation de site d'intervention.....	132
III.7.2.3. Idée de projet.....	133
III.7.2.4. La genèse de la forme.....	133
III.7.2.4. Le dossier graphique.....	135
III.7.3.Réaménagement de place des ponts.....	140
III.7.4.Conclusion.....	141

CHAPITRE 01 : CHAPITRE INTRODUCTIF

I.1. Introduction :

Dans le tumulte des villes modernes en perpétuelle mutation, une question fondamentale s'impose : que reste-t-il de l'âme des cités d'hier ? Au-delà de leurs pierres anciennes, les centres historiques portent en eux les récits fondateurs, les usages oubliés, les formes urbaines nées d'un dialogue étroit entre les hommes, la culture et le territoire. Blida, ville au riche passé, en est un exemple emblématique. Située entre montagnes et plaines, elle a vu naître des formes de vie urbaine façonnées par des influences andalouses, ottomanes et coloniales, donnant naissance à un tissu urbain unique, aux valeurs patrimoniales profondes.

Or, face aux transformations rapides que connaît l'environnement urbain contemporain – densification, étalement, spéculation foncière, uniformisation des formes bâties – le centre ancien de Blida semble en perte de lisibilité, comme mis en retrait dans une ville qui ne cesse de se projeter vers l'avant sans toujours considérer ses fondements. Pourtant, l'avenir urbain ne peut être conçu sans une lecture fine du passé.

Ce mémoire ne se limite pas à une simple analyse historique ou architecturale du vieux Blida. Il s'agit d'un travail de projection, d'un effort pour articuler les enjeux contemporains de l'aménagement urbain avec les impératifs de sauvegarde, de mise en valeur et de revitalisation d'un centre historique en déclin. Il s'agit d'interroger la manière dont on peut penser une réhabilitation active, capable non seulement de restaurer la mémoire du lieu, mais aussi de lui redonner un rôle structurant dans la ville de demain.

En explorant les tensions, les potentialités et les perspectives de la réhabilitation du centre historique de Blida, ce travail cherche à proposer une vision urbaine qui conjugue héritage et avenir, mémoire et innovation, enracinement et ouverture.

I.2. Problématique générale :

À l'heure où les villes cherchent à se réinventer face aux défis climatiques, sociaux et technologiques, une question demeure souvent négligée : comment intégrer durablement les centres historiques dans cette dynamique sans les figer dans le passé ni les diluer dans une modernité uniformisante ?

Le centre historique de Blida, bien que riche de strates culturelles et architecturales, reste à la marge des grandes orientations de développement urbain. Trop souvent considéré comme un espace à préserver passivement ou comme un simple décor patrimonial, il est rarement

CHAPITRE 01 : CHAPITRE INTRODUCTIF

envisagé comme un levier actif de régénération urbaine. Cette mise à l'écart engendre une double crise : d'un côté, une perte de vitalité socio-économique ; de l'autre, une fragmentation entre l'identité historique de la ville et ses évolutions contemporaines.

Dès lors, il devient pertinent de poser une problématique qui ne se limite pas à la conservation des formes anciennes, mais qui interroge la place réelle que peuvent (et doivent) occuper les centres anciens dans la fabrique urbaine actuelle. Le défi n'est pas uniquement technique ou architectural, mais fondamentalement stratégique :

comment faire du centre historique de Blida un espace réintégré, dynamique et porteur de sens dans la ville d'aujourd'hui et de demain ?

Cette interrogation soulève des enjeux de gouvernance, de participation citoyenne, d'adaptation fonctionnelle et d'innovation urbaine, appelant une approche transversale capable d'articuler héritage et projet.

I.3.Problématique spécifique :

Dans un contexte où les dynamiques urbaines privilégient la croissance rapide et l'efficacité fonctionnelle, les centres historiques se trouvent marginalisés, perçus davantage comme des espaces figés que comme des ressources stratégiques pour l'innovation urbaine. Le centre historique de Blida, riche en strates historiques et sociales, est aujourd'hui confronté non seulement à des problèmes matériels de dégradation, mais aussi à une perte d'attractivité, de lisibilité urbaine et de pertinence dans le quotidien des habitants.

La question n'est donc plus uniquement de préserver un patrimoine architectural ou de réparer des structures anciennes, mais bien de **réinterroger la place du centre historique dans la ville contemporaine**, non comme objet du passé, mais comme **moteur possible d'un nouveau projet de ville**.

Cette réflexion invite à explorer les enjeux suivants :

- Comment requalifier un tissu ancien sans en faire un musée à ciel ouvert, ni un quartier gentrifié excluant ses usagers historiques ?
- Quelles méthodes de co-conception ou de participation citoyenne peuvent réinscrire les habitants dans la transformation de leur propre cadre de vie historique ?

CHAPITRE 01 : CHAPITRE INTRODUCTIF

- Peut-on considérer le centre ancien comme un laboratoire d'urbanité, capable d'offrir des alternatives durables, inclusives et contextualisées à la fabrique urbaine standardisée ?

À travers ces interrogations, il s'agit d'élaborer une approche intégrée qui dépasse la dichotomie entre conservation et modernisation, pour envisager la réhabilitation du centre historique de Blida comme une **opportunité de régénération urbaine fondée sur la mémoire, mais orientée vers l'avenir.**

I.4.Hypothèse

Il est envisageable que l'un des freins majeurs à la valorisation durable des centres historiques, comme celui de Blida, réside dans l'absence de mécanismes de gouvernance inclusive et de participation active des habitants et des usagers locaux dans les projets de réhabilitation.

Bien que notre projet mette en évidence l'importance d'une telle participation – notamment celle des habitants, commerçants, artisans et associations locales – force est de constater que leur implication directe dans le processus de conception reste limitée à ce stade.

Ainsi, nous supposons que l'intégration réelle et structurée de ces acteurs dans les différentes phases des projets de réhabilitation (diagnostic, conception, gestion) pourrait conduire à des solutions plus adaptées, durables et en adéquation avec les dynamiques sociales, culturelles et économiques du tissu urbain historique.

Cette approche collaborative serait non seulement bénéfique pour la préservation du patrimoine matériel et immatériel, mais également pour le renforcement du sentiment d'appartenance et de la responsabilité collective envers ce cadre de vie partagé.

I.5.Méthodologie :

Dans le cadre de cette recherche, une approche méthodologique bipartite a été adoptée, articulant diagnostic territorial et élaboration de scénarios prospectifs. Cette méthodologie vise à produire une compréhension globale, à la fois spatiale et prospective, du centre historique de Blida.

CHAPITRE 01 : CHAPITRE INTRODUCTIF

1. Diagnostic territorial multi-échelle :

Cette première étape consiste à réaliser une analyse approfondie de l'évolution du tissu urbain à différentes échelles temporelles et spatiales. Elle s'appuie sur l'exploitation de documents d'urbanisme, de cartes anciennes et récentes, de photographies aériennes et d'archives historiques. L'objectif est d'identifier les dynamiques de transformation, les permanences structurelles ainsi que les facteurs de dégradation.

2. Construction de scénarios de réhabilitation intégrée :

À partir des données issues du diagnostic, plusieurs scénarios de requalification urbaine seront élaborés. Ces scénarios viseront à concilier la préservation du patrimoine avec les exigences contemporaines de durabilité, d'inclusivité sociale et d'amélioration du cadre de vie. Une attention particulière sera portée à la faisabilité technique, réglementaire et financière des propositions.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

II.1-L'architecture dans les villes historiques :

II.1.1- Définition de la notion ville :

La ville est un espace structuré par des réseaux et des fonctions, résultant d'un processus de planification qui vise à organiser les flux (de personnes, de biens, d'informations) et à garantir une cohérence entre l'habitat, les équipements et les infrastructures. Elle évolue selon les logiques de croissance, de transformation et de régénération urbaine. Merlin, P., & Choay, F. (2005). Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. PUF.

L'urbaniste Kevin Lynch définit la ville comme un espace perçu et vécu, structuré par des éléments fondamentaux tels que les chemins, les limites, les quartiers, les nœuds et les repères, qui influencent l'image mentale des habitants. Lynch, K. (1960). The Image of the City. MIT Press.

La ville est un assemblage de formes construites, organisées selon des principes d'implantation, de proposition et de relation à l'espace public. Elle résulte d'une composition où le bâti et le vide dialoguent pour créer des lieux habités et significatifs. Rossi, A. (1966). L'architecture de la ville. Dunod.

Le corbusier, quant à lui, considère la ville comme une machine à habiter, où l'architecture et l'urbanisme doivent répondre aux besoins de fonctionnalité, de lumière, d'espace et de mobilité. Le corbusier (1924). Urbanisme. G. Crés & Cie.

la ville est une espace densément peuplé, caractérisé par une concentration d'activités économiques, politiques, et culturelles ainsi qu'une organisation sociale et spatiale spécifiques. Elle se distingue du milieu rural par son urbanisation et ses infrastructures. Lévy, J., Lussault, M.(2003). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Berlin.

La ville est un espace bâti et aménagé selon des logiques fonctionnelles et esthétiques, où la morphologie urbaine évolue en fonction des politiques de planification et des dynamiques sociales. Choay, F. (1965). L'urbanisme, utopies et réalités. Seuil.

II.1.2- Définition de la notion ville historique :

La ville historique est celle qui s'est constituée progressivement au fil du temps, et dont le tissu urbain et architectural porte la mémoire de son évolution. Elle est l'objet d'interventions spécifiques visant à préserver son identité face aux transformations modernes. Choay, F. (1962). L'allégorie du patrimoine. Seuil.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

Une ville historique est un lieu dont l'image urbaine est marquée par des repères temporels forts, qui permettent aux habitants et aux visiteurs de percevoir la continuité et la signification de son passé à travers des formes bâties et ses espaces publics. Lynch, K. (1972). *What Time is This Place?* MIT Press.

La ville historique est la manifestation matérielle de la mémoire collective, un lieu où l'architecture et l'espace public conservent les traces du passé et façonnent l'identité des habitants. Rossi, A. (1966). *L'architecture de la ville*. Dunod.

La ville historique est un organisme vivant dont la structure et l'architecture résultent d'un processus cumulatif, où chaque époque laisse une empreinte dans le tissu urbain et dans la morphologie des édifices. Muratori, S. (1960). *Studi per una operante storia urbana di venezia*.

La ville historique est une agglomération qui conserve un tissu urbain et un bâti témoignant de son évolution à travers le temps. Elle est souvent protégée par des réglementations spécifiques en raison de son intérêt patrimonial. Merlin, P., & Choay, F. (2005) *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. PUF.

II.1.3- Définition de la notion centre-ville :

Le centre-ville est la partie centrale d'une ville où se concentrent traditionnellement les principales activités commerciales, administratives et culturelles. Il es généralement caractérisé par une forte densité bâtie et une mixité fonctionnelle. Merlin, P., & Choay, F. (2005). *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, PUF.

Le centre-ville est le noyau historique et fonctionnel d'une agglomération, où se trouve une concentration d'équipements, de commerces et d'institutions. Il représente un pôle structurant dans l'organisation urbaine. Levedan, P. (1952). *Histoire de l'urbanisme*. Henri Laurens.

Le centre-ville est un espace de centralité urbaine, où se concentrent des flux important de population, des fonctions économiques et des équipements structurants. Sa morphologie et son organisation varient en fonction de l'histoire et des politique d'aménagement. Lévy, J., & Lussault, M. (2003). *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Berlin.

Le centre-ville est la partie centrale de l'espace urbain qui regroupe les principales fonctions métropolitaines : commerces, bureaux, services, équipements culturels et de loisirs. Il se distingue par une forte densité bâtie et une accessibilité privilégiée. Marchand, B. (1993). *Les grandes métropoles mondiales*. Armand colin.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

II.1.4- Définition de la notion centre historique :

Le centre historique d'une ville est un espace structuré par des formes urbaines anciennes, où l'organisation du tissu bâti, des voiries et des places reflète des logiques d'implantation et de développement antérieures à l'urbanisme moderne. Il constitue un patrimoine à la fois matériel et immatériel, soumis à des enjeux de conservation, de réhabilitation et d'adaptation aux usages contemporains. Merlin, P., & Choay, F. (2005) Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. PUF.

Le centre-ville ancien est le noyau originel d'une agglomération, où se concentre un patrimoine bâti historique. Il est souvent soumis à des dynamiques de réhabilitation et de régénération urbaine visant à en préserver l'identité tout en le modernisant. Levedan, P. (1952). Histoire de l'urbanisme. Henri Laurens.

Le centre historique désigne une portion de la ville qui possède une valeur patrimoniale, associée à une stratification temporelle des formes urbaines et architecturales. Il est souvent soumis à des politiques de conservation et de réhabilitation. Choay, F. (1992). L'allégorie du patrimoine. Seuil.

Le centre historique est une partie ancienne de la ville, correspondant généralement au noyau initial de l'agglomération, qui a conservé un tissu urbain dense et un bâti d'intérêt historique ou patrimonial. Merlin, P., & Choay, F. (2005). Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. PUF.

Un centre historique est une partie d'une ville qui contient les bâtiments les plus anciens et souvent les plus significatifs sur le plan architectural ou culturel. Il est généralement le cœur originel de la ville, où se sont développées les premières activités économiques et sociales. UNESCO, Operational Guidelines for the Implementation of the World Heritage Convention, 2021.

Le centre historique est un ensemble architectural cohérent qui témoigne des différentes époques de construction d'une ville. Il est caractérisé par un tissu urbain dense, des bâtiments patrimoniaux, et une typologie architecturale spécifiques qui doit être préservée dans toute intervention de restauration ou de rénovation. Rossi, A. (1966). L'architecture de la ville. Dunod.

II.1.5- Types d'interventions dans les centres villes historique :

II.1.5.1 Réhabilitation urbaine :

Elle consiste à conserver et améliorer les bâtiments et espaces publics existants en adaptant leurs usages aux normes contemporaines, sans en modifier profondément la structure. Elle

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

visé à prolonger la durée de vie du patrimoine tout en répondant aux besoins actuels. Dethier, J. (2019). Réhabiliter l'architecture et la ville. Éditions du patrimoine

II.1.5.2.Rénovation urbaine :

Elle est une action de transformation en profondeur d'un tissu urbain dégradé. Elle peut inclure la démolition partielle ou totale, La reconstruction et l'introduction de nouvelles fonctions urbaines afin de redynamiser le centre-ville. Pinson, G. (2009). Gouverner la ville par projet. Presses de Sciences Po.

II.1.5.3.Restauration urbaine :

Elle est un ensemble de techniques et de principes appliqués pour remettre en état un édifice ou un quartier tout en respectant ses caractéristiques historiques et architecturales. Elle peut être conservatrice (restauration minimale) ou reconstructive (restauration stylistique). Jokilehto, J. (2007). Histoire de conservation architecturale. Routledge

II.1.5.4. Requalification urbaine :

La requalification urbaine consiste à redonner une valeur d'usage et une qualité esthétique à un espace urbain ancien, par des aménagements améliorant son attractivité, sa fonctionnalité et son intégration dans la dynamique contemporaine de la ville. Lussault, M. (2017). Hyper-lieux : les nouvelles géographies de la mondialisation. Seuil.

II.1.5.5.Régénération urbaine :

La régénération urbaine est une approche pluridisciplinaire qui vise à revitaliser les centres villes anciens en intégrant des aspects économiques, sociaux et environnementaux. Elle s'appuie sur des stratégies participatives et des innovations pour concilier patrimoine et modernité. Tiesdell, S., & Oc, T. (1998). Revitalizing historic urban quarters. Architectural press.

II.2.Analyse des exemple des interventions urbaine:

II.2.1.Exemple 01: Projet d'aménagement du Granville Normandie, France

L'aménagement des centres villes constitue un enjeu majeur pour le renouvellement urbain, visant à concilier préservation du patrimoine, dynamisation économique et amélioration du cadre de vie. Dans ce contexte, le projet d'aménagement du centre-ville de Granville, en Normandie, s'inscrit dans une démarche de requalification urbaine visant à redynamiser l'espace public, favoriser les mobilités douces et renforcer l'attractivité de la ville. Cette

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

analyse a pour objectif d'examiner les stratégies mises en place pour restructures cet espace urbain, en tentant compte des enjeux architecturaux, paysagers et sociaux. Nous étudierons notamment les interventions spécifiques réalisées, leur impact sur le tissu urbain existant et les leçons pouvant être tirées de cette opération pour d'autres projets similaires.

II.2.1.1 Localisation :

Granville est une ville en France, situé en Normandie, dans le département de la manche. Son centre-ville s'articule autour de la Rue Couraye, principale rue commerçante, et de la Haute Ville, quartier historique fortifié. Bordé par la mer, elle patrimoine, dynamiser urbain et attractivité touristique.



Figure 1: La carte de la France

Sr: <https://francegeo.fr/>



Figure 2: La carte de la ville Normandie

Sr: <https://normandielovers.fr/>



Figure 3: La carte de département Manche

Sr: <https://france.comersis.com>

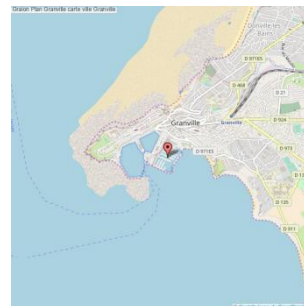


Figure 4: Localisation de la rue cdt Yvon

Sr: <https://en.wikipedia.org/>

II.2.1.2.pourquoi ce projet de réaménagement ?

Il n'existe pas réellement de cœur de ville aujourd'hui. La place du Général de Gaulle et le cours Joinville se résument à un large boulevard de circulation de véhicules, qui ne correspond pas aux attentes et aux usages actuels. Voici les grands objectifs qui ont émergé de la concertation menée en 2021 et 2022:

- Créer un cœur de ville animé et convivial, permettant l'accueil de tous types d'évènements.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- Limiter l'impact de la voiture, omniprésente aujourd'hui, et favoriser les piétons et déplacements doux (à pied, à vélo....)
- Développer la nature en ville et répondre aux enjeux du changements climatiques.
- Renforcer l'attractivité commerciale du centre-ville.

II.2.1.3.Les principes d'aménagement :

Un grand espace continu, de la place de Gaulle à la cour Chartier : L'idée générale est de créer une grande zone cohérente, de même niveau, où il est facile et agréable de circuler pour tous, de se retrouver, d'organiser des événements... Les parkings de la Poste et de la cour Chartier sont également réunis en un seul et même parking végétalisé et réorganisé.

De nouveaux aménagements paysagers : L'alignement des tilleuls existant est préservé et de grands espaces végétalisés sont ajoutés (arbres, buissons, zones en herbe, etc.) pour favoriser la biodiversité et rendre l'endroit agréable. Les plantations en pleine terre et la perméabilité des revêtements de sol sont favorisées (pavés enherbés) : l'objectif est d'avoir 30% de surfaces perméables (contre 3% aujourd'hui).

Des circulations apaisées : L'objectif est clairement de limiter l'impact des voitures, de mettre en place une zone 20 et de sécuriser les cyclistes (voie dédiée) et les piétons. Le sens de circulation reste identique sur le cours Joinville mais la chaussée est réduite en largeur pour gagner de l'espace. Une nouvelle voie de desserte est créée pour relier le boulevard d'Hauteserve à la rue Couraye (par la rue du Commandant Yvon).

La continuité des cheminements et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite et aux poussettes sont assurées partout. Les obligations liées à l'accueil des marchés hebdomadaires (et donc au stationnement des commerçants non sédentaires), du Carnaval et des différents événements (Sorties de Bain, Urban Trail...) sont prises en compte. Les bus Neva continuent de circuler dans le secteur sans modification de leurs circuits.

En matière de stationnement: Le stationnement est l'un des enjeux importants de ce projet et il s'agit de trouver un équilibre entre tous les usages. Les trois scénarios d'aménagement prévoient :

- La suppression du stationnement (sauf livraisons) sur la place de Gaulle et le cours Joinville pour laisser la place aux piétons, aux animations, au marché, etc.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- Le maintien du stationnement sur les parkings de la Poste et de la cour Chartier

Sur les 215 places actuelles dans le périmètre du projet, 80 à 100 pourraient être retirées, selon les scénarios.

Ces suppressions seront compensées par la création de 156 places, dès le printemps 2024 :

- Réorganisation du parking de la Fontaine Bedeau (+ 89 places)
- Création de stationnements sur le boulevard des Terre-Neuviers (+ 40 places)
- Réaménagement du parking du Roc (+ 27 places)

Le stationnement des personnes à mobilité réduite, des livraisons, du transport de fond et « minute » est prévu et facilité à proximité des services et commerces.

II.2.1.4. le Boscq

L'idée de « remettre le Boscq à l'air libre » a été proposée à de nombreuses reprises lors de la concertation en 2021-2022. Elle serait très coûteuse et surtout incompatible avec les usages souhaités sur le cours Joinville.

Le Boscq est en effet situé à 3,5 mètres de profondeur : le rouvrir demanderait beaucoup d'espace, présenterait peu d'intérêt pour la promenade et rendrait impossible l'accueil d'événements comme le Carnaval. Ce serait en outre très complexe en raison de la présence de nombreux réseaux (eau potable, gaz, électricité, téléphone, fibre, etc.) enfouis sous la chaussée.



Figure 5 : Vue 01 de l'état actuel

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 6: Vue 02 de l'état actuel

Sr: www.ville-granville.fr

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



Figure 7: Vue 03 de l'état actuel

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 8: Vue 04 de l'état actuel

Sr: www.ville-granville.fr

II.2.1.5. Les scénarios d'aménagements :

Scénario A :

Le scénario A propose l'aménagement de deux espaces végétalisés à chaque extrémité du cours Joinville, reliés par l'allée d'arbres existante. La place de Gaulle serait transformée en un espace végétal en creux, avec un accès en pente douce, favorisant ainsi une meilleure infiltration des eaux de pluie et créant un cadre plus intime.

Le plan de circulation actuel serait maintenu, avec une séparation entre la voie automobile et la piste cyclable qui longeraient les façades sud du cours Joinville. Plusieurs emplacements sont envisagés pour le Monuments aux Morts, notamment sur la place de Gaule, le long du cours Joinville ou à son extrémité est, tandis que le manège serait situé à hauteur de la Banque de France.

Le projet prévoit également la plantation de 153 nouveaux arbres, la création de 130 places de stationnement et l'aménagement de 1800 m² d'espace piéton sur la place de Gaulle, pour un coût estimé à 3 720 000 euros.



Figure 9: plan masse de l'aire d'intervention

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 10 : Vue 3D sur l'aire d'intervention

Sr: www.ville-granville.fr

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



Figure 11: Vue sur la place de Gaulle

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 12 : Vue sur le parking de la Poste et st Paul depuis la cours de Joinville

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 13: Vue sur le cours Joinville depuis le parking de la Poste

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 14: Vue sur le cours Jonville depuis la rue du Boscq

Sr: www.ville-granville.fr

Scénario B:

Le scénario B prévoit une végétalisation répartie de manière régulière depuis l'entrée de cours Joinville jusqu'à la place de Gaulle, avec la plantation de nouveaux arbres entre la voie de circulation et le parking de la Poste. La place de Gaulle deviendrait entièrement piétonne devant la mairie et l'ancien office de tourisme, sans circulation automobile. Une piste cyclable longerait les façades sud du cours Joinville, tandis qu'une nouvelle voie de circulation serait aménagée au nord de la place de Gaulle pour créer un vaste espace piéton.



Figure 15: Vue 3D sur l'aire d'intervention

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 16: Plan masse de l'aire d'intervention

Sr: www.ville-granville.fr

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

Ce réaménagement entraînerait des restrictions de circulation, empêchant de tourner vers la rue Couraye ou la rue Paul Poirier depuis certaines voies, sauf pour les bus. Un sentier piéton sécuriser et végétalisé longerait également le parking de la Poste. Plusieurs emplacements restent envisageables pour le monument aux Morts, notamment sur la place de Gaulle ou le long du cours Joinville, tandis que le manège y serait positionnée. En termes des chiffres, le projet prévoit la plantation de 161 nouveaux arbres, la création de 135 places de stationnement et l'aménagement de 2300 m² d'espace piéton sur la place de Gaulle, pour un cout estimé à 4 080 000 euros.

Zoom sur le Plan de circulation, la voie de circulation automobile passe au nord de la place de Gaulle : cela crée un grand espace piéton devant la mairie et l'ancien office de tourisme, dans la continuité des rues Le Campion et Paul poirier.



Figure 131: Plan de circulation.

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 132 : Vue sur la place de Gaulle

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 133 : Vue sur le parking de la Poste

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 20: Vue sur le cours Joinville

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 21 : Vue sur le cours Joinville

Sr: www.ville-granville.fr

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

Scénario C :

Le scénario C prévoit la création d'un espace végétalisé le long du cours Joinville, sur la partie nord du parking de La Poste. La place de Gaulle serait dégagée et agrémentée de nouveaux arbres, tandis que les voies de circulation automobile et cyclable seraient séparées par un alignement d'arbres. Plusieurs emplacements restent envisageables pour le Monuments aux Morts, notamment sur la place de Gaulle, le long du cours Joinville ou à son extrémité est, tandis que le manège serait installé sur la place de Gaulle. Ce projet inclut la plantation de 137 nouveaux arbres, la création de 110 places de stationnement et l'aménagement de 1600 m² d'espace piéton sur la place de Gaulle, pour un coût estimé à 4 080 000 euros.



Figure 22: Plan masse de projet

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 23: Vue 3D sur le projet

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 24: Vue la place de Gaulle

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 25: Vue sur le parking de la Poste

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 26: Vue la place de Gaulle

Sr: www.ville-granville.fr



Figure 27: Vue sur le cours Joinville

Sr: www.ville-granville.fr

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

II.2.2. Exemple 02: Projet de Renouvellement Urbain (PRU) du haut Cenon : Palmer – Sarraillère – 8 mai 1945, Bordeaux, France

Le renouvellement urbain constitue un levier essentiel pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers en difficulté, en repensant leur aménagement dans une logique de cohésion sociale, de durabilité et d'attractivité. Le projet de renouvellement urbain du Haut Cenon, portant sur les secteurs de Palmer, Saraillère et 8 mai 1945, s'inscrit dans cette dynamique de transformation profonde du cadre bâti et des espaces publics.

Ce projet vise à restructurer un territoire marqué par des problématiques sociales et urbaines, en combinant interventions architecturales, requalification paysagère et développement de nouveaux équipements. L'analyse suivante s'attache à comprendre les choix opérés dans le cadre de ce projet, à évaluer leur impact sur le tissu urbain existant, et à en tirer des enseignements pour la mise en œuvre de futurs projets de renouvellement dans des contextes similaires.

II.2.2.1. Localisation :



Figure 28: Carte de la France

Sr: <https://francegeo.fr>



Figure 29 : Carte de situation du PRU Palmer-Sarailière-8 Mai 1945 dans Bordeaux Métropole

Sr: <https://commons.wikimedia.org/>



Figure 30: Carte des lieux d' intérêt de Palmer-Sarailière-8 Mai 1945

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr>

Le projet de renouvellement urbain concerne le **quartier du Haut Cenon**, situé sur les hauteurs de la commune de **Cenon**, en périphérie est de **Bordeaux**, dans le département de la **Gironde (33)**, en région **Nouvelle-Aquitaine**. Il s'étend sur trois secteurs principaux : **Palmer, Sarailière, et 8 mai 1945**, formant un ensemble urbain densément peuplé, historiquement marqué par une forte concentration de logements sociaux.

Ce quartier bénéficie d'une situation stratégique, à proximité immédiate de l'agglomération bordelaise, desservi par les **transports en commun** (notamment la **ligne A du tramway**) et situé à proximité de grands équipements culturels et sportifs, comme le **Rocher de Palmer**.

II.2.2.2.pourquoi ce projet de réaménagement (objectifs) ?

- Requalifier les zones d'habitats dégradés :
 - Déclencher une vaste opération de réhabilitation de l'ensemble du quartier Palmer : 942 logements seront réhabilités (Domofrance),
 - Recomposer le quartier La Saraillère en réhabilitant ou en démolissant des logements : 136 logements seront démolis, 460 logements seront réhabilités (Mésolia).
- Renforcer la présence de la nature en ville, rendre accessible les espaces verts et le parc des Coteaux, préserver l'offre environnementale actuelle en diversifiant les fonctions dans ces espaces,
- Affirmer l'importance du végétal dans la ville de demain,
- Développer une continuité des espaces publics et des voies, avec des schémas de circulation sécurisants et adaptés aux nouvelles mobilités,
- Mettre en place une signalétique spécifique aux entrées de la ville et dans les cœurs de quartiers,
- Désenclaver certains territoires pour favoriser les modalités d'accès, de déplacement et diversifier leurs fonctions et usages.

II.2.2.3. Programme:

a-Secteur Palmer :

- Démolition de 79 logements,
- Construction de 212 logements en diversification de l'habitat,
- Réhabilitation 942 logements
- 7 îlots urbains résidentialisés (1 150 logements)
- Création de 3 Pocket Squares
- Requalification et réaménagement de 3 espaces publics.

b-Secteur Saraillère :

- Démolition de 136 logements

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- Construction de 117 logements par les bailleurs
- Aménagement d'un espace vert majeur au cœur du quartier
- Réaménagement de 2 espaces publics
- Réhabilitation et résidentialisation de 460 logements répartis en 4 îlots urbains
- Création d'un espace public paysagé, lieu de rencontre et d'activités de loisirs pour les habitants.

La diversification en logements neufs est importante sur ce périmètre du projet, 857 logements seront construits pour 215 logements démolis.

Sur le quartier de la Morlette, les multiples projets donneront une nouvelle polarité à la ville avec la construction de logements, d'espaces commerciaux, de locaux d'activités diverses. Ces projets sont porteurs de nouvelles fonctionnalités et d'usages sur ce territoire.

Sur le secteur de la Saraillère, ce sont près de 130 logements qui seront construits sur le site de démolition.

Secteur Palmer

Le secteur Palmer se caractérise par une copropriété en difficulté, des logements HLM de bonne qualité architecturale mais vieillissants, des centres commerciaux désuets (Palmer, Emeraude), ainsi que des espaces publics inadaptés. La frange est du quartier, le long des Avenues Camille Pelletan et Roger Schwob, est en pleine requalification dans le cadre du PAE Pelletan.



Figure 31: Photo de secteur Palmer, Bordeaux métropole

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

Secteur Saraillère

Le secteur Saraillère, caractérisé par une forme urbaine hétérogène et une organisation des espaces extérieurs peu lisible, subit un effet de déclassement relatif à l'opération de

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

renouvellement urbain du secteur du 8 mai 1945 voisin (démolition des tours du grand pavois, diversification du site). A l'ouest, les abords du pôle commercial de La Morlette sont très peu qualitatifs.



Figure 32: Photo de secteur Sarailière, Bordeaux métropole

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

Secteur 8 Mai 1945

Le secteur du 8 mai 1945, autrement appelé « La Marègue », a fait l'objet d'un PRU dans le cadre du précédent Programme National de la Rénovation Urbaine (PNRU). Il nécessite toutefois des aménagements complémentaires afin d'améliorer son articulation avec le quartier Sarailière et le quartier Dravemont, situé au sud sur la commune de Floirac.



Figure 33: Photo de secteur 8 Mai 1945, Bordeaux métropole

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

II.2.2.4 Les Plans guides :

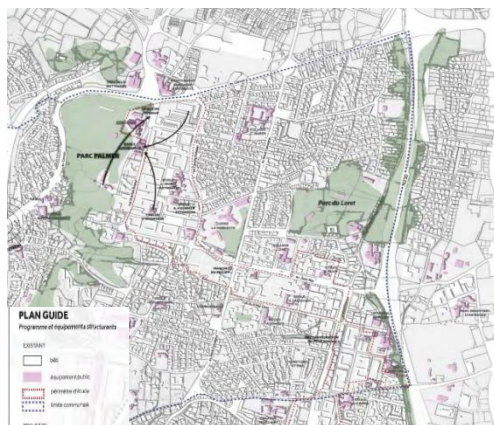


Figure 34: Plan guide de programme et équipements structurants

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

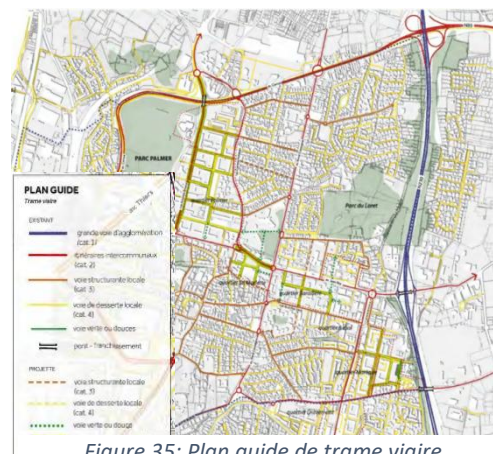


Figure 35: Plan guide de trame viaire

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



Figure 36: Plan guide de l'aménagement cyclable

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

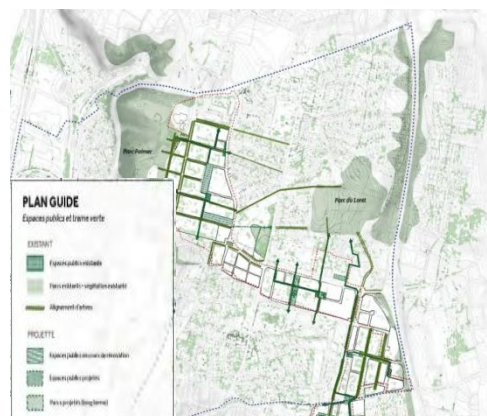


Figure 37: Plan guide de espaces publics et trame verte

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

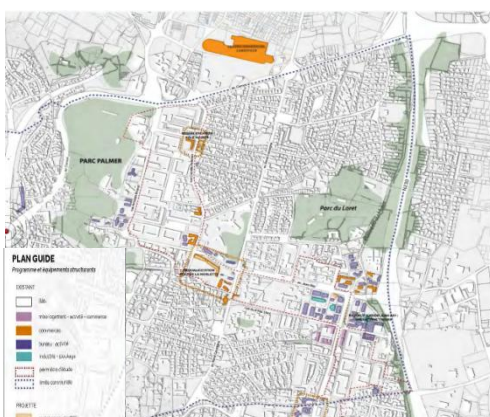


Figure 38: Plan guide commerces, services et activités

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

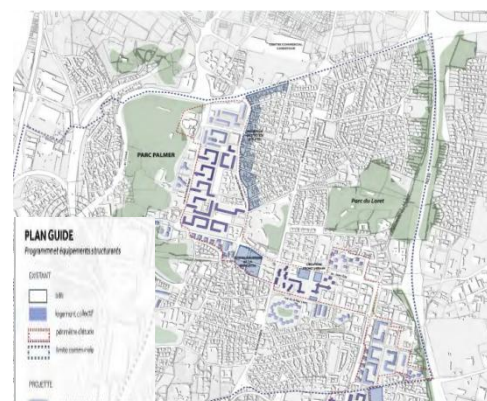


Figure 39: Plan guide habitat

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

a-Secteur Palmer:

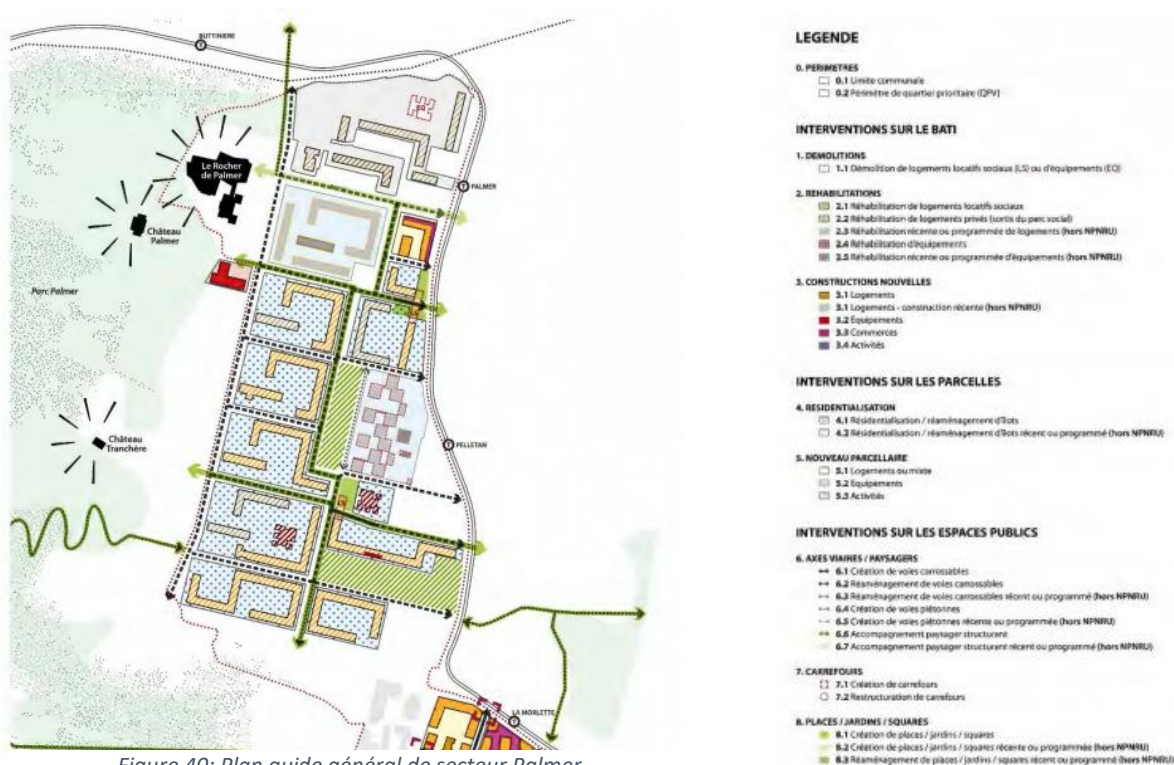


Figure 40: Plan guide général de secteur Palmer

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- **Interventions sur les équipements :**

Le secteur Palmer bénéficie déjà d'une **offre rayonnante** (Parc et Rocher Palmer, installations sportives). Les actions prioritaires concernent les **équipements de proximité** :

- **Fusion des écoles maternelles**

Daudet et Pergaud sur une nouvelle école dans le parc pour améliorer la mixité sociale et réduire l'enclavement.

- Étudier la création d'une **crèche d'insertion professionnelle**, comblant un manque et soutenant le retour à l'emploi.

- Réhabiliter l'ancienne école Pergaud pour

accueillir la crèche, favorisant une mixité dès le bas âge.

- Prévoir la **démolition des locaux de l'école Daudet**, exposés aux nuisances de l'avenue Carnot.



Figure 41: Situation des interventions sur les espaces publics dans le secteur Palmer

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

Interventions sur les équipements scolaires et culturels : Synthèse

1. École maternelle Alphonse Daudet : En raison des nuisances de l'avenue Carnot, l'école sera démolie et ses classes transférées dans la nouvelle école maternelle du parc.
2. École maternelle Alain Fournier : L'école sera agrandie avec l'ajout de 3 classes pour maintenir un équilibre dans la répartition des écoles maternelles du quartier.
3. École maternelle Louis Pergaud : Le bâtiment sera réaffecté en crèche d'insertion, tandis que les classes seront transférées à la nouvelle école du parc.
4. Nouvelle école de musique : L'école sera intégrée dans un pôle culturel contemporain près du Rocher Palmer, en préservant l'accès à l'avenue Carnot sans perturber son fonctionnement.
5. Nouvelle école maternelle du parc : L'école sera conçue pour dialoguer avec le cadre boisé du Parc Palmer, en préservant les arbres existants et offrant une vue sur le paysage du parc depuis les espaces de classe et de vie.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- **Évolutions du domaine privé**

Les évolutions comprennent trois axes principaux :

- **Résidentialisations généralisées** avec réorganisation du stationnement privé et clarification des domaines public/privé (rétrocession des voies publiques).
- **Démolitions partielles** pour désenclaver le quartier et le Parc Palmer depuis l'avenue Camille Pelletan.
- **Démolition-reconstruction du centre commercial Palmer**, renouvelant l'offre commerciale et intégrant une programmation de logements pour diversifier le peuplement (projet privé Kaufman & Broad).



Figure 42: Situation des évolutions du domaine privé dans le secteur Palmer

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

Les évolutions incluent des prescriptions spécifiques dans le **cahier de prescriptions urbaines, architecturales et paysagères**. La **démolition-reconstruction** du centre commercial Palmer est coordonnée dans le cadre du **PAE Camille Pelletan**.

1. **Démolition du centre commercial Palmer** : Construction d'une opération mixte avec 150 logements et 1 000 m² de commerces en rez-de-chaussée.



Figure 43: Vue du centre commercial démoli

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>



Figure 44: esquisse promoteur de nouveau programme

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr/>

2. **Démolition des bâtiments rue Camille**

Pelletan (31, 33, 35) : Création de l'**Allée du Château Palmer** pour désenclaver la rue Colette et relier la ville au parc.

3. **Démolition des bâtiments rue Louis Pergaud (4 et 6)** : Création de l'**Allée du Château Tranchère** pour relier les rues Edmond Rostand et Joachim du Bellay au parc.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



Figure 45: Vue du bâtiment démolì Rue Camille Pelletan

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>



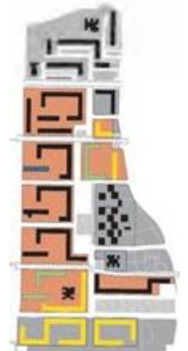
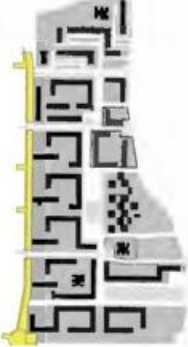
Figure 46: Vue du bâtiment démolì Rue Louis Pergaud

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

- Chronologie de projet :**

Période	Actions réalisées ou prévues	Schéma
1. Situation initiale	/	
2. T0 (2018 – 2021)	- Aménagement de la place François Mitterrand (chantier finalisé, rétrocession au domaine public) - Aménagement de la place Voltaire et de la rue Schweitzer (PAE Pelletan, avec rétrocessions) - Relogement des familles des logements voués à la démolition - Démarrage des études de maîtrise d'œuvre PRU (AVP, PRO)	
3. T1 (2022 – 2023)	- Démolition de 44 logements (5 cages d'escalier) - Réhabilitation de 445 logements (DomoFrance + vente HLM) - Poursuite des études de maîtrise d'œuvre PRU (DCE, etc.)	

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

4. T2 (2023 – 2025)	- Aménagement des deux allées des Châteaux (liens est/ouest – avec rétrocessions au domaine public)	
5. T3 (2024 – 2026)	- Réhabilitation de 532 logements (Domofrance + vente HLM) - Travaux copropriété issue vente HLM - Résidentialisation de 7 îlots urbains (1 062 logements)	
6. T4 (2026 – 2028)	- Réaménagement de la rue Aristide Briand (zone 30)	
7. T5 (après 2029)	- Réaménagement des voies internes nord / sud - Réaménagement des voies internes est / ouest (vers Briand et Camille Pelletan)	
8. Situation finale	/	

b- Secteur Sarillère :

- plan guide général

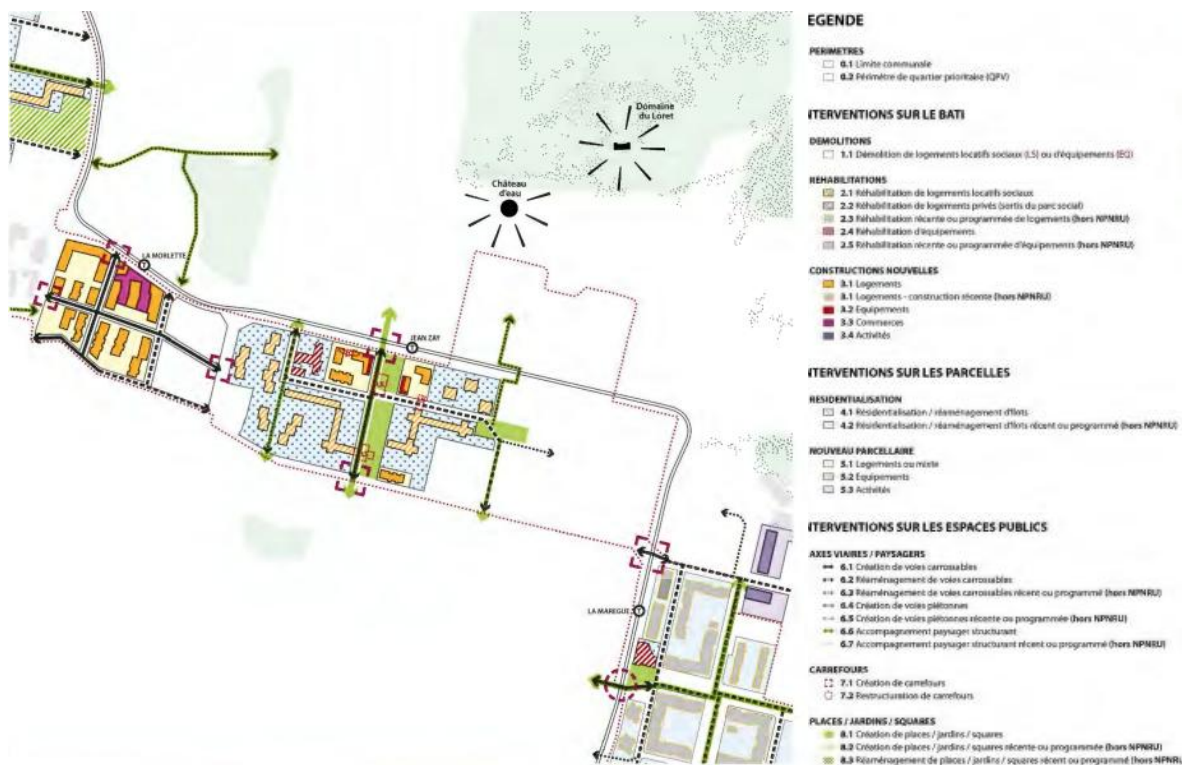


Figure 47: Plan guide de secteur sarillère

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

- **Interventions Sur Les Espaces Publics :**

Les interventions sur le secteur de la Sarillère visent à combler un déficit d'espaces publics, créant ainsi des lieux de rencontre et de sociabilité pour les habitants du quartier. En plus de renforcer la connexion entre les Rues Lavoisier et du 11 Novembre 1918, le projet prévoit d'activer le « niveau zéro » des bâtiments pour favoriser les interactions entre espaces publics et privés. Il inclut la création d'espaces complémentaires comme un « pocket square » et l'élargissement de chemins piétons. Le réaménagement des voies principales et la végétalisation des frontages privés contribueront à améliorer les ambiances urbaines, tout en intégrant les besoins en stationnement à l'intérieur des îlots résidentiels. L'objectif est de renforcer la cohérence du quartier tout en favorisant la mobilité douce et en améliorant la qualité paysagère.



Figure 48: situation des interventions sur les espaces publics dans le secteurs sarillère

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

1. Chemin de l'école Perrault,

Le projet prévoit la création d'un « pocket square » et l'aménagement d'un chemin piéton entre l'école Perrault et la ZA Jean Zay, avec un élargissement du domaine public et un retrait de l'emprise privée. Un espace vert en friche servira de lien entre la Saraillère et la zone d'activités, renforçant la continuité urbaine et la mixité d'usages. Des équipements comme une crèche d'entreprises dans les futurs rez-de-chaussée de la Saraillère favoriseront les interactions entre habitants et usagers.

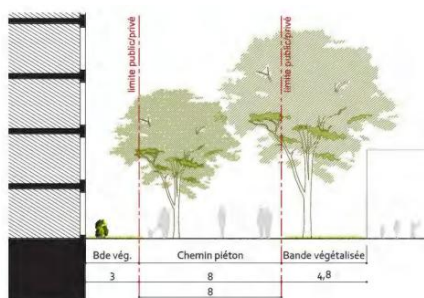


Figure 49: Coupe chemin de l'école Perrault

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

2. Rue Camille Corot

Réaménagement de la Rue suivant le profil actuel de la chaussée avec l'intégration des besoins en stationnement privé au sein de la nouvelle emprise privée du bailleur.



Figure 50: Coupe Rue Camille Corot

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

3. Rue Antoine Watteau

Réaménagement de la Rue suivant le profil actuel de la chaussée avec l'intégration des besoins en stationnement privé au sein de la nouvelle emprise privée du bailleur. Profil de l'espace public identique au projet de la Rue Camille Corot.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

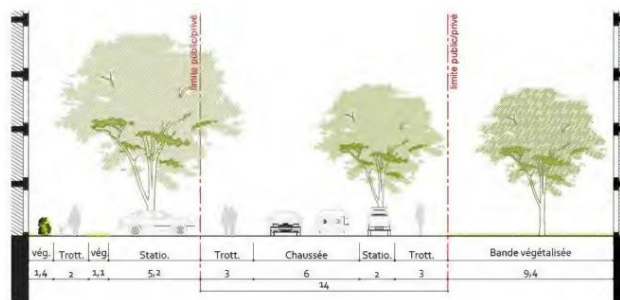


Figure 51: Coupe de Rue Antoine Watteau

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

4. Rue Henri Matisse

Transformation de la Rue en nouvelle liaison viaire nord / sud reliant la Rue Lavoisier à la Rue du 11 Novembre 1918 accompagnée d'un espace public majeur équipé en cœur de quartier Saraillère.



Figure 52: Coupe Rue Henri Matisse

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

5. Espace public majeur le long de la Rue Henri Matisse

Transformation de la Rue en nouvelle liaison viaire N/S reliant la Rue Lavoisier à la Rue du 11 Novembre 1918 accompagnée d'un espace public majeur équipé en cœur de quartier Saraillère.



Figure 53: Image de synthèse du nouvel espace public majeur depuis l'avenue Jean Zay

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- **Interventions sur les équipements :**

- Réaffectation du bâtiment de l'école maternelle Francisque Poulbot en centre polyvalent de santé, permettant de recomposer le front de la Saraillère sur la Rue Jean Zay.
- Démolition du bâtiment vétuste du Centre de Prévention et de Loisirs des Jeunes (CPLJ) pour libérer de l'espace et reconfigurer le front de l'avenue Jean Zay.

Intégration du programme du CPLJ dans les nouveaux rez-de-chaussée des bâtiments de la Saraillère, créant un espace de rencontre, de mixité fonctionnelle et intergénérationnelle.

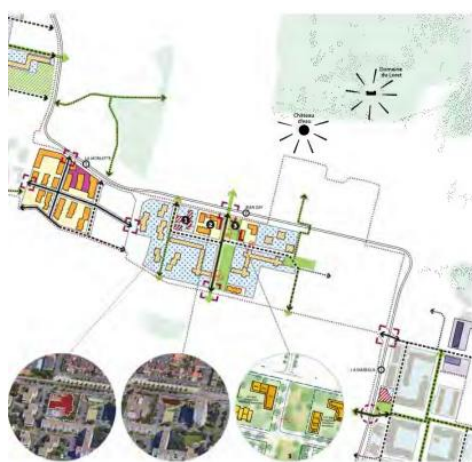


Figure 54: Situation des interventions sur les équipements dans le secteur saraillère

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

- **Les évolutions du domaine privé :**

Les évolutions du domaine privé sur le secteur de la Saraillère incluent :

- Des démolitions pour désenclaver le quartier et améliorer son maillage urbain.
- La résidentialisation des îlots, intégrant le stationnement privé et clarifiant les limites public/privé avec la rétrocession des voies.

La construction de nouveaux bâtiments le long de l'espace public majeur, reconstituant le front urbain et

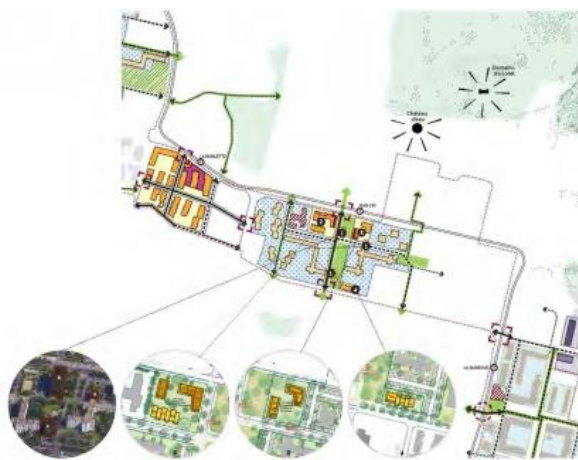


Figure 55: Situation des évolutions du domaine privé dans le secteur Saraillère

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

améliorant l'interaction entre les rez-de-chaussée et les espaces publics. De prescriptions spécifiques régiront ces aménagements dans le cadre du renouvellement urbain.

1a. Bâtiment sis du 2 au 4 Rue Henri Matisse

Démolition d'une cage d'escalier (comportant 10 logements) permettant de désenclaver la Rue Camille Corot vers l'axe nord / sud du quartier.

1b. « La Tour Saraillère » sise au 2 Rue Antoine Watteau

Démolition de « la Tour Saraillère » (comportant 88 logements) permettant d'ouvrir l'axe majeur nord / sud du quartier.

1c. Bâtiment sis au 10 Rue du 8 mai 1945

Démolition d'une cage d'escalier « en croix » (comportant 38 logements) permettant d'ouvrir l'axe majeur nord / sud du quartier.



Figure 56: Vue des bâtiments démolis
Rue Henri Matisse

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>



Figure 57: Vue des bâtiments
démolis Rue Antoine Watteau

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>



Figure 58: Vue des bâtiments démolis
Rue 8 Mai 1945

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

2 et 3. Opérations mixtes de logements et équipements

Recomposition du front urbain sur la Rue Jean Zay avec deux opérations comportant respectivement 70 logements et environ 500 m² d'équipements en rez-de-chaussée (lot ouest) et 34 logements et environ 400 m² d'équipements en rez-de-chaussée (lot est).

4. Opération de logements

Construction d'une opération de 19 logements amorçant l'adressage du quartier Saraillère sur la Rue du 8 mai 1945.



Figure 59: Esquisse de nouveaux bâtiments Avenue
Jean Zay

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

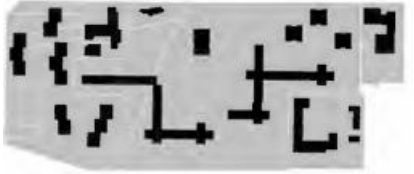
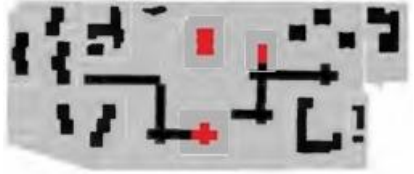
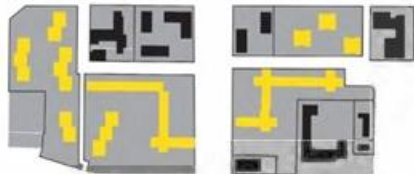
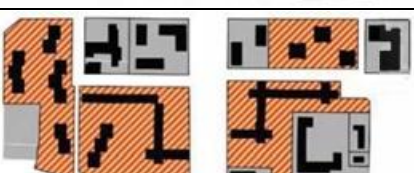
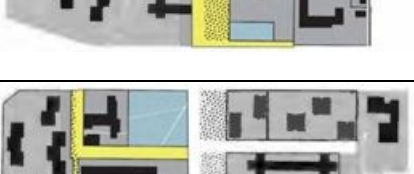
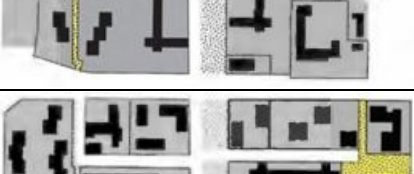
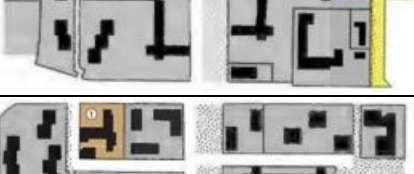


Figure 60: Esquisse de nouveaux
bâtiments Rue 8 Mai 1945

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

• Chronologie des interventions :

Période	Actions réalisées ou prévues	Schéma
Situation initiale & T0 (2018 – 2021)	- Relogement des familles habitant les logements voués à la démolition - Démarrage des études de maîtrise d'œuvre PRU (AVP, PRO)	
T1 (2021 – 2022)	- Démolition de 136 logements : → « La Tour Saraillère » → 2 Rue Henri Matisse (1 cage d'escalier) → 10 Rue du 8 Mai 1945 (cage « en croix ») - Poursuite des études PRU (DCE, etc.)	
T2 (2022 – 2023)	- Réhabilitation de 460 logements (Mésolia)	
T3 (2023 – 2025)	- Résidentialisation de 4 îlots urbains (460 logements concernés)	
T4 (2023 – 2024)	- Aménagement de l'axe nord / sud et de l'espace public majeur (Corot) - Libération des 2 premiers lots constructibles à l'est - Construction de logements + équipements RDC à l'est (dont CPLJ) - Démolition du CPLJ + libération du lot ouest de l'espace public majeur	
T5 (2025 – 2026)	- Aménagement de l'axe est / ouest Rubens – Watteau - Construction de logements + équipements RDC du lot ouest de l'espace public majeur	
T6 (2026 – 2027)	- Réaménagement de l'Allée du Château d'Eau (école Perrault) - Réaménagement Rue Corot sud - Création d'un « pocket square » entre Rue Corot et ZA Jean Zay + accès piéton vers ZA	
Situation à terme	- Mutabilité possible : → des lots de l'école maternelle Francique Poulbot (centre de santé + crèche actuelle) → des locaux associatifs Rue Corot	

c- Secteur 8 Mai 1945 :

- plan guide général



Figure 61: Plan guide Général de secteur 8 Mai 1945

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

Le plan guide pour le secteur du 8 mai 1945 prévoit plusieurs interventions :

- **Démolitions** : Pôle social de la Marègue.
- **Réhabilitations** : Résidence Virecourt (Logévie).
- **Constructions nouvelles** : Pôle intergénérationnel de la Marègue.
- **Résidentialisations** : Ilot urbain de la résidence Virecourt (Logévie).
- **Nouveau parcellaire** : Reconfiguration de parcelles sur la ZA Jean Zay et rétrocession d'espaces extérieurs privés au domaine public.
- **Axes viaires/paysagers** : Requalification de plusieurs rues et avenues (Alexandre Dumas, Cocteau, Martin du Gard, Verlaine, Kergomard, Pierre Benoît, Georges Clemenceau).
- **Carrefours** : Création d'un carrefour rue Jean Cocteau/rue du 8 Mai 1945 et requalification du carrefour rue Paul Verlaine/avenue Georges Clemenceau.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- **Places/jardins/squares** : Création d'un "pocket square" au futur pôle intergénérationnel de la Marègue.
- **Les interventions sur les espaces publics** :

Les interventions sur les espaces publics du secteur de la Marègue visent principalement à désenclaver cette zone, qui est actuellement isolée par la rocade, le tramway et le Boulevard de Feydeau. Le secteur est mal connecté au reste de la ville, avec seulement deux points d'accès profonds. La présence envahissante du stationnement



Figure 62: Situation des interventions sur les espaces publics dans le secteur 8 Mai 1945

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

privé sur les espaces publics limite la diversification de ces derniers. Les travaux prévoient la requalification de deux carrefours et le réaménagement des voies pour améliorer la circulation, tout en optimisant ponctuellement les espaces publics existants. Ces principes seront détaillés lors des études de maîtrise d'œuvre.

Les interventions sur les rues et carrefours du secteur incluent :

- **Rue Jean Cocteau** : Intégration de la végétation du quartier pour renforcer son ambiance paysagère.
- **Rue Martin du Gard** : Requalification avec des améliorations ponctuelles des continuités piétonnes.
- **Rue Paul Verlaine** : Valorisation de la végétation existante et renforcement des espaces pour les circulations douces.
- **Rue Pauline Kergomard** : Mise en valeur des arbres et de l'ambiance végétale, en affirmant la place des déplacements doux.
- **Rue Pierre Benoît** : Requalification similaire à la Rue Martin du Gard, avec des améliorations ponctuelles.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- **Rue Alexandre Dumas** : Réaménagement pour renforcer les cheminements transversaux vers l'avenue Georges Clemenceau.
- **Avenue Georges Clemenceau** : Création de traversées piétonnes pour relier le secteur à la ville.
- **Carrefour Jean Cocteau / 8 Mai 1945** : Aménagement d'un nouveau carrefour pour améliorer l'accès au secteur.

Interventions sur les équipements :

- Démolition du pôle social de la Marègue et construction d'un pôle intergénérationnel pour créer un espace d'animation de proximité, incluant un espace jeunes.
- Le projet cible quatre axes : information jeunesse, vivre ensemble, cohésion sociale et parentalité, et pratiques artistiques et culturelles.
- Il vise à accompagner la rénovation urbaine, améliorer l'image du quartier, et renforcer la présence publique pour lutter contre la délinquance.



Figure 63: Situation des interventions sur les équipements dans le secteur 8 Mai 1945

Sr:<https://www.bordeaux-metropole.fr>

Evolutions du domaine privé:

- Résidentialisation de la résidence Virecourt pour intégrer le stationnement privé et clarifier les limites public/privé.
- Constructions nouvelles visant à diversifier fonctionnellement le secteur, en particulier dans la Zone d'Activités (ZA) Jean Zay, avec des locaux pour services de proximité aux entreprises.
- La revitalisation économique de la ZA Jean Zay, inscrite en Zone Franche Urbaine, avec un programme de renouvellement urbain pour soutenir le développement du tissu économique local.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

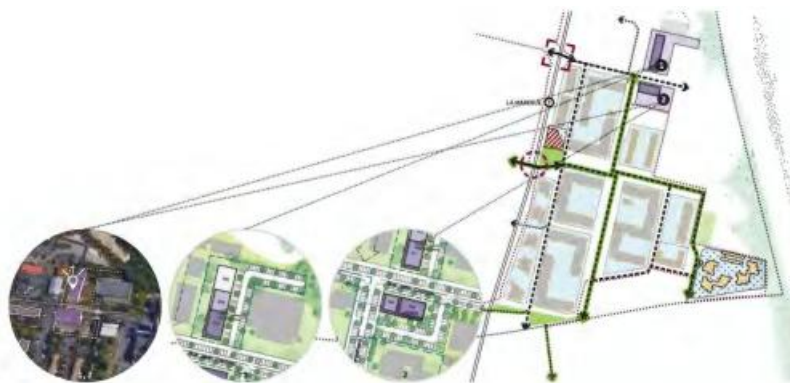


Figure 64: Situation des interventions du domaine privé dans le secteur 8 Mai 1945

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr>



Figure 65: Parcelle Rue Jean Cocteau

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr>



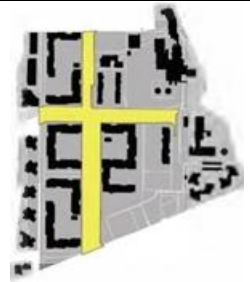
Figure 66: Parcelle Rue Paulline Kergomad

Sr: <https://www.bordeaux-metropole.fr>

• Chronologie des interventions:

Période	Actions réalisées ou prévues	Schéma
Situation initiale & T0	- Démarrage des études de maîtrise d'œuvre PRU (AVP, PRO)	
T1 (2026 – 2027)	- Aménagement de deux carrefours - Création du « pocket square » - Réaménagement de la Rue Jean Cocteau - Poursuite des études PRU (DCE, etc.)	

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

T2 (2028 – 2029)	- Réaménagement des rues Paul Verlaine et Pauline Kergomard	
T3 (2030)	- Réaménagement de l'Avenue Clémenceau et des voies secondaires	
Situation finale	/	

II.2.3.Exemple 03 : Réaménagement de quartier bastide Niel - bordeaux – France

Situé à proximité de la Garonne, le site se trouve à quelques pas du centre historique de Bordeaux, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Il était auparavant occupé par des entrepôts, des quais ferroviaires et des casernes désaffectées. Grâce à la conservation et à la rénovation minutieuses des bâtiments existants, ainsi qu'à un nouveau développement contrôlé, un quartier sera créé qui intègre une grande variété de fonctions, notamment des logements ainsi qu'une variété d'équipements publics et culturels.

II.2.3.1.Fiche technique :

Surface : 355000m²

Localisation : bordeaux-France

Maîtrise d'ouvrage : SAS d'Aménagement Bastide Niel

Maîtrise d'œuvre urbaine : MVRDV
(urbanisme)



Figure 67: Périmètre de Bastide Niel

Sr:2019-LIVRET-BastideNiel-planches

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

Année : 2010

Budget : 225 000 000 €

II.2.3.2.Localisation :

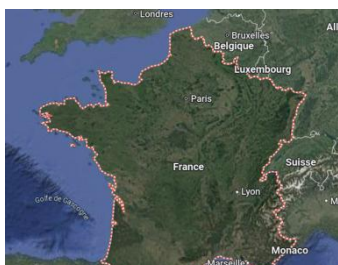


Figure 68: Carte de France

Sr:google map

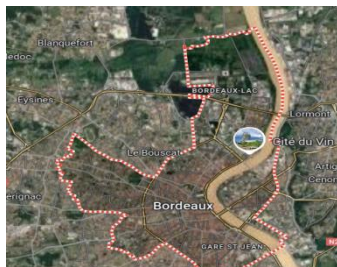


Figure 69: Carte de Bordeaux

Sr:google map

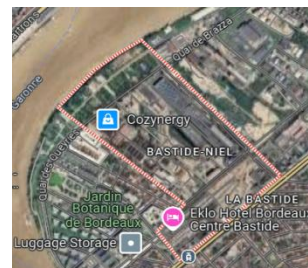


Figure 70: Carte de Projet

Sr:google map

La Bastide Niel est située sur la rive droite de la Garonne, à Bordeaux, en France. Situé dans le secteur de la Bastide, à l'est du Pont de Pierre et à proximité de la gare de Benauge.

II.2.3.3.Programme

- 3 400 logements ;
- 27 500 m2 de commerces ;
- 25 000 m2 de bureaux ;
- 13 500 m2 de petits locaux à usages divers tels que cliniques, ateliers et studios ;
- 54000 m2 d'équipements publics tels qu'un bâtiment universitaire, les archives municipales, un bâtiment culturel, un centre communautaire, des écoles, des crèches et des installations sportives.

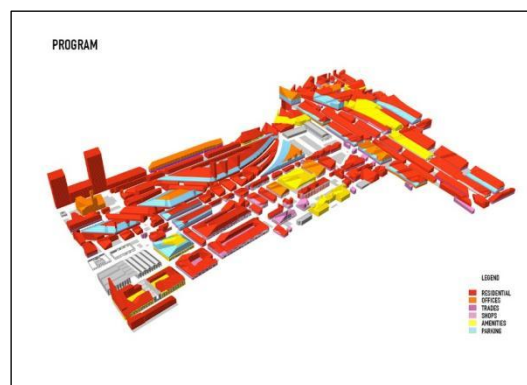


Figure 71: Programme de Bastide Niel

Sr:2019-LIVRET-BastideNiel-planches

II.2.3.4.Objectifs :

Les objectifs publics du projet Bastide-Niel

La feuille de route du projet Bastide Niel définit 4 objectifs majeurs, et de manière plus large pour la Rive Droite :

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

1. Créer un quartier durable et innovant au centre de l'agglomération autant en termes d'économie d'énergie, de qualité d'usage des logements, de gestion des eaux et des déchets, de circulation automobile.
2. Impliquer le projet dans un "arc de développement durable urbain", en connexion directe avec les quartiers des Bassins à Flot et Euratlantique.
3. Mettre en place un projet fondé sur la mixité sociale et fonctionnelle en offrant un parc de logements qualitatif et varié mais aussi des équipements de proximité et d'intérêt pour l'ensemble de la ville.
4. Préserver le patrimoine existant comme vecteur de l'identité de Bastide Niel tout en favorisant l'évolution du quartier.

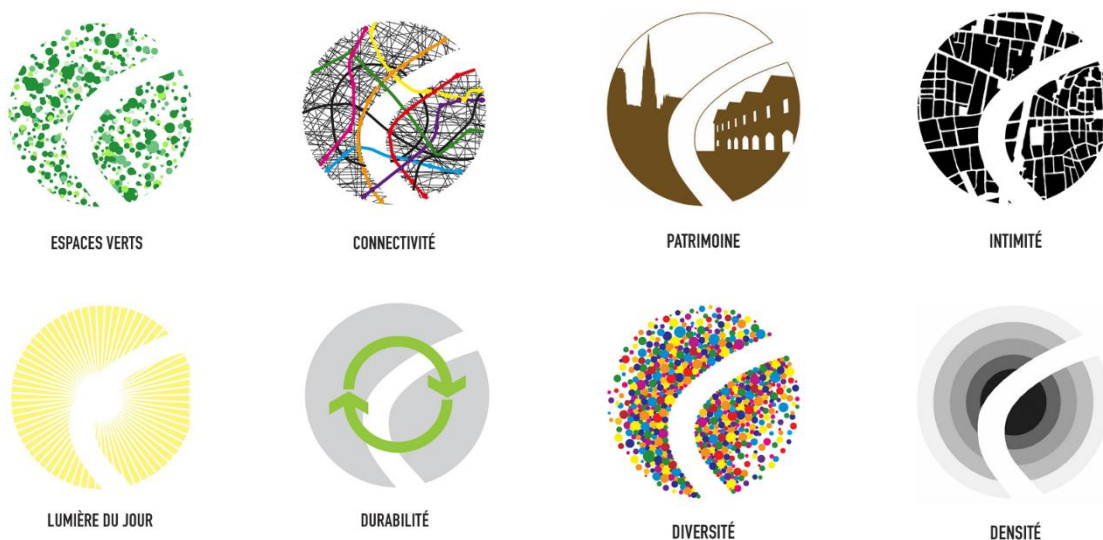
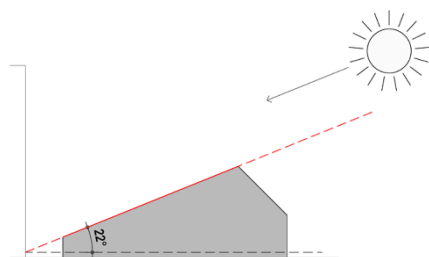


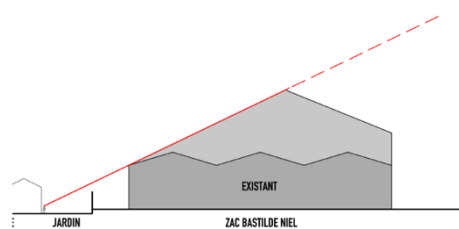
Figure 72: Les Objectifs de Bastide Niel

Sr:2019-LIVRET-BastideNiel-planches

II.2.3.5.Scénario volumétrique :

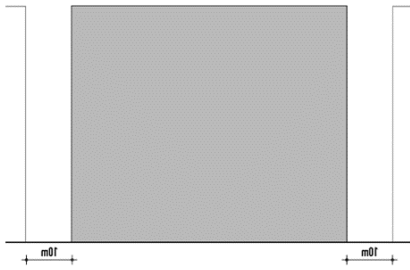


**DÉCOUPAGE POUR
L'ENSOLEILLEMENT 100%** des
bâtiments ont accès à 2h
d'ensoleillement par jour minimum

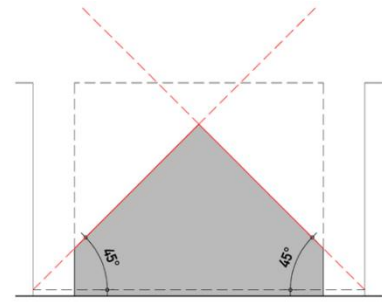


CONTEXTUALISATION
Une coupe des volumes depuis les jardins
de la Rue Hortense pour éviter les vis-à-vis

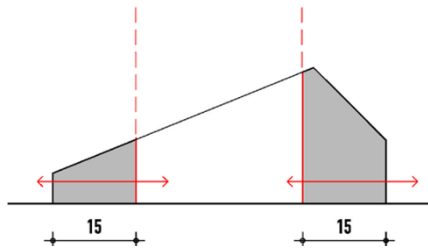
CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



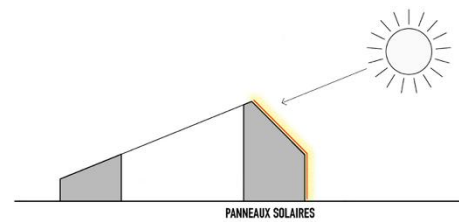
VOIRIES ET ILOTS des voiries
minimales sont créées sur la base des
traces existantes des îlots



DÉCOUPAGE POUR LA LUMIÈRE
DU JOUR 100% des bâtiments
bénéficient d'éclairage naturel



VENTILATION NATURELLE
80% des logements sont traversant



VENTILATION NATURELLE
80% des logements sont traversant



Figure 73: Photo aérienne avant la
réhabilitation

Sr:2019-LIVRET-BastideNiel-planches

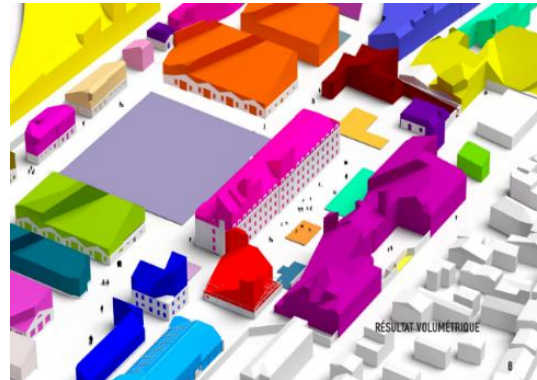


Figure 74: Photo aérienne après la
réhabilitation

Sr:2019-LIVRET-BastideNiel-planches

II.2.3.6. Les matériaux :

Les matériaux utilisés feront écho au Bordeaux historique : tous blonds ou clairs, d'aspect minéral et différents d'un bâtiment à l'autre, ils en seront une réinterprétation contemporaine.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

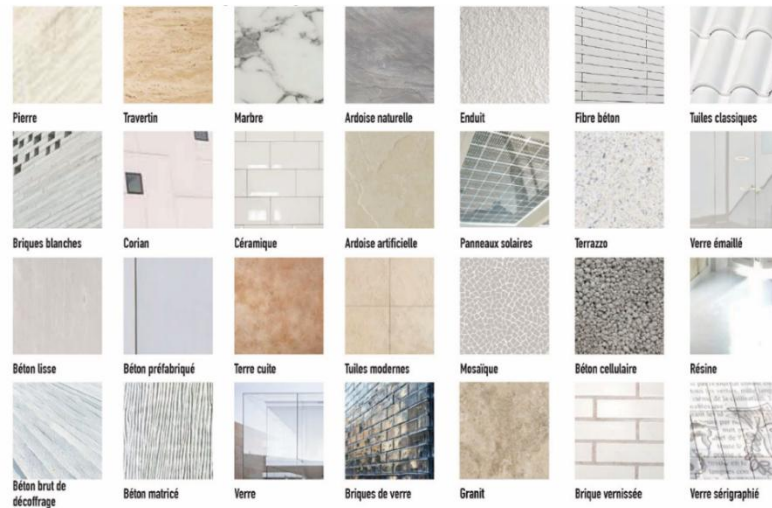
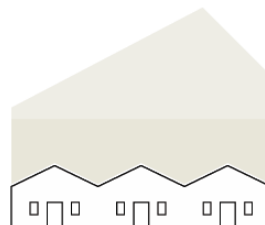


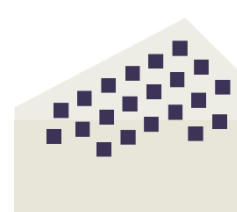
Figure 75: Suggestion des matériaux



**FAÇADES ET
TOITURES
MINÉRALES**



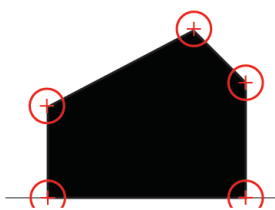
**MISE EN VALEUR
DU PATRIMOINE**



**INTÉGRATION DES
Panneaux
PHOTOVOLTAÏQUES**



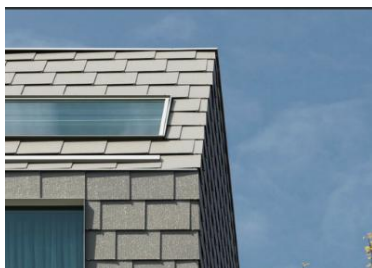
**ENVELOPPE À
RESPECTER**



**EXTRÉMITÉS À
CONSTRUIRE**



**LIBERTÉ A
L'INTÉRIEUR**



CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

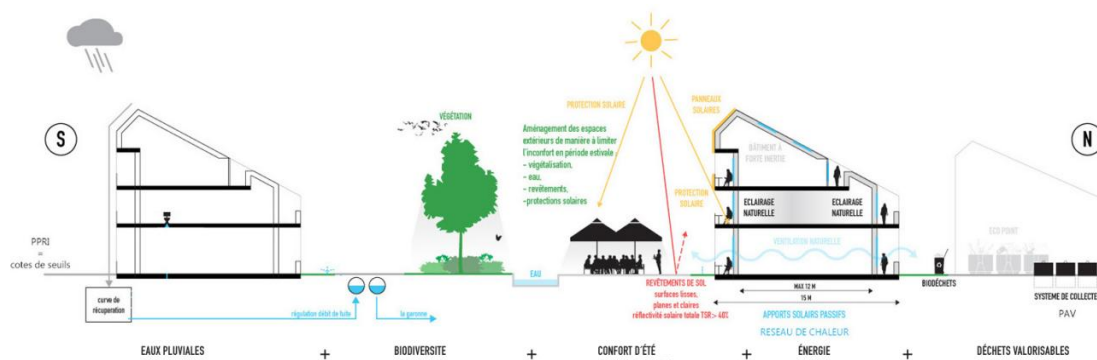


II.2.3.7. Développement durable :

ÉVALUER / AMÉLIORER / CAPITALISER

La SAS d'aménagement Bastide Niel s'engage à participer à la démarche d'évaluation des projets urbains au regard des enjeux d'un urbanisme durable menée par Bordeaux Métropole.

- évaluation collaborative du projet
- identification des points forts du projet au regard des projets Bordelais
- identification des pistes d'améliorations
- définition et cooptation d'indicateurs permettant de qualifier le projet
- capitalisation - identification d'un savoir-faire métropolitain



II.2.3.8. Typologie des voies :



ZONE DE RENCONTRE

Priorité piétonne sur l'ensemble de l'espace

Vehicule toléré
Limitation de vitesse 20km/h

Chaussée non marquée

VOIES 10M ASYMÉTRIQUES = ZONE 30



ZONE DE RENCONTRE

Priorité piétonne sur l'ensemble de l'espace

Vehicule toléré
Limitation de vitesse 20km/h

Chaussée non marquée

VOIES 10M SYMÉTRIQUES = ZONE DE RENCONTRE

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



II.2.3.9. Plan avant et après le réaménagement :

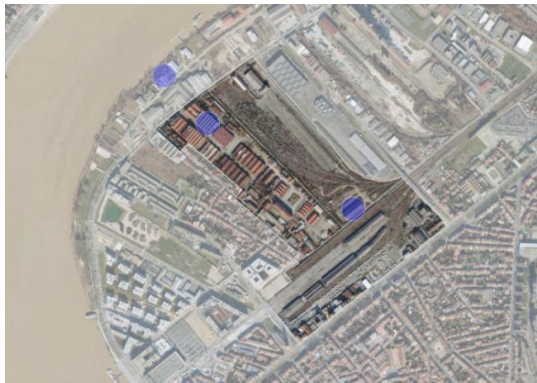


Figure 76: Plan avant la réhabilitation

Sr:2019-LIVRET-BastideNiel-planches

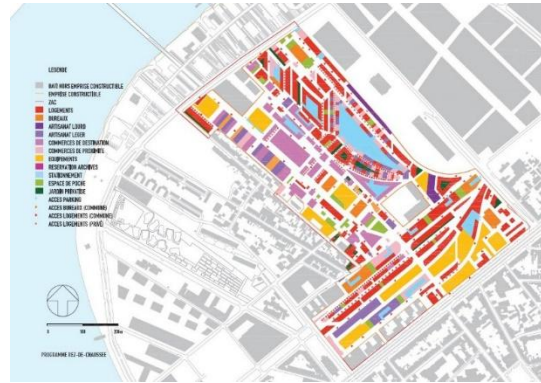


Figure 77: Plan après réhabilitation

Sr:2019-LIVRET-BastideNiel-planches

II.3.La médiathèque et architecture :

I.3.1.notion de Bibliothèque

« La bibliothèque est un bâtiment public ou semi-public conçu pour la conservation, la consultation et le prêt de documents écrits, imprimés ou numériques. Elle répond à des exigences spécifiques de stockage, de lecture et de circulation. » Neufert, Ernst. *Les éléments des projets de construction*, Dunod, 13e édition, 2013.

« En architecture, la bibliothèque est un espace hybride conçu pour faciliter l'accès au savoir, à la fois lieu de stockage, de circulation, de lecture et d'échange, où la lumière, l'acoustique et l'ergonomie conditionnent l'usage. » Jean-Michel WILMOTTE, *Architectures de la connaissance – Bibliothèques*, éditions Norma, 2012.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

« Une bibliothèque n'est pas qu'un lieu de livres ; c'est une représentation physique de la mémoire collective, une institution de savoir et un espace de démocratie. » Jean-François Pousse dans *La bibliothèque, lieu de l'imaginaire*, revue *AMC – Le Moniteur Architecture*, n° 174, 2007.

II.3.2. notion de Médiathèque

« Une médiathèque est un équipement culturel hybride qui regroupe différentes formes de médias – imprimés, audiovisuels, numériques – dans un même lieu. Elle est conçue comme un espace public d'accès à la culture, au savoir et à la communication. » Neufert, Ernst. *Les éléments des projets de construction*, Dunod, 13e éd., 2013.

« La médiathèque est un équipement du 'troisième lieu', où l'individu n'est ni chez lui, ni au travail. Elle doit être flexible, conviviale, ouverte, favorisant les échanges et l'inclusion sociale. » Oldenburg, Ray. *The Great Good Place*, 1989.

« Une médiathèque est un espace de flux : de personnes, d'informations, de supports. Son architecture doit permettre des usages variés, des circulations multiples et des appropriations libres. » Dominique Perrault, dans des conférences sur la médiathèque de Vénissieux et la Bibliothèque nationale de France.

II.3.3. Historique de bibliothèque :

Évolution de la bibliothèque à travers les époques :

- Dans l'Antiquité, les bibliothèques comme celle d'Alexandrie servaient à conserver et centraliser le savoir.
- Au Moyen Âge, elles étaient principalement religieuses, situées dans les monastères, et accessibles uniquement aux moines.
- À la Renaissance, grâce à l'invention de l'imprimerie, les bibliothèques se sont ouvertes aux humanistes et aux intellectuels.
- À l'époque moderne, elles deviennent publiques et accessibles à tous, favorisant la diffusion du savoir et la culture pour tous.

De la bibliothèque classique à la médiathèque contemporaine :

- La bibliothèque classique était centrée sur la conservation et la consultation de livres imprimés.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- Progressivement, elle a intégré d'autres supports comme les journaux, les magazines, les disques et les films.
- Aujourd'hui, la médiathèque contemporaine offre un accès à des ressources numériques (Internet, ebooks, bases de données), des animations culturelles et des espaces interactifs.
- Elle devient un lieu de vie, d'échange, d'apprentissage et d'accès à la culture sous toutes ses formes.

II.3.4. Typologies de bibliothèque :

- **Bibliothèque municipale :**
Gérée par une commune, elle est ouverte au public et propose des livres, revues, CD, DVD, animations culturelles, etc.
- **Bibliothèque universitaire :**
Située dans les universités, elle est destinée aux étudiants, enseignants et chercheurs, avec des ressources spécialisées.
- **Bibliothèque scolaire :**
Présente dans les écoles, collèges et lycées, elle soutient l'apprentissage et la lecture des élèves.
- **Bibliothèque nationale :**
Elle conserve le patrimoine écrit d'un pays (livres, manuscrits, archives) et joue un rôle central dans la recherche et la mémoire culturelle.
- **Bibliothèque spécialisée :**
Elle propose des documents sur un domaine précis (droit, médecine, art, etc.) pour un public ciblé (professionnels, chercheurs).
- **Bibliothèque mobile (Bibliobus) :**
Véhicule aménagé en bibliothèque qui se déplace dans les zones rurales ou éloignées pour offrir l'accès à la lecture à tous.

II.3.5. Typologies de médiathèque :

- **Médiathèque municipale :**
Gérée par une commune, elle propose un large choix de documents (livres, CD, DVD, ressources numériques) et organise des animations pour tous les publics.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- **Médiathèque universitaire :**

Située dans les établissements d'enseignement supérieur, elle offre des ressources variées (imprimées et numériques) destinées aux étudiants et chercheurs.

- **Médiathèque jeunesse :**

Spécialement conçue pour les enfants et adolescents, elle propose des livres, films, jeux, albums et animations adaptés à la jeunesse.

- **Médiathèque spécialisée :**

Elle se consacre à un domaine précis (musique, cinéma, architecture, etc.) et s'adresse à un public ciblé ou professionnel.

- **Médiathèque numérique :**

Accessible en ligne, elle permet de consulter ou télécharger des livres numériques, films, musique, presse, bases de données, à distance via Internet.

- **Médiathèque mobile :**

Véhicule aménagé en médiathèque, il circule dans les zones rurales ou peu desservies pour offrir un accès à la culture multimédia.

II.3.6.différence entre bibliothèque et médiathèque :

La bibliothèque est principalement dédiée aux livres imprimés et à la lecture traditionnelle. Elle propose des ouvrages à consulter ou emprunter, souvent dans un cadre calme et studieux.

La médiathèque, quant à elle, offre une plus grande diversité de supports : livres, CD, DVD, jeux, ressources numériques, accès Internet, etc. C'est un espace plus moderne et interactif, adapté aux besoins culturels d'aujourd'hui.

II.3.7.Fonction et rôle d'une médiathèque :

- Offrir un accès libre à la culture, à l'information et au savoir pour tous les publics.
- Collecter, organiser, conserver et diffuser des documents variés (livres, CD, DVD, ressources numériques).
- Favoriser la lecture, la curiosité, l'apprentissage et la formation continue.
- Proposer des services numériques : consultation en ligne, accès Internet, ressources multimédias.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

- Animer la vie culturelle locale à travers des ateliers, expositions, projections, conférences, etc.
- Créer un espace de rencontre, d'échange et de lien social ouvert à tous.
- Lutter contre la fracture numérique en accompagnant les usagers dans l'usage des technologies.

II.4. Analyse des exemples architecturaux :

II.4.1. Analyse d'exemple : La bibliothèque Montraville-Boucher-de la Bruere

II.4.1.1. Introduction :

La Bibliothèque Montraville-Boucher-de la Bruère est un établissement culturel majeur situé à Boucherville, au Québec, Canada. Elle joue un rôle essentiel dans la diffusion du savoir et l'accès à la culture pour les habitants de la ville. Conçue pour répondre aux besoins d'une communauté en pleine évolution, la bibliothèque allie un cadre de lecture agréable à des espaces modernes adaptés aux nouvelles tendances technologiques et culturelles. Elle construite il y a plus de 25 ans, la bibliothèque a fait l'objet d'un projet d'agrandissement et de rénovation en 2009, mené par le cabinet d'architectes Brière, Gilbert + Associés. Ce projet visait à moderniser les installations tout en établissant une connexion forte avec le Parc Rivière aux Pins, situé à proximité. L'extension a permis d'améliorer la qualité des services et d'optimiser l'organisation des collections pour mieux répondre aux attentes des usagers.

II.4.1.2. Localisation:

La bibliothèque Montraville-Boucher- de la Bruère est situé au Canada, dans la province du Québec, plus précisément dans la ville de Boucherville. Elle se trouve dans le centre ville de Boucherville, une municipalité de la rive sud du fleuve Saint-Laurent, à l'est de l'île de Montréal. À proximité du parc Rivière aux Pins.



Figure 78: Carte de Canada

Sr: stock.adobe.com



Figure 79: Carte de Montréal

Sr:google maps

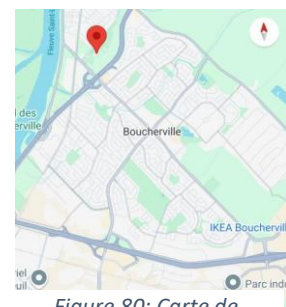


Figure 80: Carte de Boucherville

Sr:google maps

II.4.1.3. Concept du projet :

L'architecture de la bibliothèque repose sur une approche ouverte et intégrée à son environnement. Contrairement à l'ancien bâtiment, dont la géométrie était plus fermée, la nouvelle conception favorise la transparence et la fluidité des espaces. L'agrandissement, d'une superficie de 1470m², comprend un atrium lumineux, un nouveau hall d'entrée, une promenade extérieure et une réorganisation complète des espaces intérieurs. Inspiré de la composition initiale du bâtiment basée sur quatre carrées disposés autour d'un noyau central, le projet introduit une ouverture vers la forêt voisine, renforçant ainsi le lien entre l'architecture et la nature.

II.4.1.4. Lecture des plans :

La bibliothèque se développe sur trois niveaux distincts, chacun offrant des espaces adaptés aux besoins des utilisateurs. Le rez-de-chaussée comprend des zones d'accueil et de prêt, ainsi que des espaces dédiés aux romans et documents pour adultes. Le service administratif, quant à lui, est situé à part, avec un accès privé pour garantir la confidentialité et une gestion efficace. Les collections sont en libre accès, et des places de lecture ainsi que des espaces de travail en groupe sont aménagés pour favoriser la détente et la collaboration.



Figure 81: Plan masse du bibliothèque

Sr: www.archdaily.com

Le premier étage est aménagé pour offrir un espace audiovisuel et une section dédiée aux périodiques, tout en incluant un espace spécialement conçu pour les adolescents, avec des salons de lecture conviviaux.

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

Comme au rez-de-chaussée, les collections du premier étage sont également en libre accès, et des espaces de lecture sont prévus pour le confort des visiteurs. Enfin, le deuxième étage est consacré à des collections spécialisées, comprenant une section de référence et tous ce qu'est électronique avec des fonds dédiés à l'histoire, offrant ainsi un cadre idéal pour les recherches approfondies.



Figure 82: Plan de rez-de-chaussée

Sr: www.archdaily.com



Figure 83: Plan de 1er et 2ème étages

Sr: www.archdaily.com

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

La circulation horizontale au sein des trois étages de la bibliothèque est conçue de manière fluide et ouverte, permettant aux usagers de se déplacer aisément entre les rayonnages et les différents espaces. En effet, la majorité des zones sont ouvertes, favorisant une circulation naturelle et une accessibilité optimale des collections et des espaces dédiés à la lecture ou au travail. La circulation verticale, quant à elle, s'effectue à travers les escaliers et un ascenseur situés du côté ouest du bâtiment, qui est la seule partie qui monte dans le projet. Cette configuration garantit une accessibilité facile et pratique entre les niveaux, tout en respectant les usagers.

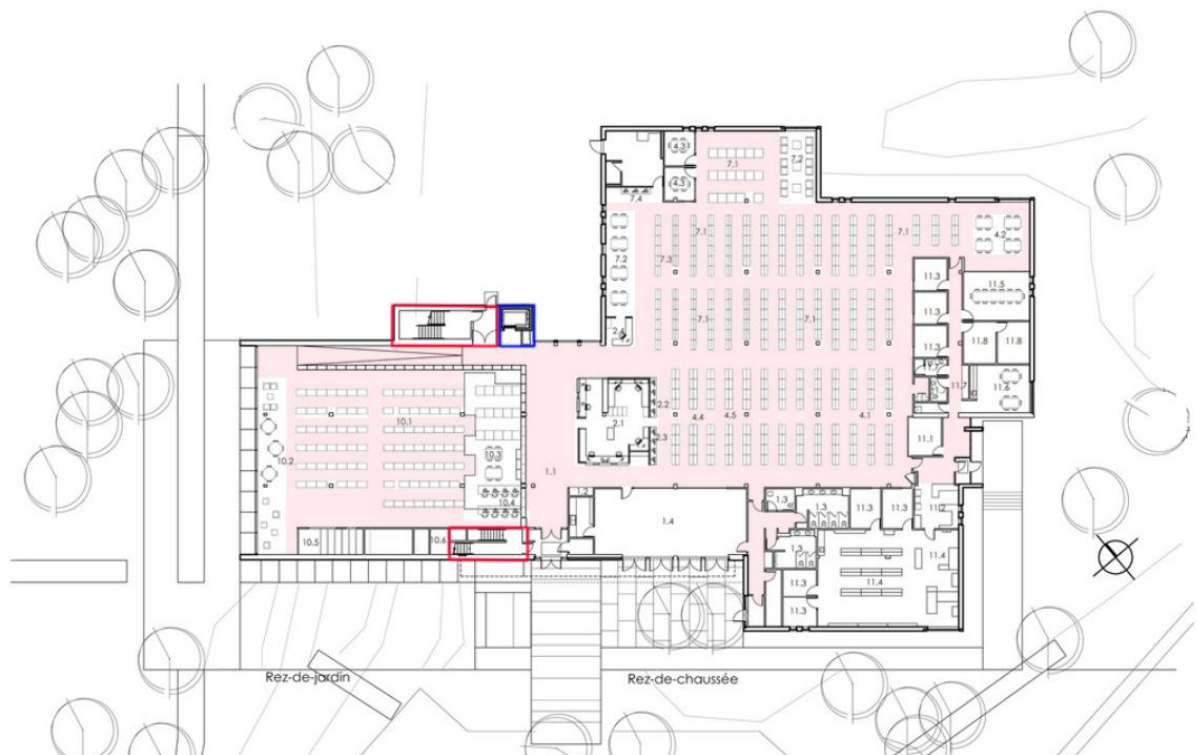


Figure 84: La circulation dans rez-de-chaussée

Sr: www.archdaily.com



Figure 85: La circulation dans 1er et 2ème étages

Sr: www.archdaily.com

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



Figure 86: Coupe longitudinale

Sr: www.archdaily.com

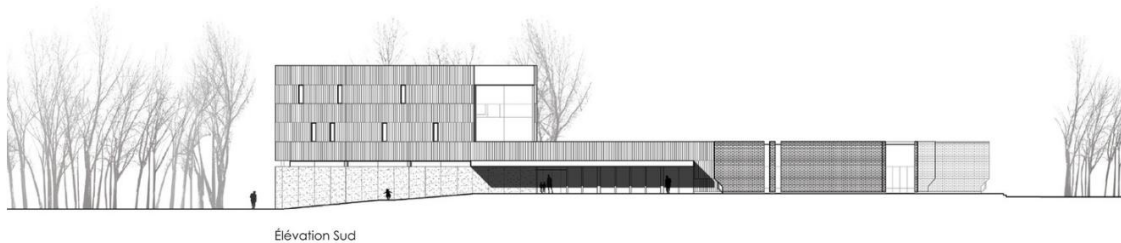


Figure 87: Elévation sud

Sr: www.archdaily.com

II.4.1.5. Le style architectural :

La Bibliothèque Montarville-Boucher-De La Bruère se distingue par une architecture contemporaine alliant sobriété, fonctionnalité et intégration paysagère. Le bâtiment présente une composition de volumes simples et épurés, marqués par une superposition harmonieuse de blocs rectangulaires. Le revêtement en bois naturel, utilisé sur les façades supérieures, apporte chaleur et authenticité, tout en dialoguant avec le cadre arboré environnant. La base en béton ou en pierre grise confère solidité et stabilité à l'ensemble. Une large baie vitrée au centre de la façade principale introduit la lumière naturelle à l'intérieur et incarne le principe d'ouverture vers la communauté. Sans ornementation superflue, l'édifice exprime une

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

esthétique minimaliste et fonctionnelle, typique de l'architecture contemporaine, tout en affirmant une volonté d'intégration environnementale et de durabilité.



Figure 88: Les vues extérieures de la bibliothèque

Sr: www.archdaily.com



Figure 89: Les vues intérieures de la bibliothèque

Sr: www.archdaily.com

II.4.2. Exemple 02 : Médiathèque Isbergues

II.4.2.1.Introduction :

Pole culturel – ISBERGUES, situé entre quartier résidentiel et parc communal, s'adapte à son environnement en libérant un parvis côté parc tout en respectant l'alignement urbain. Sa forme en béton et métal, conçue pour préserver l'ensoleillement des voisins, est unifiée par une enveloppe en Inox jouant avec la lumière. L'organisation intérieure est claire : un axe central distribue une salle de spectacles et une médiathèque. À l'intérieur, la lumière, la volumétrie et les matériaux (béton bouchardé, plateforme sinueuse) servent le confort et les usages des usagers.

Le projet s'inscrit entre ville et parc, créant un parvis côté nature tout en respectant l'alignement urbain. Sa volumétrie dynamique, habillée d'inox aux reflets changeants, attire le regard et capte la lumière. Un axe central relie les deux entrées, distribuant la salle de spectacle et la médiathèque. À l'intérieur, les espaces sont pensés pour le confort, la lumière et l'acoustique, offrant une expérience riche et immersive.

II.4.2.2.Localisation :

Le Pôle multiculturel conçu par Dominique Coulon est situé à Isbergues, dans le département du Pas-de-Calais, en région Hauts-de-France, France.



Figure 90: Carte de France

Sr: www.regions-departements-france.fr



Figure 91: Carte de la région Hauts-de-France

Sr: www.actualitix.com



Figure 92: Carte de département Pas-de-Calais

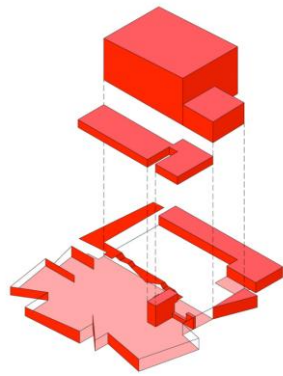
Sr: www.actualitix.com

II.4.2.3.Concept du projet :

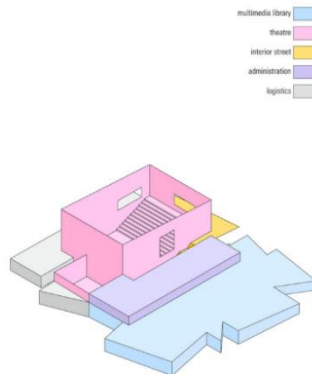
Le concept architectural de cette médiathèque repose sur une **imbrication volumétrique complexe** créant une expérience spatiale riche et diversifiée.

- **Composition volumétrique complexe** : Le projet se caractérise par une imbrication des volumes qui crée une architecture dynamique et expressive.
- **Circulation et ouverture sur l'extérieur** : Le concept de "promenade intérieure" et les "cadrages visuels" favorisent une expérience spatiale riche et des vues sélectives sur l'environnement.
- **Organisation fonctionnelle claire** : La distribution des espaces est pensée pour une utilisation optimale et une circulation fluide.
- **Enveloppe extérieure unifiée** : L'aspect de "solide cristallisé" confère au bâtiment une identité visuelle forte et une cohérence architecturale.

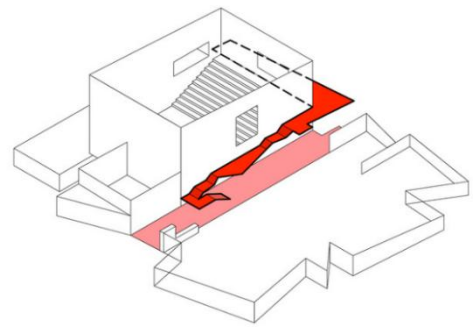
CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



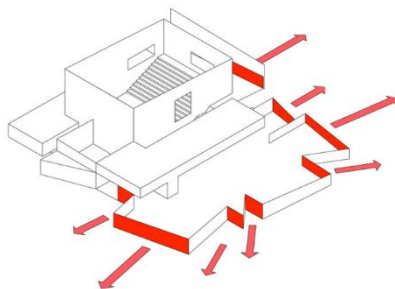
Imbrication des volumes



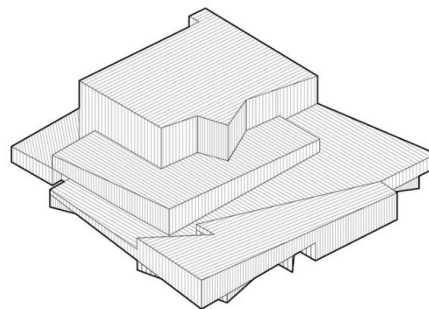
Organisation fonctionnelle



Promenade intérieure



Cadrages visuels



Enveloppe extérieure uniforme: solide cristallisé

II.4.2.4. Lecture des plans :

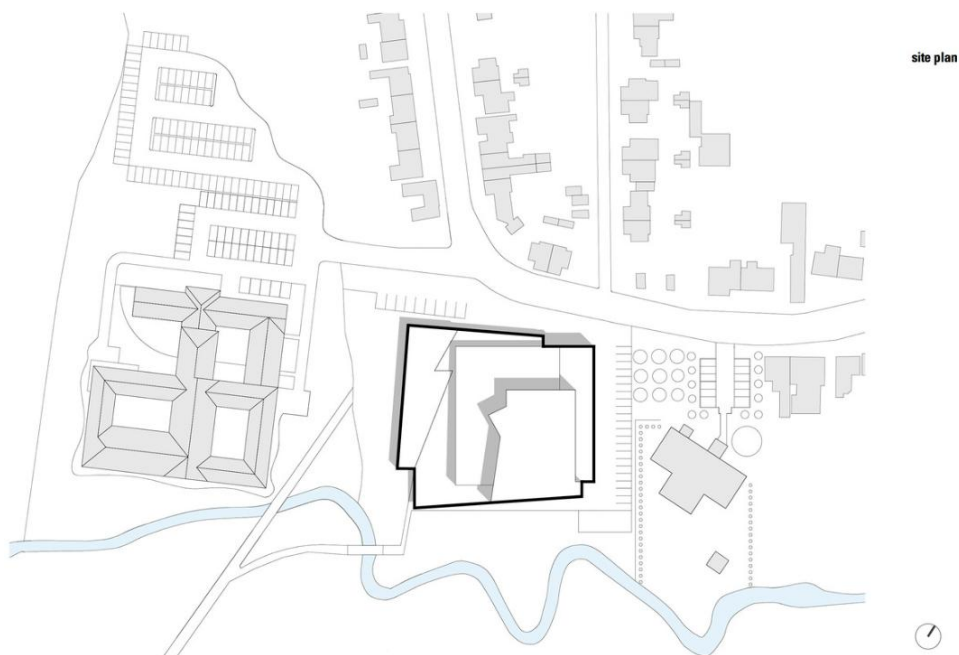


Figure 93: Plan masse da la médiathèque

Sr: www.archdaily.com

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART

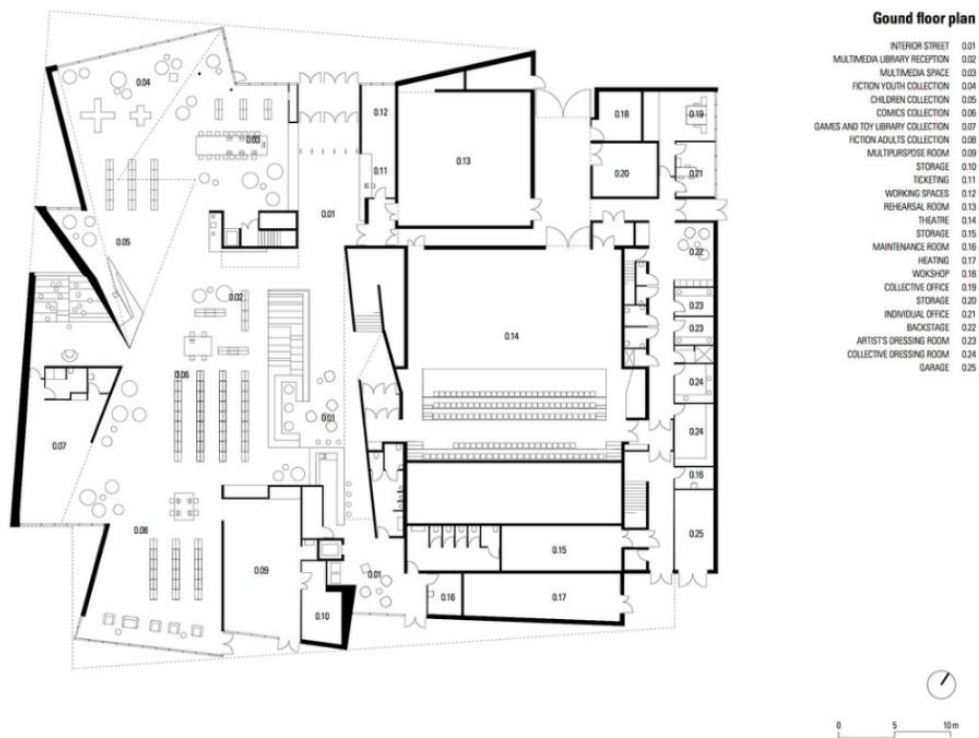


Figure 94: Plan de rez-de-chaussée de la médiathèque

Sr: www.archdaily.com

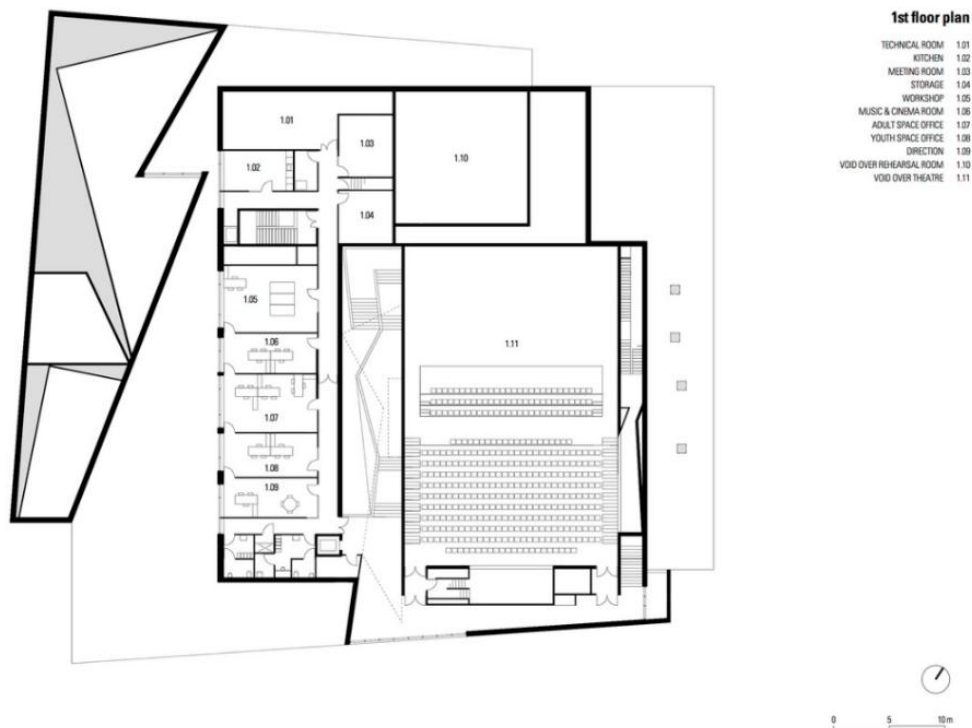


Figure 95: Plan de 1er étage de la médiathèque

Sr: www.archdaily.com

CHAPITRE 02 : ETAT DE L'ART



Figure 96: Les coupes de la médiathèque

Sr: www.archdaily.com



Figure 97: Vue extérieure 01

Sr: www.archdaily.com



Figure 98: Vue extérieure 02

Sr: www.archdaily.com



Figure 99: Vue extérieure 03

Sr: www.archdaily.com



Figure 100: Vue extérieure 04

Sr: www.archdaily.com

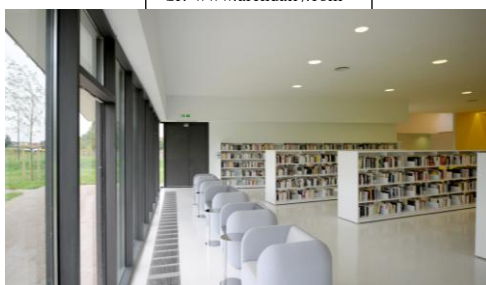


Figure 101: Vue intérieure 01

Sr: www.archdaily.com



Figure 102: Vue intérieure 02

Sr: www.archdaily.com



Figure 103: Vue intérieure 03

Sr: www.archdaily.com

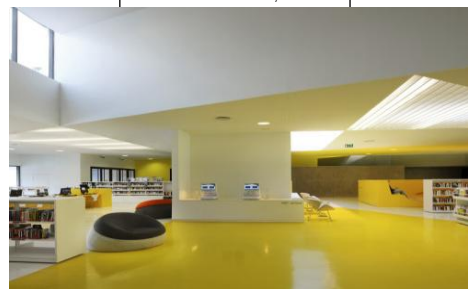


Figure 104: Vue intérieure 04

Sr: www.archdaily.com

CHAPITRE 03 : CAS D'ETUDE

III. Analyse diachronique de la ville de Blida

III.1. Présentation de la ville :

III.1. 1.Introduction :

La ville se définit comme un espace urbanisé structuré, abritant une population qui y organise son quotidien. Elle comprend un ensemble d'équipements et d'infrastructures essentiels, servant de cadre aux diverses dimensions de la vie urbaine — qu'elles soient économiques, sociales ou culturelles — et influençant ainsi les dynamiques de ses habitants.

En tant qu'organisme en constante évolution, la ville incarne une entité vivante dotée d'une mémoire collective. Cette mémoire englobe à la fois les traces du passé, les patrimoines matériels et immatériels, ainsi que les épisodes marquants de son histoire. L'identité urbaine ne se limite donc pas aux aspects visibles de l'architecture et des monuments, mais s'étend également aux traditions, aux récits transmis, aux lieux symboliques et aux institutions culturelles. Comme l'affirment Rossi & Brun dans *L'Architecture de la ville* (2001) : « elles sont aussi témoignage des valeurs, permanence et mémoire. La ville est dans son histoire. » Dans cette perspective, l'étude de la ville de Blida repose sur une double lecture — diachronique et synchronique — permettant de comprendre les mécanismes historiques et architecturaux qui ont façonné la ville telle qu'elle se présente aujourd'hui. Ainsi, « avec le temps, la ville grandit sur elle-même ; elle acquiert conscience et mémoire d'elle-même. » (Rossi & Brun, 2001).

III.1. 2.Présentation de la ville de Blida :

Blida, surnommée « la ville des roses » et appelée localement « El Bouleïda » en arabe — terme signifiant « petite ville » — est une commune située dans la wilaya de Blida, en Algérie, où elle tient le rôle de chef-lieu. Son territoire couvre une superficie de 1482,8 km². Établie au XVI^e siècle, la ville s'est implantée au pied de l'Atlas tellien, à environ 200 mètres d'altitude. Sa situation géographique stratégique, au carrefour d'axes locaux, régionaux et nationaux, lui a conféré une importance particulière et a façonné une histoire riche marquée par diverses périodes successives.

La fondation de Blida est attribuée à Sidi Ahmed el Kebir, avec l'aide de musulmans andalous réfugiés qui se sont établis dans la région connue autrefois sous le nom de Ourida, premier toponyme de la ville actuelle (Deluz, 1988).

III.1. 3. Situation géographique

III.1. 3.1. À l'échelle régionale

La wilaya de Blida est localisée dans la partie septentrionale de l'Algérie, au sud-ouest de la capitale Alger, dont elle est distante d'environ 50 kilomètres. Elle appartient à la région du Tell central, zone marquée par une diversité géographique notable.



Figure 105: Carte Situation géographique de la wilaya de Blida

Sr: <https://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/cartereseauroutierBLIDA.html>

III.1. 3.2. À l'échelle territoriale

Le territoire de la ville de Blida s'inscrit dans un contexte naturel varié, en relation directe avec trois unités physiques principales :

- La plaine fertile de la Mitidja,
- Le massif montagneux de Chréa,
- Le piémont de l'Atlas Blidéen, dont l'altitude varie entre 200 et 600 mètres.

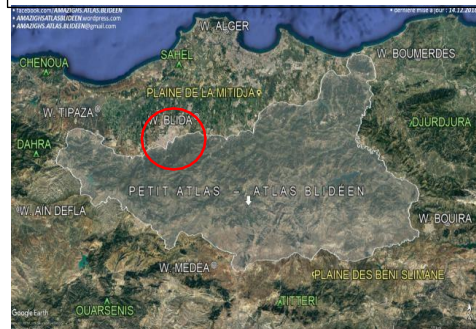


Figure 106: Situation territoriale de Blida

Sr: <https://amazighsatlasblideen.wordpress.com/2024/12/11/le-massif-atlassien-atlas-blideen/>

III.1. 3.3. À l'échelle communale

Sur le plan administratif, la commune de Blida est bordée par plusieurs autres communes :

- Au nord : Oued El Alleug, Béni Mered et Béni Tamou
- Au sud : Bouarfa et Chréa,
- À l'est : Ouled Yaïch,
- À l'ouest : Chiffa.

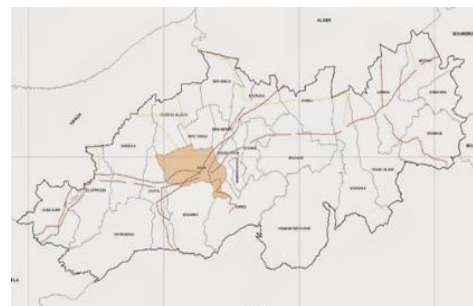


Figure 107: Carte des limites de la commune de Blida

Sr: <https://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/cartereseauroutierBLIDA.html>

III.1. 4.Relief

Le paysage de Blida est structuré par trois grands types de reliefs caractéristiques du nord algérien : la montagne, le piémont et la plaine. La ville est située au pied du massif de Chréa, en proximité immédiate de l'oued Sidi El Kebir, ce qui lui confère une configuration topographique spécifique.

III.1. 5.Climat

Blida bénéficie d'un climat de type méditerranéen, se distinguant par deux grandes saisons : une période estivale chaude et sèche allant de mai à septembre, suivie d'une saison humide et plus fraîche, s'étalant d'octobre à avril. Le massif de l'Atlas tellien agit comme une barrière naturelle contre les vents secs en provenance des Hauts Plateaux, ce qui favorise un climat favorable à l'agriculture.

La température annuelle moyenne est estimée à 17,9   C, tandis que les précipitations atteignent environ 800 mm par an.



Figure 108:diagramme ombrothermique de Blida

Sr:<https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph>

III.2. Analyse territoriale :

Afin de restituer à la ville son identité urbaine et de remonter aux origines des premiers établissements humains datant d'avant notre ère, une analyse a été menée en s'appuyant sur la méthode typo-morphologique développée par G. Caniggia. Cette approche, appliquée à la ville de Blida, repose sur une lecture historique et spatiale du tissu urbain, structurée en 3 grandes phases d'analyse.

III.2.1. Introduction à la méthode typo-morphologique :

Dans le cadre de cette étude, l'analyse territoriale de la ville de Blida s'appuie sur la méthode typo-morphologique, qui permet de comprendre la structure urbaine à travers l'observation des formes bâties, des tissus urbains, et de leur évolution dans le temps. Cette approche vise

à identifier les logiques spatiales de l'organisation urbaine en s'appuyant sur la lecture des chemins de crête, contres-crêtes, unités morphologiques et hiérarchisation des espaces. Elle offre une compréhension fine de la composition de la ville, de ses dynamiques internes, et des relations entre les éléments bâtis et le territoire.

III.2.2. Première phase : Création du chemin de crête principale:

C'est le trajet le plus ancien, qui relie Hammam El Ouen à El Hamdania en passant par Chréa, est également le plus sécurisé car les gens se contentaient autrefois de chasser pour survivre. De plus, sa topographie est favorable car il évite les cours d'eau et ne traverse ni ne monte sur les pentes des vallées.

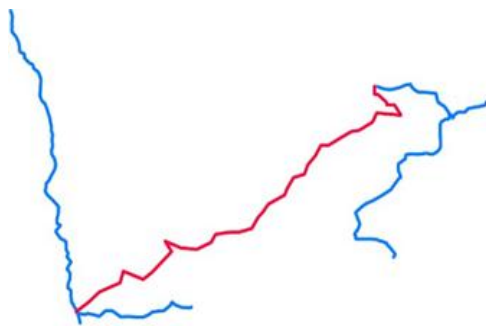


Figure 109: Chemin de crête principale

Sr: carte d'état majeur modifié par l'auteur

Légende:

- Chemin de crête principale
- Oueds



Figure 110: carte de la phase : installation de premiers parcours

Sr: carte d'état majeur modifié par l'auteur

III.2.3. Deuxième phase : Création des chemins de crêtes secondaires:

L'émergence de hautes et de moyennes crêtes comme points d'implantation humaine sans avoir à traverser les cours d'eau et le début des activités agricoles.

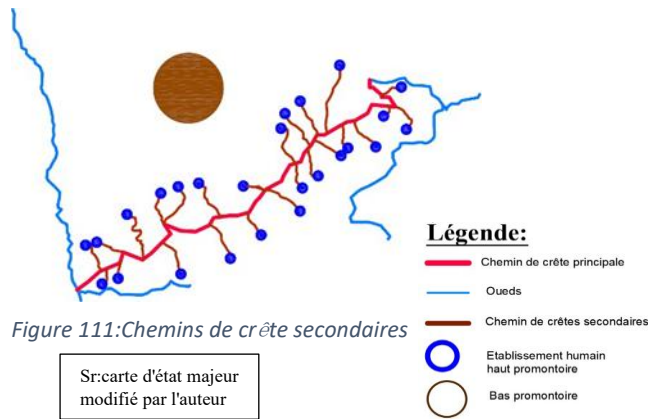


Figure 111: Chemins de crête secondaires

Sr: carte d'état majeur
modifié par l'auteur



Figure 112: carte de phase 2 : installation des établissements sur les promontoires.

Sr: carte d'état majeur
modifié par l'auteur

III.2.4. Troisième phase : Formation des contres-crêtes

Des regroupements se forment dans les bas promontoires, ces regroupements étant reliés entre eux par des chemins situés en contrebas des crêtes.

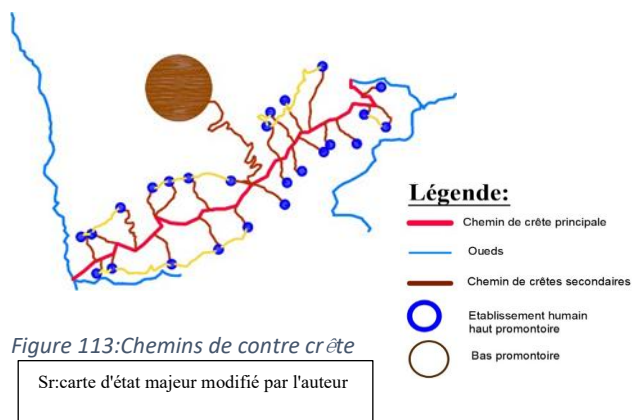


Figure 113: Chemins de contre crête

Sr: carte d'état majeur
modifié par l'auteur

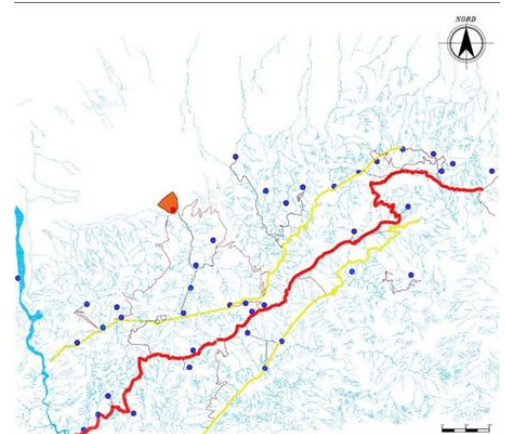


Figure 114: carte de phase 3 : formation des agglomérations.

Sr: carte d'état majeur
modifié par l'auteur

III.3. Genèse de la ville :

III.3.1. Période précoloniale :

A. 1519 1533 :

Au début du XVI^e siècle, la région était habitée par des tribus amazighes. Les Beni Khelil résidaient au nord, tandis que la tribu des Ouled Soltane, qui appartenait aux Beni Khelil, s'était installée dans les montagnes au sud. Une branche des Ouled Soltane, connue sous le nom de Hadjar Sidi Ali, vivait également au nord, dans les environs de l'actuel marché européen. (Trumelet, 1887).

En 1533, les Andalous expulsés d'Espagne se sont installés dans la région. Leurs apports et leurs savoir faire étaient fondamentaux dans la création et dans l'édification du noyau de la ville d'ell Boulaida. Principalement le détournement du cours de l'oued Sidi el-Kebir (de nord à ouest), et la mise en place du système des canaux d'irrigation selon la pente naturelle du terrain, qui façonna la structure urbaine de la ville jusqu'à aujourd'hui. (Deluz, 2014).

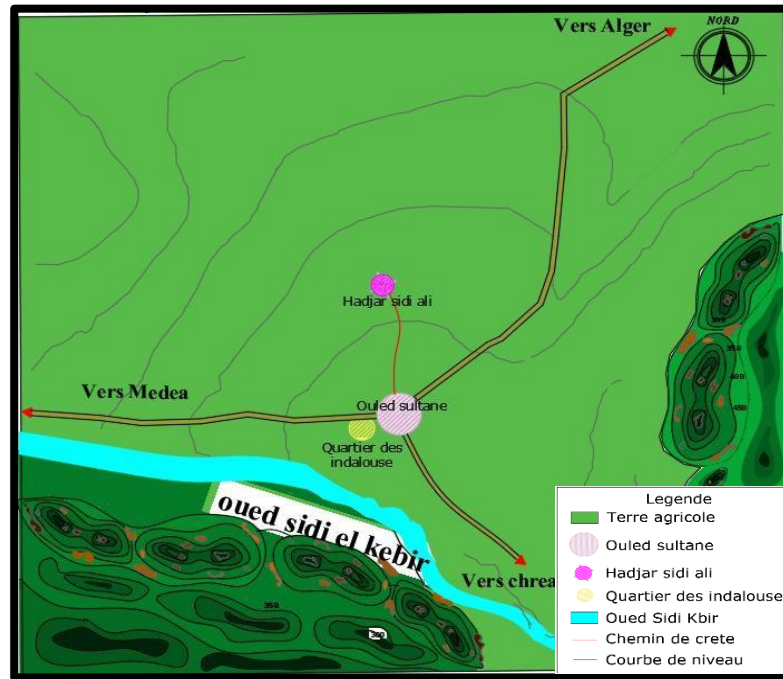


Figure 115:carte de fondation de la ville

Sr:Formes et processus urbain de Deluz

B.1533 -1750 :

La ville s'est étendue vers le nord, étant empêchée de s'étendre vers le sud par les obstacles naturels que sont l'oued Sidi el-Kebir et les montagnes de la Chréa. Les canaux d'irrigation ont également été stratégiquement utilisés pour irriguer la zone agricole, renforçant ainsi le caractère agricole de la ville. (Trumelet ; 1887).

Après l'installation des Andalous dans la partie sud de la tribu des Ouled Soltane, Sidi el Kebir délimita les frontières de la ville. Le premier mur d'enceinte de la ville apparut, s'étendant jusqu'au rue de Koloughli, avec une hauteur variante entre 3 et 4 mètres, fabriqué en briques de terre compressée. Ce mur comportait des portes, telles que Bab Dzair et Bab El Kbour, qui étaient responsables de la surveillance et de la gestion des flux de personnes et de marchandises. Des portes dédiées aux activités commerciales étaient également situées sur l'axe transversal, comme Bab E-Rahba (première porte "Bab El-Djbal") et Bab E-Sept.

En 1750, la mosquée Hanafi fut construite sur l'emplacement de l'ancien village de Hadjar Sidi Ali.(Deluz, 2014).

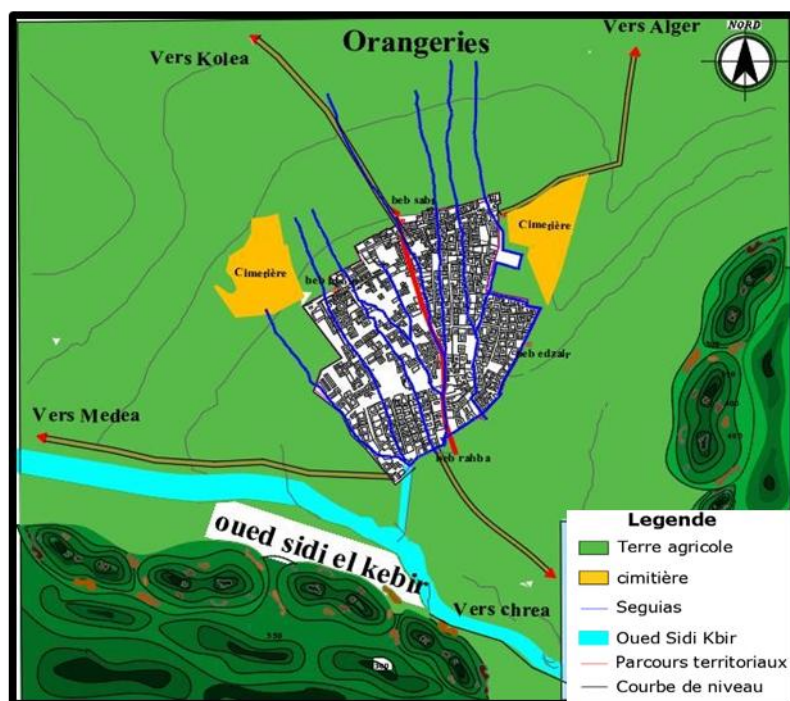


Figure 116: Carte de l' époque précoloniale

Sr: Plan de distribution d'intérieur modifié par l'auteur

C.1750 - 1836 :

Pendant la période précoloniale, le noyau de la ville de Blida fut fondé par Sidi el-Kebir à l'intersection des axes régionaux reliant Alger, Médéa et Koléa. La ville présentait un tissu urbain compact avec des rues étroites et des maisons accolées, chacune dotée d'une cour intérieure. Elle était entourée de murailles percées de portes qui existent encore aujourd'hui sous leurs noms d'origine : "Bab el-Rahba", "Bab el-Sebt", "Bab el-Djazaïr", "Bab el Koubour", "Bab el-Zawiya" et "Bab el-Khoukha". Durant cette période, plusieurs structures architecturales emblématiques furent construites, telles que la mosquée Ben Saâdoun, la mosquée Hanafi, ainsi que les résidences du vieux quartier de El-Djoun.

Plus tard, la ville fut agrandie pour inclure Hadjar Sidi Ali et les zones environnantes à l'intérieur des murailles, atteignant une superficie d'environ 1600 mètres. Cette extension comprenait la construction de la casbah dans la partie sud-ouest de la ville. L'habitat résidentiel était constitué de petites maisons imbriquées avec des cours intérieures.

De nombreuses constructions virent le jour durant cette phase, notamment la mosquée Sidi el Kebir, la mosquée des Turcs, un hammam et une boulangerie (Deluz, 2014).

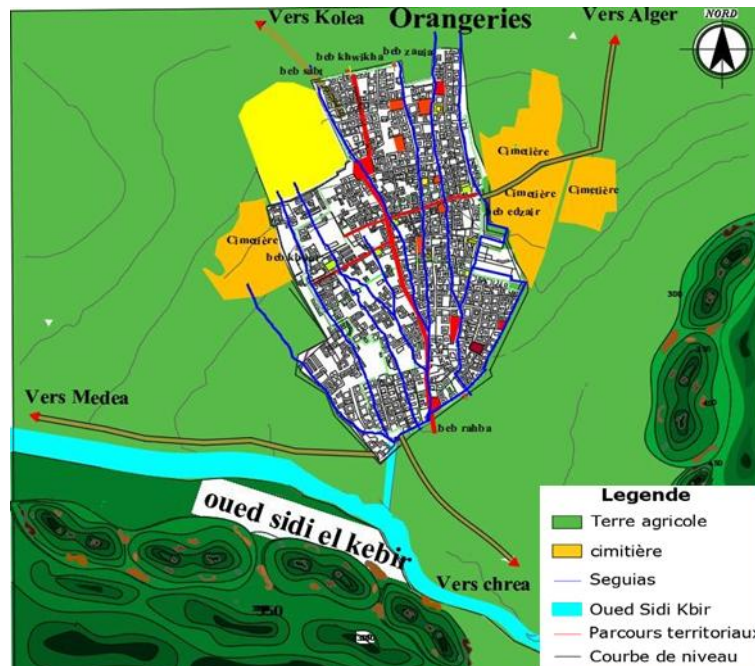


Figure 117: Carte du noyau historique en 1836

Sr : Plan de distribution d'intérieur 1840 modifié par l'auteur



Figure 119: Porte d' alger

Sr : Archives APC Blida



Figure 118: Bab Essebt

Sr : Archives APC Blida

III.3.2.Période coloniale :

Après le tremblement de terre qui a frappé la ville de Blida en 1825, causant des dommages considérables et des changements dans la structure de la ville, la France a envahi l'Algérie en 1830 et a imposé un blocus militaire à Blida qui a duré neuf ans, de 1830 à 1839. Pendant cette période, les forces françaises ont construit de nombreuses installations militaires à l'intérieur des murs de la ville. (Selon trumlet,1887).

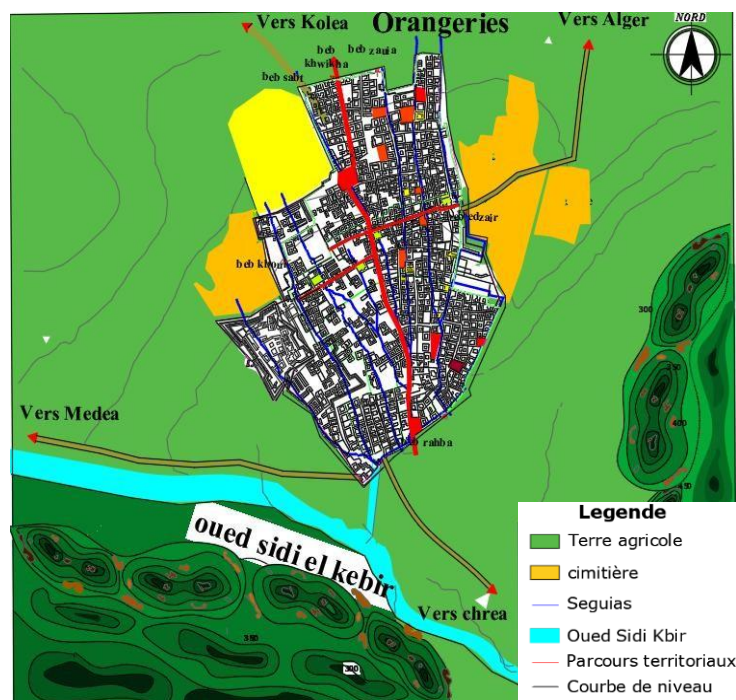


Figure 120: Carte de l'époque coloniale

Sr : cadastre 1840 modifié par l'auteur

A.1836-1866 Extramuros : création des postes avancés militaire :

Dès 1830, à la suite du débarquement de l'armée française, les premières interventions urbaines s'amorcent, marquées par l'établissement de positions militaires stratégiques. En 1836, un camp militaire fut implanté à l'est, au pied de l'Atlas, dans l'actuelle commune de Ouled Yaïch (anciennement camp de Dalmatie). Deux ans plus tard, en 1838, les camps de Béni Mered en zone de plaine et celui de la Chiffa furent également construits. Par la suite, en 1938, deux nouvelles structures fortifiées virent le jour : le camp supérieur (Joinville) et le camp inférieur (Montpensier), consolidant ainsi le quadrillage militaire du territoire. (Bouteflika M., 1996).

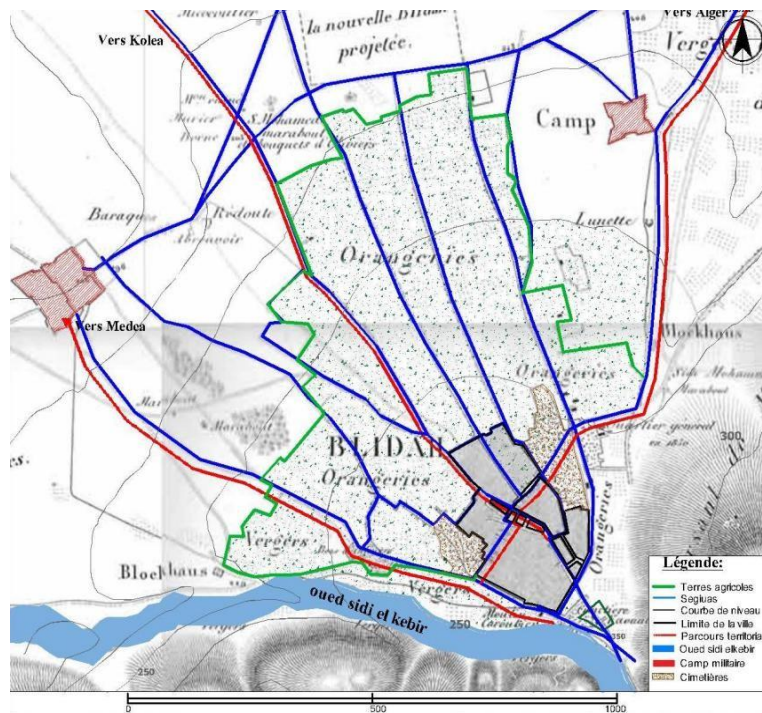


Figure 121: Carte de la périphérie de Blida

Sr : archive APC BLIDA (Carte de BLIDA de 1844)

B. 1836 - 1866 Intramuros : premières opérations de restructuration de la ville précoloniale:

Durant cette période, les premières transformations à l'intérieur du tissu urbain de Blida ont essentiellement répondu à des objectifs militaires. L'armée coloniale a entrepris de consolider le contrôle de la ville en érigeant une enceinte fortifiée de style Vauban à l'emplacement de l'ancienne citadelle. Les anciens remparts en pisé ont été remplacés par un mur de pierre massif, s'étendant au-delà du tracé d'origine. Ce dispositif s'est accompagné de la relocalisation et de la fortification de plusieurs portes, à l'exception de Bab Errahba, qui a conservé sa position initiale.

Par ailleurs, deux axes de circulation ont été aménagés pour relier les quatre portes principales de la ville : Bab El Dzaïer, Bab El Kbour, Bab Errahba et Bab Essebt. Ces deux voies se croisaient au centre de la ville, précisément au niveau de l'actuelle place des Armes, qui a été transformée à des fins stratégiques, renommée place Lavigerie, et entourée de nouvelles places à vocation militaire. (Bouteflika M., 1996).



Figure 122: Carte du centre historique en 1866

Sr : dessiné par l'auteur à la base du cadastre de blida en 1866 -archive de l'APC

C. 1866 - 1900 Intramuros : finalisation de la restructuration interne et débuts de l'extension urbaine:

Durant cette phase, l'organisation urbaine de la ville a connu une transformation marquée par l'imposition d'une trame orthogonale (grille en damier) sur le tissu organique préexistant. Cette superposition a entraîné le percée de nouvelles voies et l'alignement progressif des anciens quartiers, tout en conservant certains éléments de la structure rayonnante traditionnelle.

La place Lavigerie a fait l'objet d'un réaménagement important, et d'autres espaces publics ont été aménagés pour répondre aux besoins de la nouvelle organisation urbaine. La ville s'est alors structurée autour de deux pôles commerciaux distincts — l'un à vocation européenne, l'autre arabe — traduisant ainsi la coexistence, mais aussi la séparation, des communautés coloniale et autochtone. Par ailleurs, de nombreuses mosquées ottomanes, qui formaient le cœur religieux et social de la ville ancienne, ont été soit détruites, soit reconverties en entrepôts ou édifices religieux chrétiens. Le centre-ville a connu un développement rapide au cours de cette période, la place d'Armes devenant le symbole et le siège du pouvoir colonial. (Deluz, 2014).

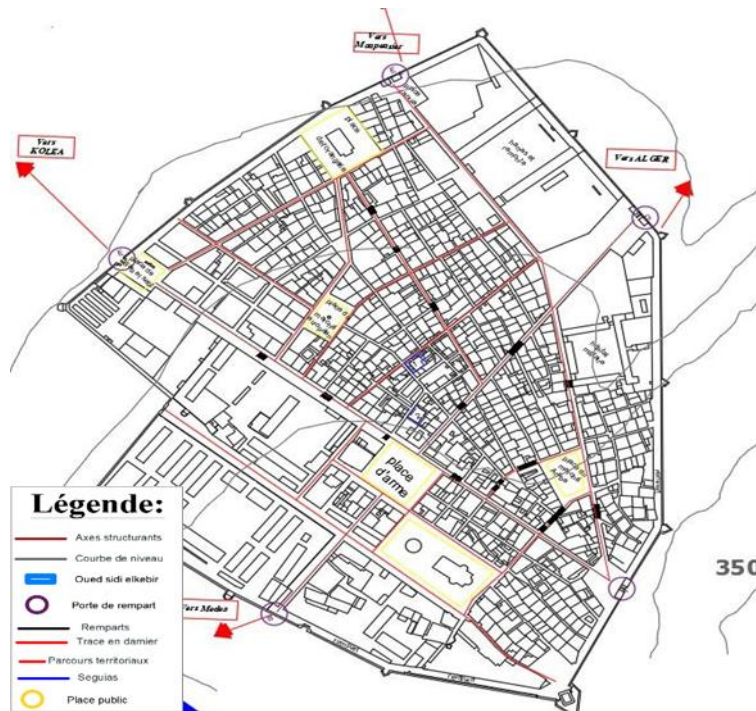


Figure 123: Carte du noyau historique en 1866

Sr : dessiné par l'auteur à la base du cadastre de blida en 1866 -archive de l'APC

D. 1866 - 1900 Extramuros : expansion urbaine et structuration du réseau :

Au cours de cette période, la ville a connu une expansion hors de ses limites traditionnelles, orientée selon les anciens tracés des canaux d'irrigation ainsi que le long des axes territoriaux existants. Afin de soutenir cette croissance, un réseau de transport structuré, combinant infrastructures routières et ferroviaires, a été progressivement mis en place. Cette organisation a permis de renforcer la fonction de carrefour stratégique de Blida à l'échelle régionale. (Trumelet C., 1887).

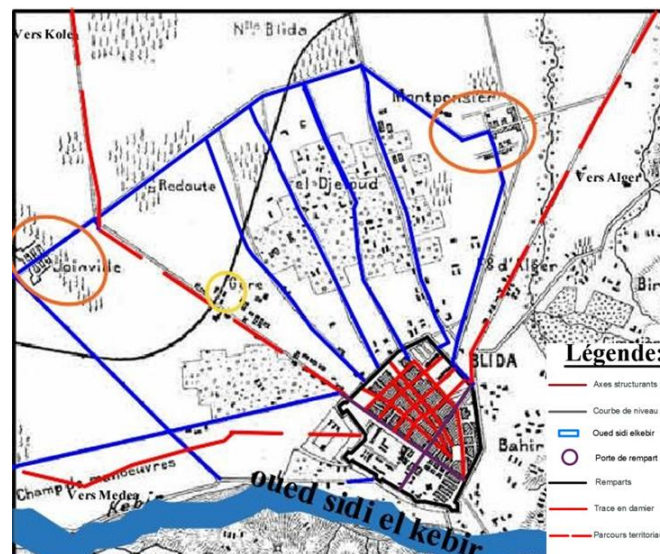


Figure 124: Carte de la périphérie de Blida en 1885

Sr : Gallica.com Plan de Blida de 1885

E.1926 - 1962 :

En 1926, les remparts délimitant le centre-ville de Blida ont été démolis et remplacés par un boulevard périphérique structurant, redéfinissant ainsi l'organisation spatiale de la ville. Ces transformations ont marqué le début d'une expansion urbaine au-delà des anciennes fortifications, avec l'émergence de nouveaux lotissements résidentiels dans le quartier de la Gare, situé au nord-ouest. En 1932, ce quartier a été connecté au centre-ville par un axe structurant majeur, renforçant la continuité urbaine et facilitant l'accessibilité aux différentes zones de la ville. Parallèlement, la zone d'Ouled Sultane a connu une forte croissance démographique. Pour répondre à la pression foncière et à la demande croissante en logements, 46 ensembles résidentiels ont été conçus, intégrant des typologies variées d'habitat et un aménagement spatial cohérent. La majorité de ces nouvelles implantations s'est concentrée au nord de la ville, où s'est constitué le quartier de la Zaouïa. À partir de 1955, les premiers bâtiments d'habitat collectif ont vu le jour, notamment à Monpensier et au quartier El Mouz, contribuant ainsi à l'extension progressive du tissu urbain et à la restructuration du paysage architectural de Blida. (Selon deluz).

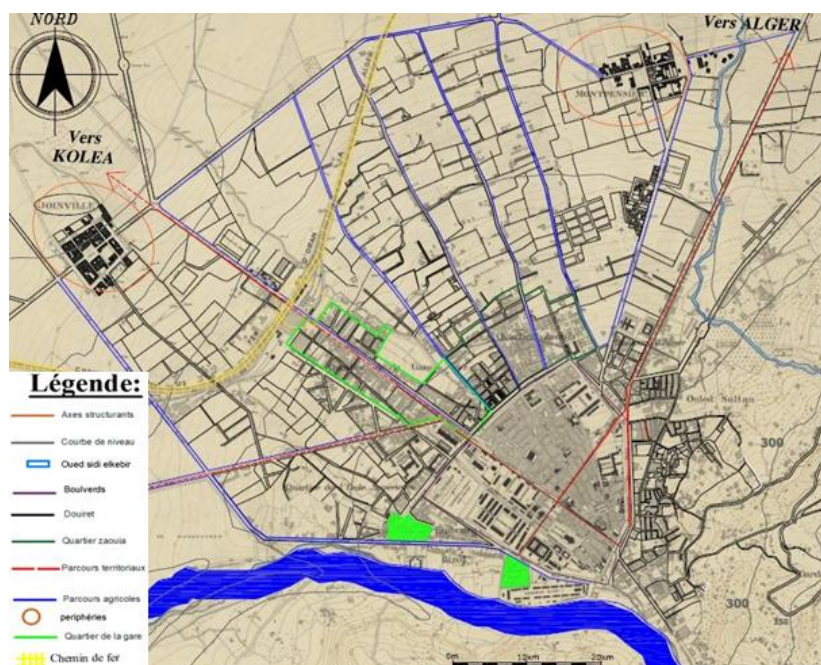


Figure 125: Carte de la périphérie de Blida en 1935

Sr : Gallica.com Plan de Blida de 1935

III.3.3.Période post coloniale 1962- 2025 :

A.1962-1974 :

De nouveaux quartiers résidentiels ont été développés le long des axes d'urbanisation en direction de Ouled Yaïch et Beni Mered, accompagnant ainsi la dynamique d'expansion périphérique.

L'implantation d'équipements sanitaires, administratifs et sportifs en dehors du noyau ancien a renforcé l'attractivité de ces secteurs. Parmi ces équipements, on peut citer notamment le complexe sportif Tchaker à l'ouest, la zone militaire, ainsi que la zone industrielle au nord.

L'ancienne église coloniale a été remplacée par la mosquée El Kaouthar, marquant une reconversion symbolique et fonctionnelle du lieu.

Plusieurs infrastructures militaires telles que le camp Ducrot et le dépôt équestre ont été démolies, laissant place à de nouveaux équipements urbains ainsi qu'à un projet d'habitat mixte connu sous le nom de « Projet de la Remonte ». (Bouteflika M., 1996).

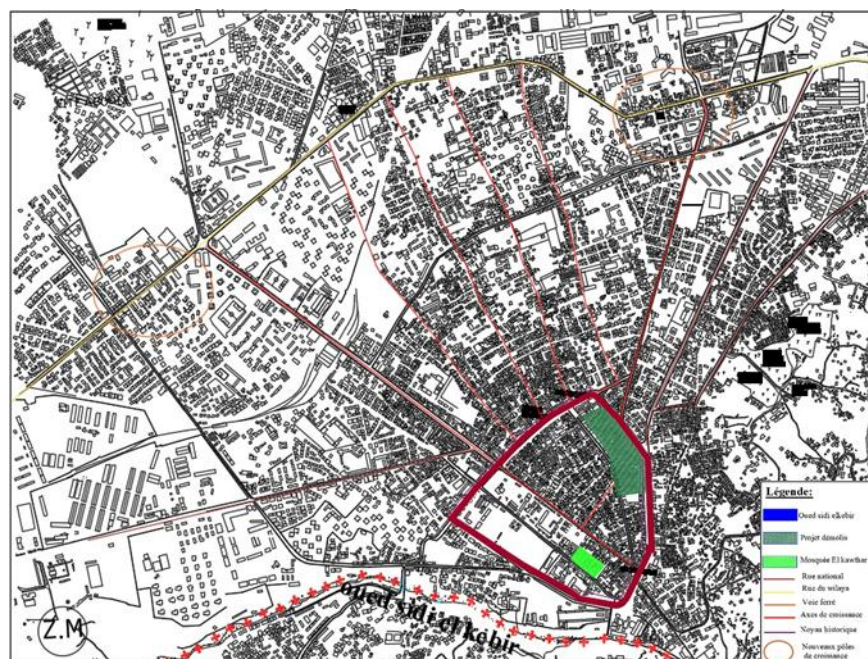


Figure 126: Carte de la périphérie de Blida en 1974

Sr : PDAU de Blida 2009

B.1974-2025 :

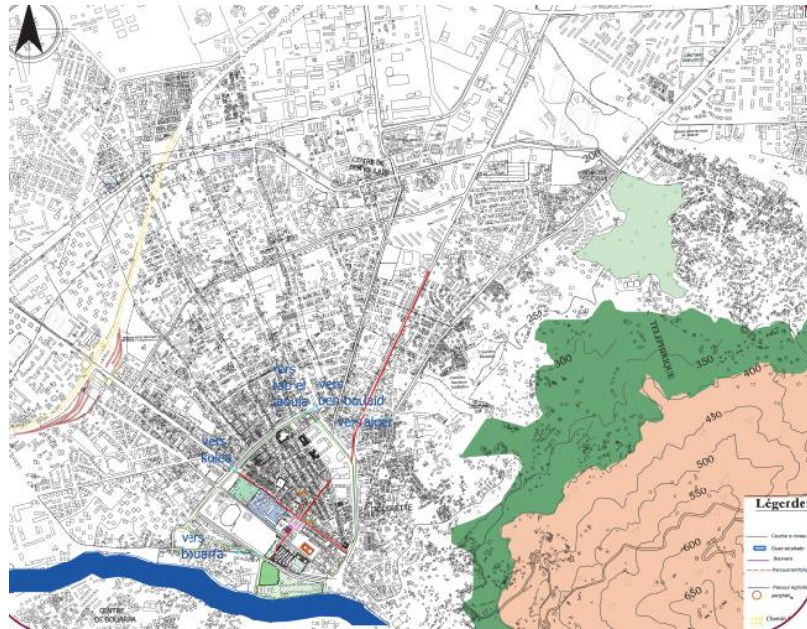


Figure 127: Carte de la périphérie de Blida 2025

Sr : carte de Blida 2025

À partir de 1975, l'accession de Blida au statut de wilaya autonome a constitué un tournant décisif dans son développement urbain. Cette nouvelle position administrative a permis l'impulsion de plusieurs plans de développement économique, social et territorial, qui ont radicalement transformé le tissu urbain de la ville jusqu'en 2009. La carte ci-jointe illustre clairement les effets de ces mutations à travers l'expansion du périmètre urbain (zone encadrée en rouge).

Les principales transformations identifiables dans cette phase post-coloniale comprennent :

- Une extension spatiale marquée vers le sud et le nord, illustrée par le développement de nouveaux lotissements comme ceux de Ouled Meftah, Naimi et Zabana. Cette extension reflète une politique d'urbanisation orientée vers la déconcentration du centre historique et l'absorption de la croissance démographique.
- La reconversion de sites coloniaux, comme le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El Kaouthar et la démolition de l'hôpital militaire Ducros, marque la volonté

d'effacer certaines traces du passé colonial et d'ancrer une nouvelle identité urbaine post indépendance.

- L'émergence massive de logements collectifs dans les années 70 et 80, tels que les Z.H.U.N. de Ouled Yaïch et des Orangers, bien que critiqués pour leur pauvreté architecturale, ont été essentiels pour répondre aux besoins en logement. Des opérations majeures comme la cité du 1er mai ou les logements à Sidi Abdelkader et Khezrouna ont contribué à densifier et structurer la ville.
- Un renforcement notable des équipements publics, notamment scolaires et sanitaires (4 polycliniques réalisées), a accompagné cette croissance pour soutenir une meilleure qualité de vie et garantir l'accès aux services de base dans les nouveaux quartiers.
- L'introduction d'outils de planification urbaine modernes (PUD, PMU) et de zones dédiées (Z.I., Z.H.U.N) a permis une certaine rationalisation de l'expansion urbaine, même si cette période est aussi marquée par une urbanisation parfois désordonnée et un gaspillage foncier, conséquence d'un décalage entre planification et mise en œuvre.

1. Une ville aux fonctions multiples post-indépendance

- Blida s'est transformée en un centre moderne et pluridisciplinaire : administratif, universitaire, économique, militaire, scientifique, sportif et sanitaire.
- Cette diversification fonctionnelle a nécessité la construction de nombreux équipements à forte permanence (écoles, hôpitaux, centres culturels), visibles sur la carte par des hachures denses.

2. Une croissance orientée et contrainte

- L'extension urbaine s'est principalement faite vers le nord-est, en direction de la plaine de la Mitidja et de la commune de Beni Mered.
- Cette direction de croissance s'explique par plusieurs facteurs naturels et artificiels.
- Au sud, la chaîne montagneuse de Chréa et les remparts historiques ont joué un rôle de barrière naturelle.
- Les zones militaires et industrielles ont également freiné l'expansion dans certaines directions.

- Le cours de l'oued Sidi El Kebir, ancien obstacle naturel, a été dévié, permettant l'intégration de la route nationale RN69 (Blida – Koléa) comme nouvelle voie structurante.

3. Superposition des temporalités urbaines

- Blida montre un mélange d'éléments précoloniaux, coloniaux et postcoloniaux.
- Les structures anciennes ont parfois été réutilisées, d'autres remplacées (ex. : église → mosquée El Kaouthar).
- L'absence de lois d'urbanisme et les migrations ont causé une urbanisation désordonnée.
- De nouveaux quartiers périphériques sont apparus sans vraie planification.

5. Permanence des traces agraires

- Des anciens canaux agricoles ont guidé l'aménagement de certaines voies.
- L'expansion s'est faite sur d'anciennes terres rurales, souvent de manière spontanée.
- Le passé agricole reste visible dans l'organisation de l'espace urbain actuel.



Figure 129: place de mosquée El Kaouthar

Sr : prise par l'auteur



Figure 128: Placette du 1er novembre

Sr : <https://www.maglor.fr/>



Figure 131: Placette du marché arabe

Sr : algerieautrefois-album du Blida



Figure 130: Placette du marché européen

Sr : algerieautrefois-album du Blida



Figure 133: Theatre Mohamed Touri

Sr: prise par l'auteur



Figure 132: Theatre Mohamed Touri

Sr : algeriautrefois-album du Blida



Figure 135: Lycée el feth

Sr : algeriautrefois-album du Blida



Figure 134: Lycée el feth

Sr : <https://www.flickr.com>

Conclusion :

L'extension de la ville de Blida est orientée vers le Nord-Est et la pleine de la Mitidja en direction d'Alger aux confins de la commune de Beni Mared , en raison de plusieurs facteurs.

III.4. Permanences de la ville :

L'analyse comparative des cadastres de Blida à travers ses différentes périodes — précoloniale, coloniale et postcoloniale — révèle la présence d'éléments urbains qui ont résisté aux transformations successives du territoire. Ces éléments, visibles aussi bien dans le centre-ville que dans ses zones périphériques, témoignent d'une continuité urbaine. On distingue deux types de permanences :

- Les fortes permanences, issues de la période précoloniale
- Les permanences moyennes, datant de l'époque coloniale.

III.4. 1. Centre historique

Au cœur du centre ancien de Blida, plusieurs témoins du passé subsistent. Parmi les éléments à forte permanence, on retrouve notamment les mosquées Ben Saadoun, érigée en 1750, et El Hanafi, construite sous l'époque ottomane. Malgré les interventions de réhabilitation, ces édifices conservent une grande partie de leur authenticité architecturale et de leur valeur historique.

En parcourant le tissu urbain, on remarque également des empreintes d'habitations antérieures à la colonisation, bien que l'introduction du tracé en damier colonial ait entraîné la démolition partielle de ce bâti ancien. Toutefois, certains éléments ont survécu à ces transformations : des impasses, des alignements de maisons traditionnelles, et des constructions situées à l'intérieur des îlots qui n'ont pas été altérées. Le quartier d'El Djoun représente un exemple significatif de cette superposition historique, où les traces du tissu précolonial sont encore perceptibles malgré les réorganisations successives.

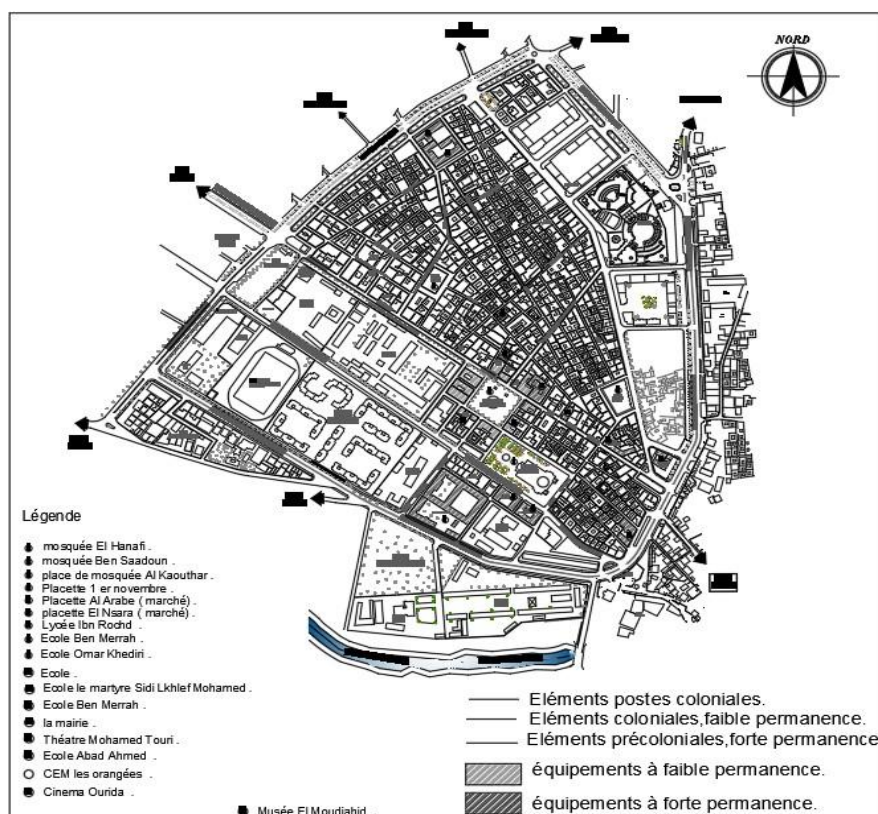


Figure 136: Carte des permanences du centre historique

Sr : Superposition des cadastres 1840-1935 et le Pos 2009



Figure 137: Marché européen

Sr : prise par l'auteur



Figure 139: Mosquée Elhanafi

Sr : Medina Fondation Magazine

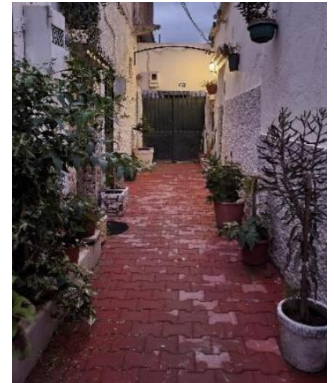


Figure 138: Impasse du quartier elDjoun

Sr : Medina Fondation Magazine

III.4. 2. Périphérie

Dans les zones périphériques de Blida, les éléments de forte permanence apparaissent principalement à travers le tracé des anciennes séguia (canaux d'irrigation traditionnels), qui ont influencé l'organisation de l'urbanisation moderne. Plusieurs rues actuelles ont été implantées selon ces anciens axes hydrauliques, jouant ainsi un rôle de guide dans l'expansion du tissu urbain. On peut encore y observer des vestiges d'anciennes terres agricoles, désormais morcelées en îlots urbains, ainsi que des anciens passages agricoles transformés en ruelles étroites.

Concernant les éléments de moyenne permanence, certaines habitations anciennes sont toujours présentes dans ces secteurs. On y trouve également des équipements publics réaffectés, tels que le palais des sports, qui occupe l'emplacement d'une ancienne manufacture de tabac, ou encore le lycée El Feth, installé dans ce qui fut autrefois un établissement hospitalier.

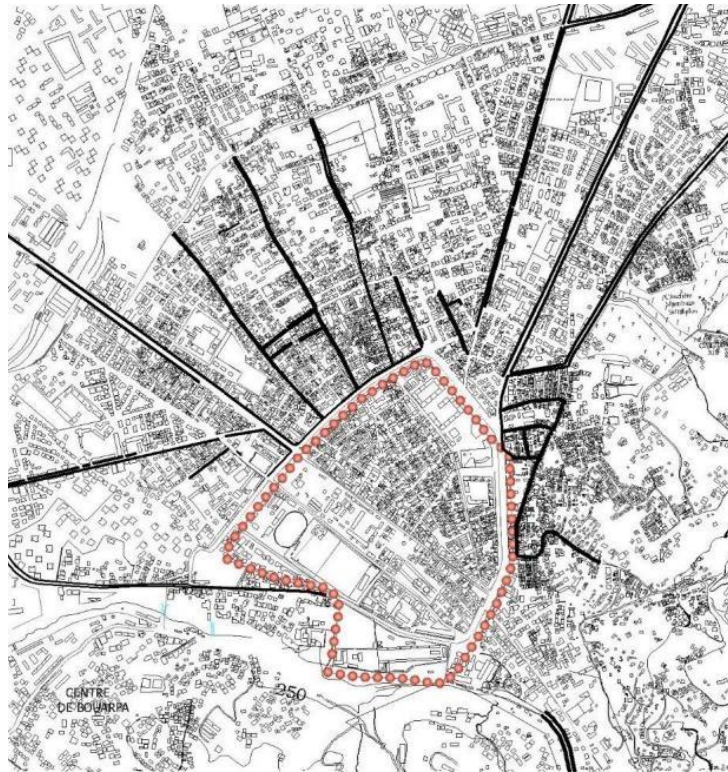


Figure 140: Carte des permanences extra-muros

Sr : Superposition des cadastres 1840-1935 et le Pos 2007

III.5. Analyse synchronique de la ville de Blida

III.5.1. Introduction:

Le tissu urbain d'une ville se constitue à partir d'une organisation complexe des différents éléments qui composent son environnement. Chaque ville possède une configuration unique, fruit d'une interaction entre son histoire, ses choix de planification, ses aspects culturels et sociaux. L'analyse de ce tissu implique une observation approfondie des structures qui le composent, comme les rues, les bâtiments, et les espaces publics. Pour comprendre la dynamique de l'urbanisme d'une ville, il est essentiel de prendre en compte les différents systèmes qui organisent l'espace, qu'il s'agisse de la voirie, des îlots, des parcelles, des constructions ou des espaces libres. Cette approche permet d'étudier la ville sous différents angles, en utilisant à la fois des méthodes analytiques classiques comme l'analyse typomorphologique et des outils plus perceptuels, tels que l'analyse sensorielle, pour saisir l'identité visuelle et structurelle de l'environnement urbain.

III.5.2. Analyse de tissu urbain de la ville de Blida :

L'analyse typo-morphologique en architecture inspirée de La méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels* (Borie, Denieul & UNESCO, 1984,) étudie la forme, la structure et l'organisation des éléments d'un tissu urbain ou d'un bâtiment, en analysant leur typologie et leurs relations spatiales. Elle permet de comprendre la cohérence interne et l'évolution des espaces construits.

III.5.2.1.Système voirie:

Le réseau viaire constitue le système de connexion et de circulation au sein du territoire urbain. Il regroupe l'ensemble des voies de différentes fonctions et niveaux d'importance, permettant la desserte des parcelles et assurant l'articulation entre les divers espaces urbains. Comme l'indiquent Borie, Denieul et l'UNESCO (1984), ce réseau a pour fonction principale de structurer le territoire à travers un maillage hiérarchisé de voies.

A. Le réseau routier du centre-ville :

Le centre-ville de Blida est structuré par un réseau viaire dense, composé de plusieurs axes de circulation permettant l'accès aux différents ensembles résidentiels et aux divers équipements. Ce système de voirie est organisé selon une hiérarchie fonctionnelle, répartie en plusieurs niveaux :

1.Réseau primaire

Le réseau primaire traverse et structure la ville dans son ensemble, reliant entre eux les différents quartiers. Il joue un rôle essentiel de transit, comparable à celui d'une artère principale dans le domaine des transports (Vivre en Ville, 2015). Parmi les principales voies identifiées dans le centre-ville de Blida, on peut citer : Boulevard TAKARLI Abderrazak, Avenue Larbi TEBESSI, Avenue JERUSALEM, Rue El QODS et Avenue LAKHAL Mohamed dit Kada .

Exemple : Boulevard Larbi TEBESSI

- Axe structurant animé par de nombreuses fonctions urbaines : station de taxis, hôtel, établissement scolaire, agence d'assurance.
- Emprise importante estimée à environ 38 mètres.
- Double sens de circulation, séparé par un terre-plein central paysagé avec des palmiers.
- Présence d'un éclairage public vieillissant et de passages aménagés pour les personnes à mobilité réduite.
- Trottoirs aménagés avec mobilier urbain (bancs) et plantations variées (palmier, bigaradier, gazon).
- Deux arrêts de bus.
- Les trottoirs agissent également comme zone tampon entre la circulation automobile et les espaces commerciaux.

2. Réseau secondaire

Le réseau secondaire assure la structuration interne des quartiers. Il relie les secteurs résidentiels aux artères principales et joue le rôle de collectrice (Vivre en Ville, 2015). Les voies secondaires identifiées à Blida incluent : Rue Tayeb DJOUGLAL, Avenue LAICHI Abdellah, Rue des Martyrs et Avenue Mahdjoub BOUALEM.

Exemple : Avenue LAICHI Abdellah :

- Fait le lien entre la placette de la Liberté et celle du 1er Novembre.
- Activité urbaine importante (centre culturel, maison de la presse, banque, zone historique).
- Largeur de voirie d'environ 6 mètres avec un sens unique de circulation.
- Stationnement sur un seul côté de la voie.
- Trottoirs ombragés par des bigaradiers, avec présence de mobilier urbain (bancs, poubelles).

- Éclairage public existant mais obsolète.
- Cette avenue est particulièrement animée durant le printemps blidéen, grâce à ses galeries marchandes spécialisées dans la vente de plantes ornementales (roses, géraniums, œillets, etc.).

3. Réseau tertiaire

Le réseau tertiaire est constitué de voies de desserte locale, servant exclusivement à accéder aux bâtiments qui les bordent. Dans le vocabulaire des transports, ce type de voie correspond à une voie d'accès, dont la fonction est purement utilitaire (Vivre en Ville, 2015).

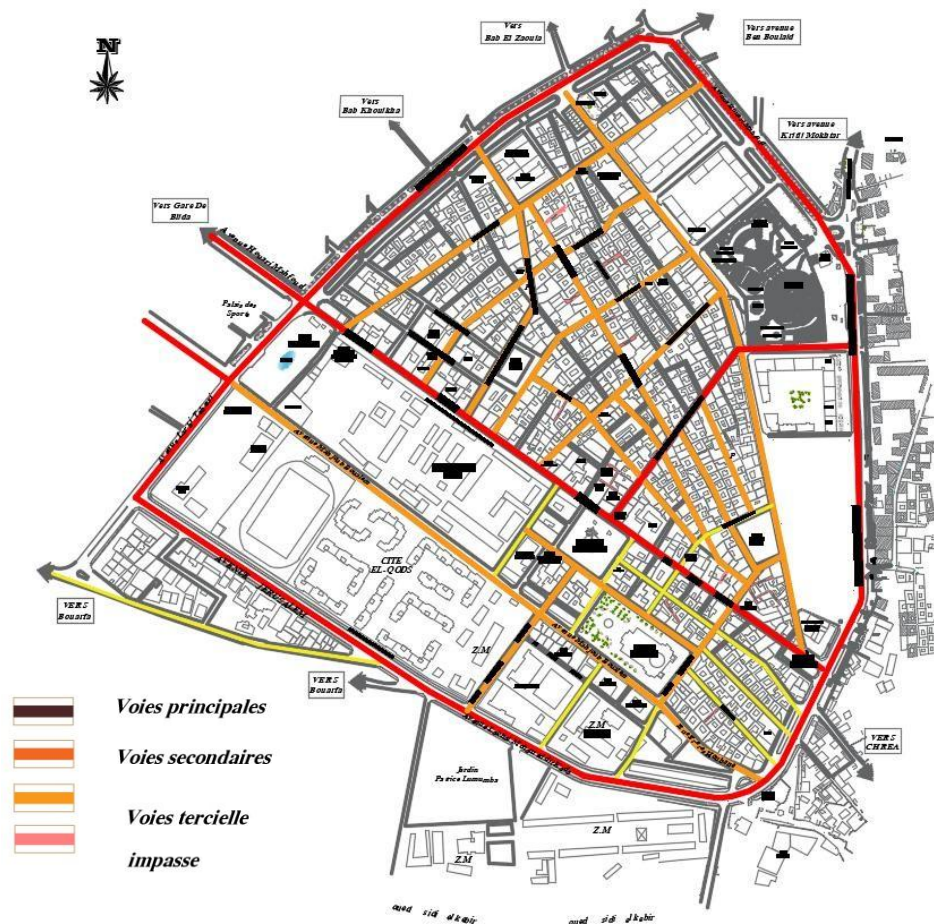


Figure 141: Carte de système viaire du centre historique

Sr : POS du centre historique édité par l'auteur

Les typologies du système viaire existant :

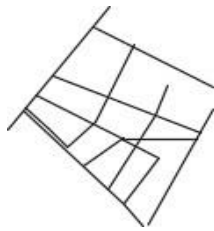


Figure 144:schéma de système linéaire

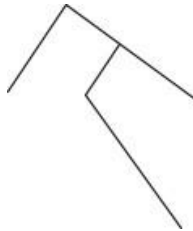


Figure 142:schéma de système

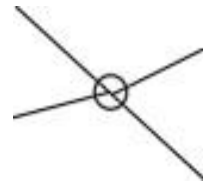


Figure 143:schéma de système en boucle

B. Le réseau routier de la grande Blida

Le réseau de circulation de la grande Blida est constitué d'un ensemble varié de voies, différenciées selon leur rôle, leur gabarit et la fréquence de leur utilisation. On distingue principalement :

1. Les voies à vocation territoriale (routes nationales et chemin de fer) :

Ce type de voies relève généralement de la gestion des collectivités territoriales ou de l'État, telles que les communes ou les wilayas. Ces axes ont une forte valeur stratégique sur les plans spatial et économique, et supportent un trafic journalier élevé. Leur fonction essentielle est d'assurer la connexion entre la wilaya de Blida et les autres wilayas du territoire national (Vivre en Ville, 2015).

Parmi les principaux axes structurants à portée territoriale, on peut citer la Route nationale n°29 du côté Est, qui relie Ouled Yaïch et Soumaa à l'autoroute Est-Ouest, tout en desservant plusieurs agglomérations. À cela s'ajoute le chemin de fer, qui constitue un autre vecteur majeur de liaison régionale.

2. Les voies primaires :

Les voies primaires correspondent aux anciens axes structurants de la ville. Elles assurent le lien entre les voies territoriales et le tissu urbain de Blida, tout en connectant cette dernière à d'autres villes environnantes (Vivre en Ville, 2015).

Ces voies ont pris une importance particulière après l'aménagement de l'autoroute Est Ouest, jouant un rôle clé dans la connexion entre les quartiers périphériques et le réseau national. Par exemple, l'Avenue Ben Boulaid, ancien parcours historique situé au sud, reliait autrefois

directement le centre-ville au village de Beni Tamou. Ce tracé a été dévié pour rejoindre désormais la RN29.

Cependant, la présence d'impasses dans la zone industrielle a généré des discontinuités dans le tissu urbain, provoquant une faible perméabilité spatiale entre la partie nord et la partie sud de la ville. Cette situation contribue à la saturation des axes structurants, particulièrement aux heures de pointe, accentuant les problèmes de circulation dans la zone.

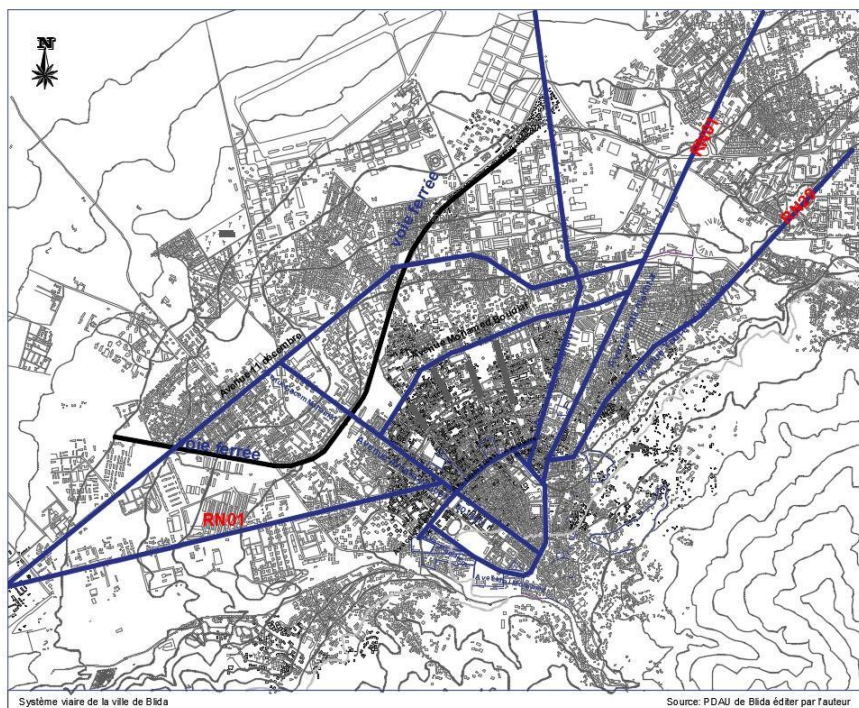
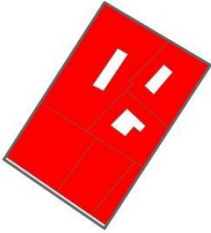
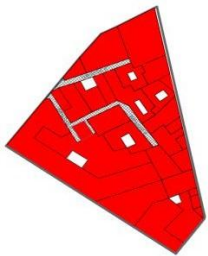


Figure 145: Carte de système viaire de la périphérie

Sr : PDAU de Blida édité par l'auteur

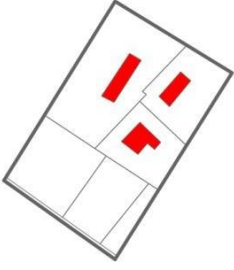
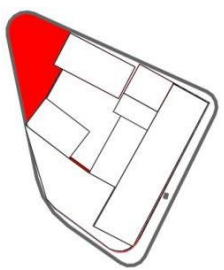
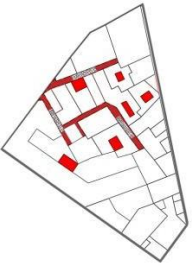
III.5.2.2. Le système bâti :

- "Le système bâti désigne l'ensemble des structures construites qui composent le tissu urbain, incluant les bâtiments, infrastructures et espaces aménagés." (Panerai, P., Castex, J., & Depaule, J. C. (1997). *Formes urbaines : de l'îlot à la barre*. Éditions Parenthèses.)
- Un tissu urbain où l'habitat est majoritairement linéaire et figé, aux formes régulières et irrégulières. En revanche, les équipements adoptent généralement une typologie spécifique et une géométrie régulière, reflétant une organisation urbaine différente selon l'usage des bâtiments.

 Figure : habitat individuel	 Figure : habitat collectif	 Figure : équipement (école)	 Figure : habitat individuel
-Aspect typologique : Bâti linéaire accolé en retrait -Aspect géométrique : forme régulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport parcelle -Type de bâtiment : Bloc linéaire	-Aspect typologique : Bâti linéaire accolé en retrait -Aspect géométrique : forme régulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport parcelle	-Aspect typologique : Bâti ponctuel -Aspect géométrique : forme régulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport a la parcelle	-Aspect typologique : Bâti linéaire accolé en retrait -Aspect géométrique : forme irrégulière -Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille
	-Type de bâtiment : Bloc linéaire	-Type de bâtiment : Bloc linéaire	par rapport a la parcelle -Type de bâtiment : Bloc linéaire

III.5.2.3. Le système non bâti :

-Un système non bâti est un espace qui n'est pas occupé par des constructions. Il peut s'agir d'espaces naturels (forêts, prairies, plans d'eau) ou d'espaces aménagés par l'homme mais non construits (parcs, jardins, places publiques). *Mangin, J.-P. (2004). Le projet urbain. Paris : Seuil.*

 Figure : habitat individuel	 Figure : habitat collectif	 Figure : équipement (école)	 Figure : habitat collectif
- Aspect typologique : Espace privé ponctuel - Aspect géométrique Places à géométrie équilibré	- Aspect typologique : Espace libre discontinu - Aspect géométrique Places résiduelles avec formes régulières	- Aspect typologique : Espace privé ponctuel - Aspect géométrique Place déformée	- Aspect typologique : Espace privé ponctuel - Aspect géométrique Places à géométrie équilibré

- Les espaces libres varient en fonction de la typologie du bâti et de la structure urbaine.
- Pour l'habitat individuel, les espaces libres sont ponctuels avec une géométrie équilibrée, offrant des espaces privés bien définis.
- Concernant l'habitat collectif, on distingue deux cas : d'une part, des espaces libres discontinus sous forme de places résiduelles aux formes régulières ; d'autre part, des espaces privés ponctuels avec une géométrie équilibrée.
- Pour les équipements comme les écoles, les espaces libres sont également ponctuels mais présentent une géométrie déformée en raison de l'adaptation aux formes irrégulières des parcelles.

A/ Typologie de bâti précoloniale :

Maison A Patio (Quartier Djoun) :

les maisons traditionnelles du quartier Al-Djoun à Blida, héritées de l'architecture ottomane, se caractérisent par une conception centrée autour d'une cour intérieure, ou "wast al-dar". Cette cour centrale est un élément essentiel de la maison traditionnelle algérienne, servant de point focal autour duquel s'organisent les différentes pièces de vie.



Figure 146: plan cadastre 1866

Sr : cadastre de blida 1866

Caractéristique De Maison A Patio (Quartier Djoun):

- **Type de bâtiment** : Maison traditionnelle à caractère introverti.
- **Usage initial** : Résidentiel (habitation).
- **Élévation** : Comprend un rez-de-chaussée ou un étage (RDC à R+1).
- **Superficie totale** : Entre 200 m² et 400 m².
- **Style architectural** : Inspiré de l'architecture ottomane.



Figure 147: vue sur patio de maison dans quartier Djoune

Sr : prise par l'auteur

- **Organisation intérieure** : Les espaces s'articulent autour d'une cour centrale (patio), entourée de galeries desservant les différentes pièces.
- **Éléments décoratifs** : Les ouvertures des galeries sont composées d'une série d'arches ornées de céramiques décoratives.
- **Éléments décoratifs** : Les ouvertures des galeries sont composées d'une série d'arches ornées de céramiques décoratives.

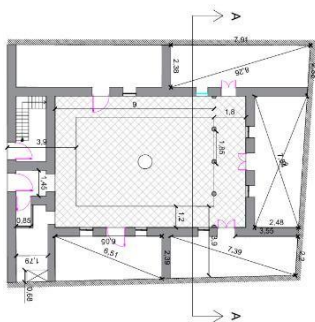


Figure 149: plan RDC

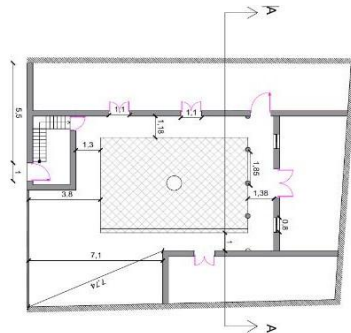


Figure 150: Plan R+1

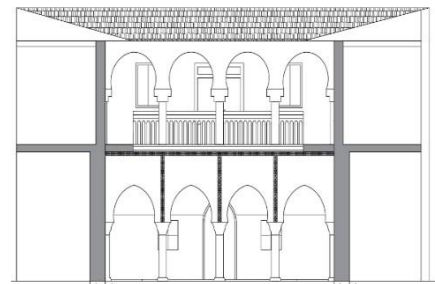


Figure 148: coupe A-A

Détaille architectonique

• 1ere détail de RDC :



Figure 153: arc brisé

Sr : prise par l'auteur



Figure 152: la base de l' arc

Sr : prise par l'auteur

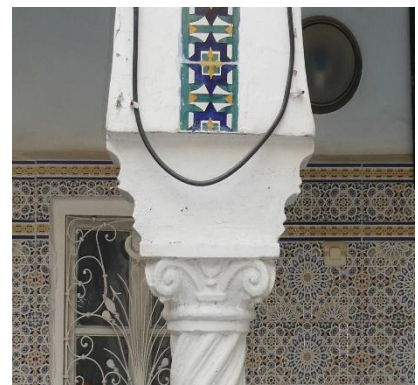


Figure 151: chapiteau de l' arc

Sr : prise par l'auteur

• 2eme détail de R+1 :



Figure 155: arc en fer a cheval

Sr : prise par l'auteur



Figure 156: la base de l' arc

Sr : prise par l'auteur



Figure 154: chapiteau de l' arc

Sr : prise par l'auteur

B/ Typologie de bâti coloniale :

À la suite de la colonisation, une nouvelle forme architecturale voit le jour au XIX^e siècle, marquée par une réorganisation notable de l'espace urbain. La rue devient l'élément central de structuration, déterminant le tracé et les dimensions des parcelles par un système de lignes perpendiculaires. Le bâti occupe souvent la totalité de la parcelle, et deux typologies principales émergent : la maison à cour et celle dotée d'un puits de lumière, toutes deux adaptées à la densification du tissu urbain.

Exemple de la place du 1er Novembre :

Située au cœur du noyau historique de la ville de Blida, la place du 1er Novembre occupe un emplacement stratégique à l'intersection de deux axes structurants majeurs. Effectivement, les îlots situés autour de la place du 1er Novembre présentent des formes variées, principalement rectangulaires et trapézoïdales, avec une largeur moyenne d'environ 30 mètres. Chaque îlot est composé d'au moins deux parcelles, formant ainsi une unité bâtie structurée.

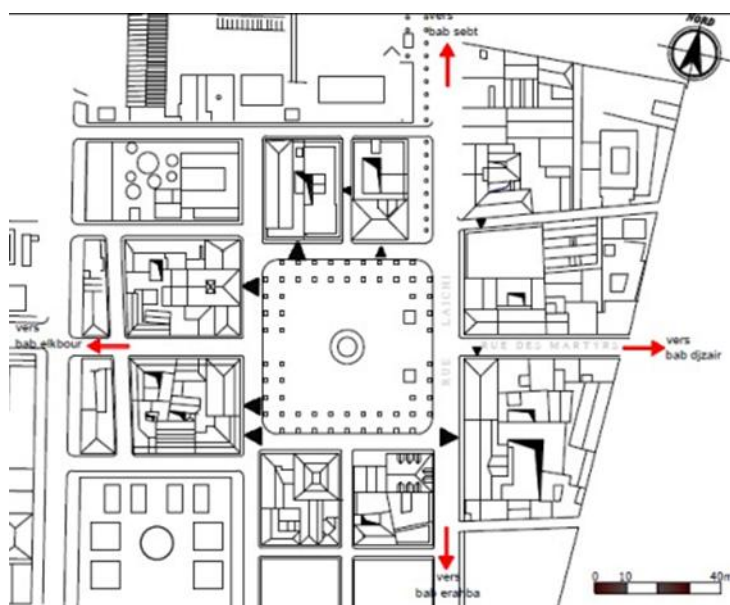


Figure 157: la carte de la place 1er novembre

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

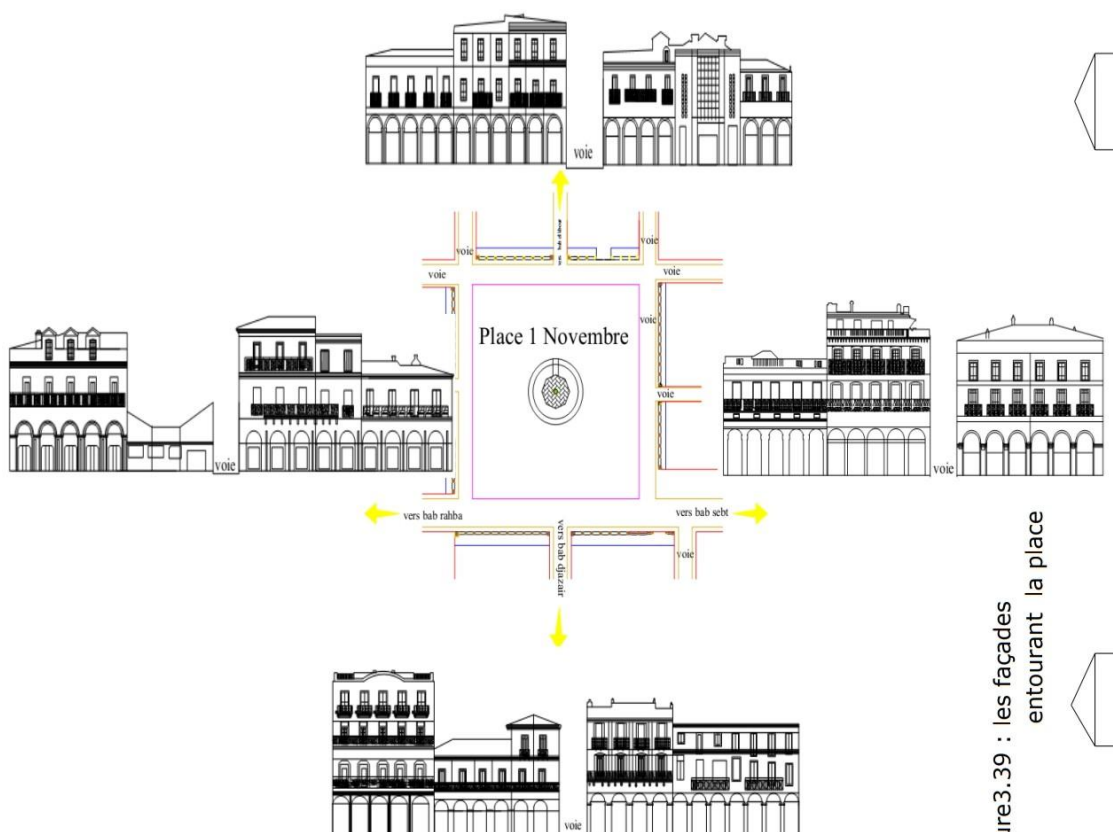


Figure 3.39 : les façades entourant la place

Figure 158: les façades de la place 1 er Novembre

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

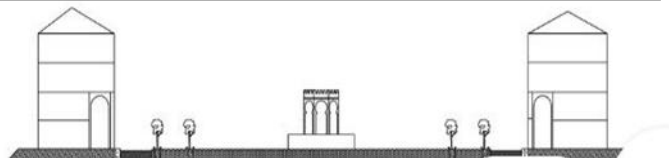


Figure 159: la coupe sur la place 1er Novembre

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

•Analyse des façades

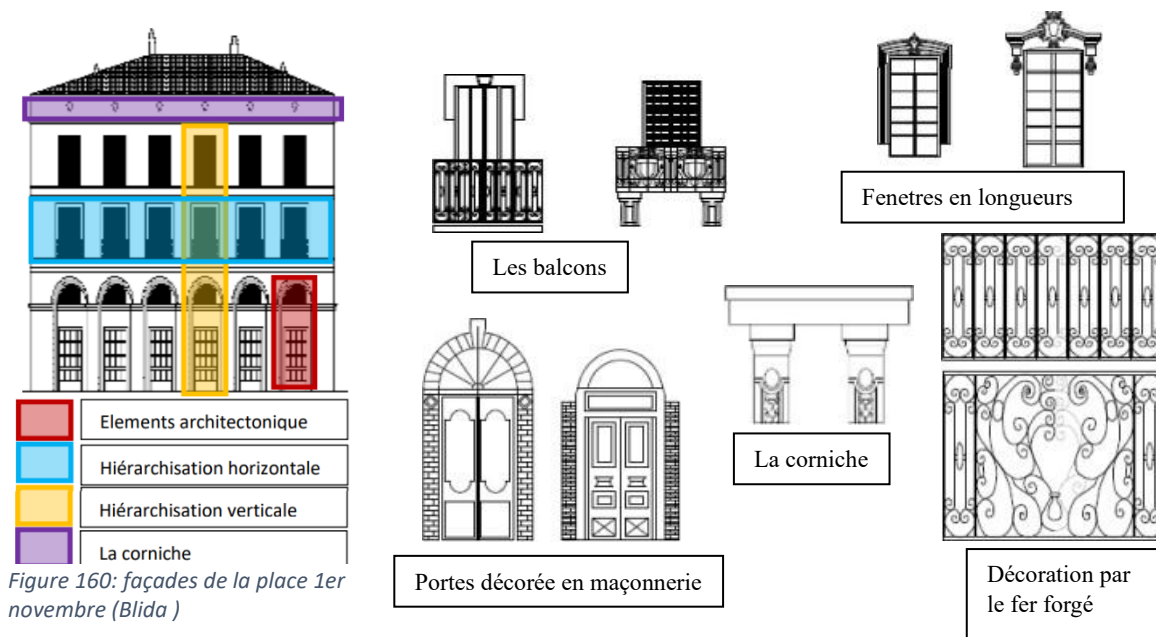


Figure 160: façades de la place 1er novembre (Blida)

À la place du 1er novembre, nous observons une uniformité dans le traitement du soubassement sur toutes les parois qui entourent la place. Cela crée une cohérence visuelle à travers les arcades et favorise une mixité fonctionnelle au sein des mêmes bâtiments.

C/ Typologie actuelle (typologie de 20eme siècle) :

Dans les années 1950, le modernisme architectural a émergé comme un nouveau courant majeur, caractérisé par une esthétique minimaliste, l'utilisation de matériaux industriels tels que le béton, le verre et l'acier, ainsi qu'une forte fonctionnalité. Ce mouvement a suscité des débats parmi les architectes de l'époque, certains louant son reflet des progrès technologiques et sociaux, ainsi que sa simplicité élégante, tandis que d'autres ont critiqué son manque de chaleur et son éloignement des traditions architecturales plus anciennes.

La disparition de l'îlot et de la parcelle comme unité d'intervention marque une transformation significative dans l'architecture de cette période. Les bâtiments sont devenus des objets indépendants de la rue, modifiant ainsi le comportement de l'espace urbain. Ce changement s'est produit progressivement, chaque architecte cherchant à exprimer ses propres idées et concepts à travers ses projets.

Exemple de cite Les ORANGERS

La cité des Orangers à Blida est en effet l'un des grands projets modernes de la ville. Elle a été réalisée par les architectes Bize et Ducollet. Cette cité résidentielle comprend des logements, des commerces et une école primaire, offrant ainsi un environnement de vie complet pour ses habitants. De plus, sa proximité avec la Gare de Blida et en face de la clinique de la Mitidja (Clinique Feroudja) en fait un emplacement stratégique dans la ville.

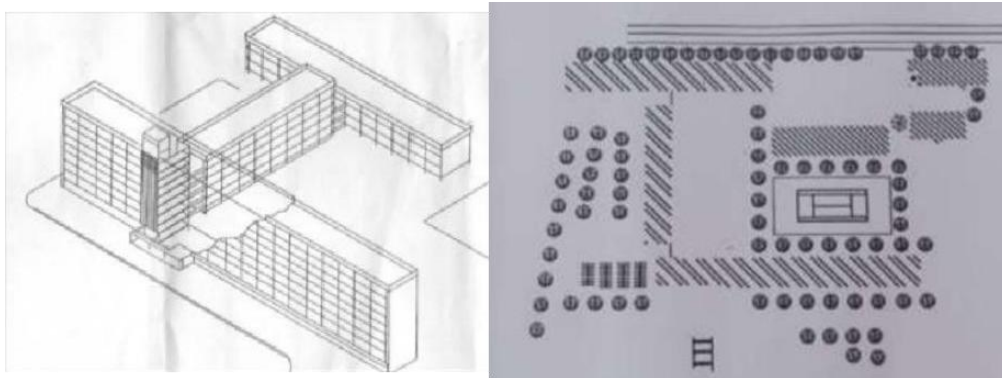


Figure 161: la cité des Orangers (Blida)

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

- Les plans :

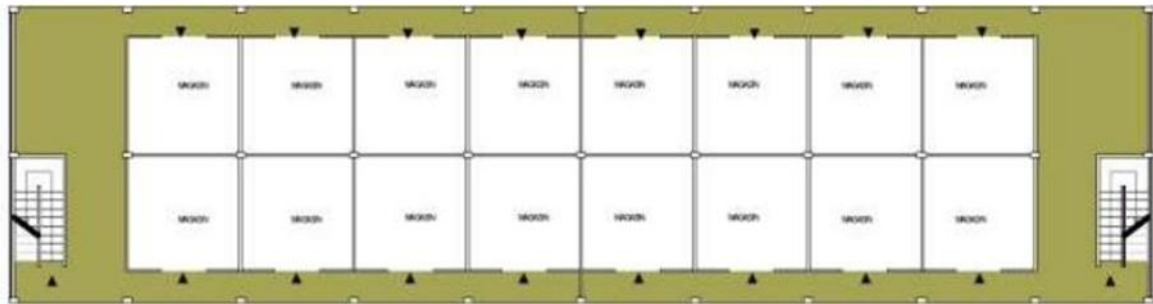


Figure 162: plan RDC de la cité des Orangers

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)



Figure 163: plan de l' étage de la cité des Orangers

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

Le bâtiment en barre de la cité des Orangers à Blida adopte une distribution par coursi ve, inspirée du concept traditionnel de la maison à patio. L'innovation de cette approche réside dans la mise en valeur des coursives en façade, réinterprétant ainsi les principes du patiodans un cadre de logement collectif. Ce dispositif permet de créer des espaces de circulation extérieurs ouverts et lumineux, favorisant non seulement la ventilation naturelle, mais aussi les échanges sociaux entre les habitants.

- Façades et décorations :

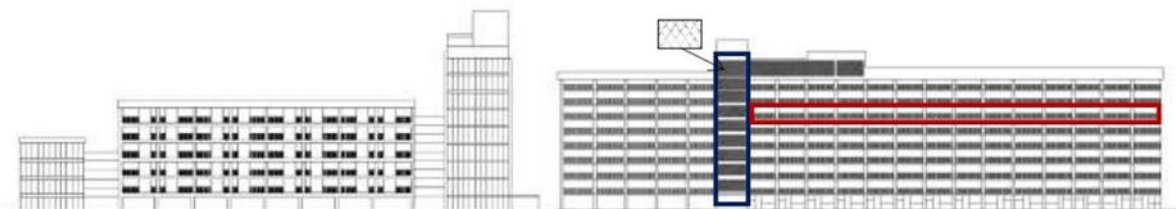


Figure 164: les façades de la cité des Orangers

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

La cité des Orangers à Blida se distingue par une architecture épurée, où la décoration est réduite au minimum. Seuls les claustras placés au niveau des ouvertures des cages d'escalier introduisent une touche ornementale discrète. Ces éléments remplissent également une fonction pratique, en assurant la ventilation et la luminosité des espaces intérieurs, tout en apportant un effet visuel subtil.

• Systèmes constructifs et planchers :

La cité des Orangers à Blida adopte un système constructif moderne reposant sur une ossature en béton armé, composée de poteaux et poutres espacés d'environ 5 mètres. Les planchers sont réalisés en dalles pleines, ce qui garantit une solide stabilité structurelle ainsi qu'une bonne isolation thermique et acoustique entre les niveaux. Ce mode de construction s'inscrit dans une approche rationnelle et fonctionnelle propre à l'architecture moderniste, reconnaissable à sa simplicité formelle et à la quasi-absence d'ornementation, à l'exception de quelques éléments comme les claustras placés aux ouvertures des cages d'escaliers, qui remplissent à la fois un rôle décoratif et technique. (Assad, 2015–2016, p. 61).

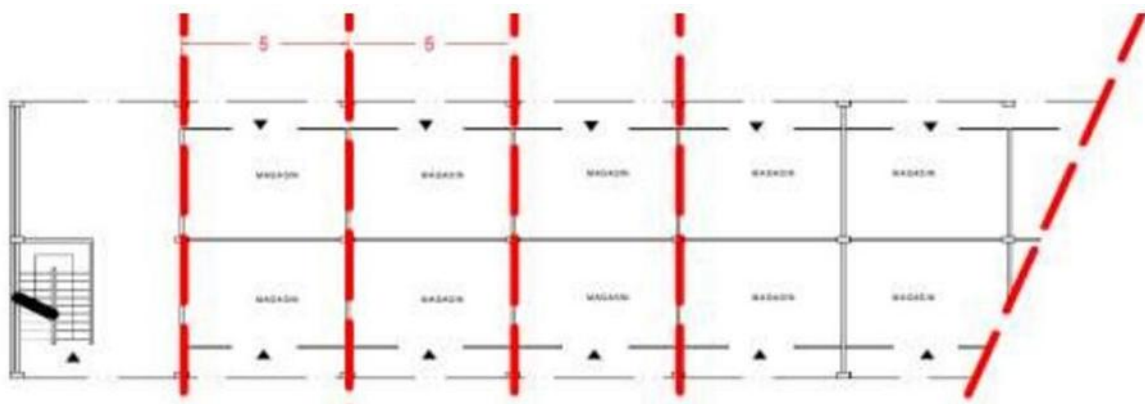


Figure 165: système constructifs de la cité des Orangers

Sr : mémoire répertoire typologique depuis le 19 S cas de la ville de Blida (2015/2016)

III.5.3.Analyse sensorielle :

III.5.3.1.Les Points De Repères :

Les points de repère sont des éléments physiques externes que les individus utilisent pour se repérer dans l'espace urbain. Ils sont généralement fixes et facilement identifiables, tels que des bâtiments, des enseignes, des montagnes ou des œuvres d'art publiques. Un point de repère se distingue par une caractéristique unique qui le rend mémorable, permettant aux habitants et aux visiteurs de s'orienter plus aisément dans la ville.

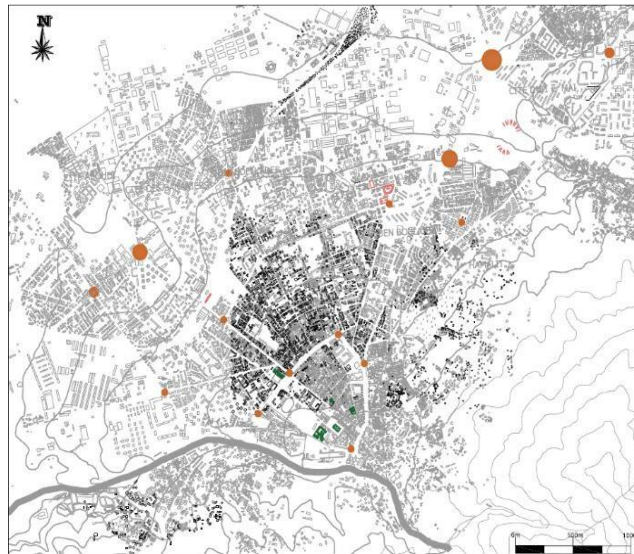


Figure 166:Les points de repère de la ville

Sr : PDAU de Blida 2014 édité par l'auteur

Place de 1er novembre :

Egalement connue sous le nom de Place Ettoute, est le cœur historique et culturel de Blida, en Algérie. La place présente une forme géométrique régulière carré parfait avec une surface d'environ 3600 m². Les façades entourant la place sont des équipements publics comme le théâtre et la banque avec des façades du style du 19^{ème} siècle caractérisées par une uniformité dans le traitement des soubassements, créant une continuité visuelle harmonieuse. Les arcades présentes sur ces façades facilitent la circulation piétonne et abritent diverses fonctions commerciales, contribuant à une mixité fonctionnelle dynamique.

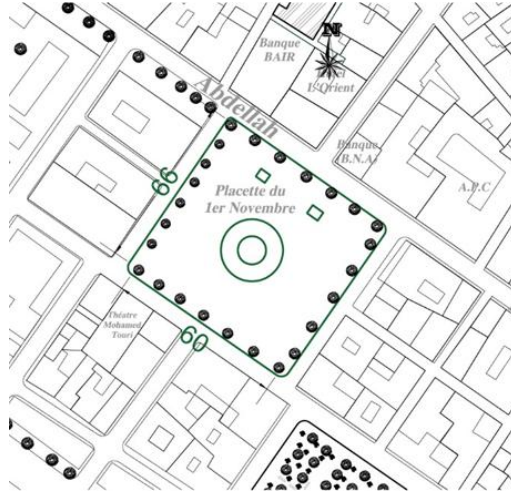


Figure 167: carte de Place du 1er novembre

Sr : :POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur

Marché arabe :

Le Marché Arabe de Blida, également appelé Placette El Arab, est situé au cœur du centre historique de la ville. Elle s'étend sur une surface de 1700 m² au sein d'un îlot de 2170 m² de forme trapézoïdale. Située au cœur du centre ancien.

C'est un espace dynamique qui joue un rôle central dans l'économie locale et le quotidien des habitants. Il est caractérisé par une forte activité commerciale et une organisation spatiale spécifique aux marchés traditionnels.

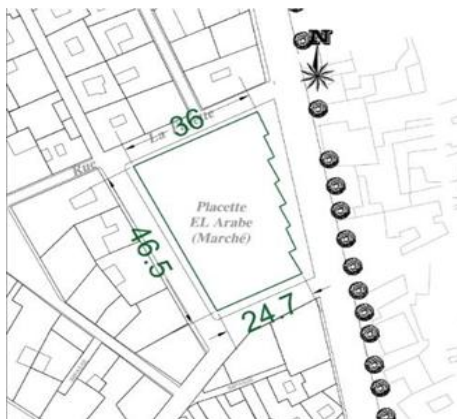


Figure 168: carte de Marché arabe

Sr : :POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur



Figure 169: vue de Marché arabe

Sr : prise par l'auteur

Marche nsara :

Egalement connu sous le nom de Placette Ennessara, ce marché s'étend sur une surface de 1200 m², adoptant une forme rectangulaire régulière. Datant de la période coloniale, il joue un rôle économique majeur au sein du centre-ville de Blida. Les magasins qui le composent sont principalement spécialisés dans la vente de tissus, contribuant ainsi au dynamisme commercial et à l'amélioration de l'offre textile locale.



Figure 170: carte de Marché Nsara

Sr : :POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur



Figure 171: vue de Marché Nsara

Sr : prise par l'auteur

La Mosquée El Kawthar :

s'étend sur une surface de 2 400 m² au sein d'un îlot de 9 100 m² de forme rectangulaire. Elle se distingue par une grande coupole et quatre minarets de 40 mètres de hauteur, conférant à l'édifice une forte monumentalité.

Située à proximité de la Place du 1er Novembre et du quartier El Joun, la mosquée a été construite après la démolition d'une église, elle-même édifiée sur les vestiges d'une ancienne mosquée précoloniale qui occupait initialement cet îlot.

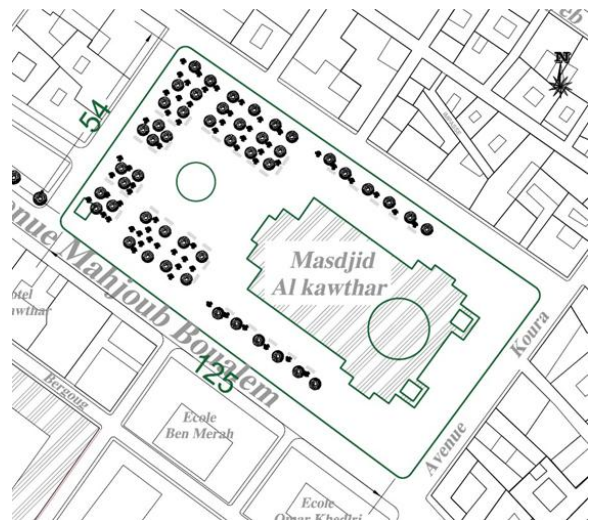


Figure 172: carte de mosquée el kawthar

Sr : :POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur

III.5.3.2. Les Nœuds :

Les nœuds sont des points stratégiques dans une ville où convergent des chemins ou où se concentrent certaines activités. Ils peuvent être des carrefours, des places ou des centres d'activité. La force de l'impression visuelle d'un nœud dépend de la clarté de sa forme, de la lisibilité des connexions entre les différentes voies et de la particularité des bâtiments qui s'y trouvent. Par exemple, la place Saint-Marc à Venise est un nœud emblématique en raison de sa configuration et de son importance dans la ville.

Ces deux éléments, les nœuds et les points de repère, jouent un rôle crucial dans la manière dont les individus perçoivent et naviguent dans l'environnement urbain, contribuant ainsi à la lisibilité et à l'organisation mentale de la ville selon (Kevin Lynch, 1960).

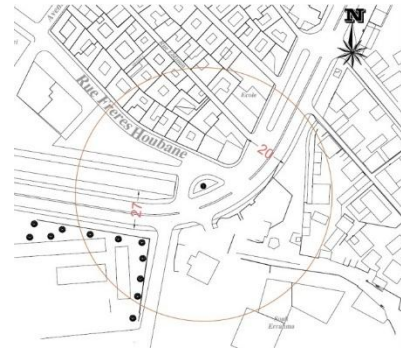


Figure 173: Nœud de circulation

Sr : :POS Centre-ville de Blida édité par l'auteur



Figure 174: vue de Nœud de circulation

Sr : prise par l'auteur

III.5.3.3. Analyse des quartiers :

La structure d'un tissu urbain possède une qualité intrinsèque, identifiable à travers plusieurs caractéristiques physiques telles que la continuité des textures, la configuration spatiale, la forme bâtie, le mode de construction ainsi que la nature des activités pratiquées. Sur cette base, on peut distinguer plusieurs types de quartiers :

A. Quartier traditionnel :

- Organisation des maisons de manière introvertie, centrée autour d'un patio.
- Façades majoritairement aveugles, tournées vers l'intérieur.
- Toitures en tuiles, typiques de l'architecture vernaculaire.
- Hauteur limitée, ne dépassant généralement pas un étage (R+1).

B. Quartier d'habitat collectif :

Ce modèle architectural reflète l'orientation actuelle des programmes immobiliers, tant publics que privés. Le gabarit des constructions varie généralement entre R+3 et R+9, selon les besoins en densification.

C. Quartier d'habitat individuel :

Ce type de tissu résulte soit de la rénovation d'habitations anciennes privées, soit de l'agrandissement de maisons coloniales existantes, ou encore de nouvelles constructions à usage résidentiel individuel.

Exemple : 1/Quartiers Douirette

- Tissu d'habitat individuel continu de la période précoloniale
- Les tissus de maisons à cour sont des ensembles homogènes
- caractérisés par des rues étroites
- une forte densité
- des parcelles petites avec des maisons de type rez-de chaussée à patio.



Figure 175: Vue aérienne sur le quartier Douirette

Sr : Google earth

2/ Quartier Bab Khouikha :

- des parcelles parallèles à la rue
- Un mélange d'habitat individuel à patio et villa et habitat collectif
- des rue principale large qui ont été ancien segouia : 20m-25m.



Figure 176: Vue aérienne sur le quartier Bab Khouikha

Sr : Google earth

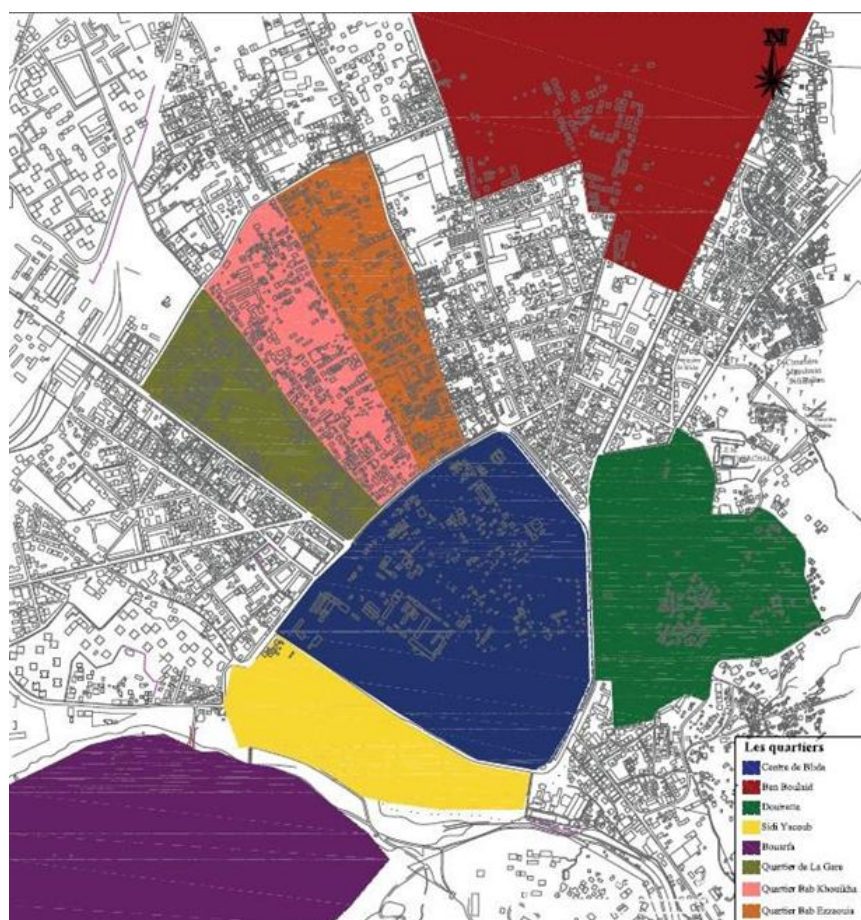


Figure 177: Identification de quelques quartiers dans la ville

Sr : PDAU de Blida 2014 édité par l'auteur

III.6. Etude de l'aire d'intervention :

III.6.1. Introduction :

Cette étude vise à intervenir sur le tissu urbain de la ville dans une optique d'amélioration du cadre de vie, de valorisation et de préservation du patrimoine architectural et urbain. Elle tient compte des différentes actions envisageables dans le cadre du renouvellement d'une zone historique.

La ville de Blida dispose d'un patrimoine historique, culturel et architectural d'une grande richesse, résultant d'une superposition de civilisations au fil des siècles. Cependant, malgré cet héritage précieux, la ville connaît aujourd'hui une forme de marginalisation, marquée par une dégradation progressive de ses structures bâties et une perte d'identité patrimoniale. Cette situation s'explique par plusieurs facteurs, notamment le transfert des activités urbaines vers la périphérie, les transformations architecturales non maîtrisées, et surtout le manque d'intégration du bâti ancien dans les politiques et études d'aménagement urbain.

III.6.2. Choix du site d'intervention :

Le centre historique de la ville de Blida connaît plusieurs problématiques majeures, notamment la dégradation du bâti ancien et le manque d'équipements urbains adaptés. Face à ces constats, différents secteurs ont été identifiés comme prioritaires pour une intervention urbaine ciblée. Parmi eux, la rue Didouche Mourad a été retenue en raison de sa situation stratégique au sein du tissu traditionnel et de son rôle central dans la dynamique urbaine locale. Cette artère incarne une part importante de la mémoire collective de la ville et conserve une forte valeur patrimoniale. Sa réhabilitation représente une opportunité de renforcer l'identité urbaine de Blida tout en valorisant son patrimoine architectural.

III.6.3. Présentation du site d'intervention :

Le site choisi pour notre intervention se situe dans la rue Didouche Mourad, au cœur du tissu traditionnel de la ville de Blida. Cet espace incarne une forte charge historique et symbolique, en lien étroit avec l'évolution commerciale et urbaine de la ville. Jadis, cette rue constituait un axe stratégique reliant différents noyaux d'activités, et elle a conservé ce rôle central au fil du temps.

La rue Didouche Mourad s'inscrit dans un environnement riche en références patrimoniales, et elle a longtemps contribué à l'animation économique de la ville grâce à la présence de nombreux commerces de proximité. En tant que voie majeure entre des pôles historiques tels

que Bab Sabt et les anciens centres commerciaux de l'époque précoloniale, elle est aujourd'hui l'une des artères les plus dynamiques et fréquentées, témoignant de la continuité des échanges urbains à Blida.



Figure 178 : Délimitation de site

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

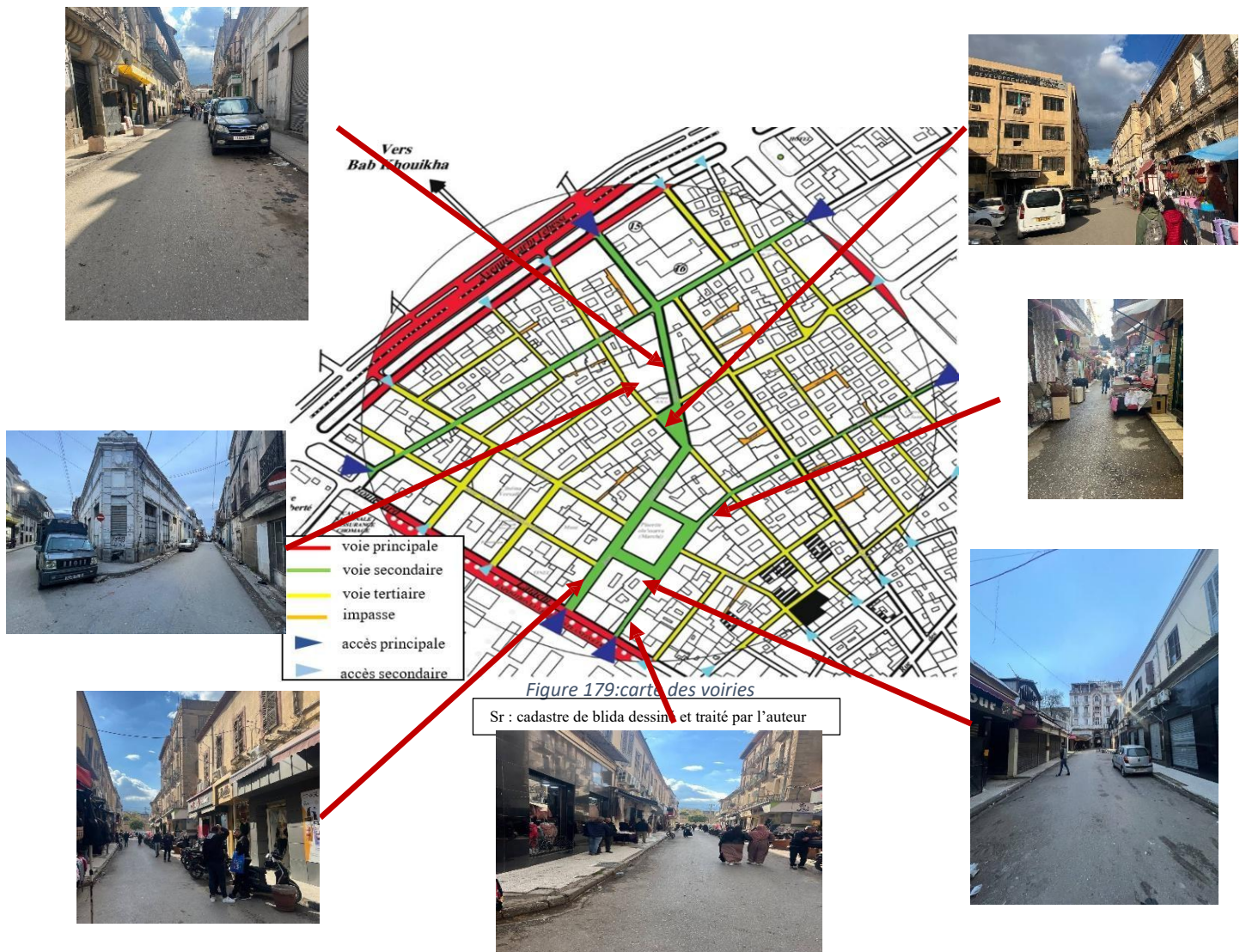
II.6.4. Type de voie :

Constat :

Le réseau viaire du quartier s'organise autour d'une voie principale périphérique bien connectée, soutenue par des voies secondaires et tertiaires qui assurent la desserte interne. Le centre du quartier reste toutefois marqué par la présence d'impasses et de passages étroits, ce qui freine l'accessibilité. Les accès principaux et secondaires, bien répartis sur les pourtours du site, facilitent l'entrée au quartier, mais ne suffisent pas à compenser les limites du maillage interne.

Recommandation :

Il serait pertinent de définir une typologie viaire claire en fonction des plages horaires, en privilégiant par exemple un usage piétonnier en journée et une circulation mécanique pendant la nuit, afin d'optimiser les flux et réduire les conflits d'usage.



III.6.5.Étude des flux

Constat:

Les voies primaires se caractérisent par un flux mécanique élevé, tandis que les voies secondaires sont principalement empruntées par les piétons.

Recommandation :

Il est conseillé de conserver la prédominance du flux piétonnier tout au long de la journée, afin de soutenir et renforcer l'activité commerciale existante. Pour faciliter cela, il serait judicieux de prévoir des zones de stationnement le long des voies principales ainsi qu'en sous-sol des équipements publics.

III.6.6.Sens de circulation

Constat:

On relève la coexistence de voies à sens unique et de voies à double sens dans le réseau de circulation actuel.

Recommandation:

Il est recommandé de maintenir cette organisation tout en l'adaptant à travers une programmation horaire différenciée, selon les usages piétonniers et mécaniques, afin d'optimiser la fluidité des déplacements.

III.6.7.Profile:

Constat:

Il a été observé que les voies primaires présentent une largeur plus importante que les voies secondaires, en raison de leur fort niveau de circulation.

Recommandation:

Il est recommandé d'élargir les voies dédiées à la circulation automobile et de prévoir des trottoirs aménagés, afin de garantir la sécurité des piétons et d'assurer une meilleure cohabitation des usages.

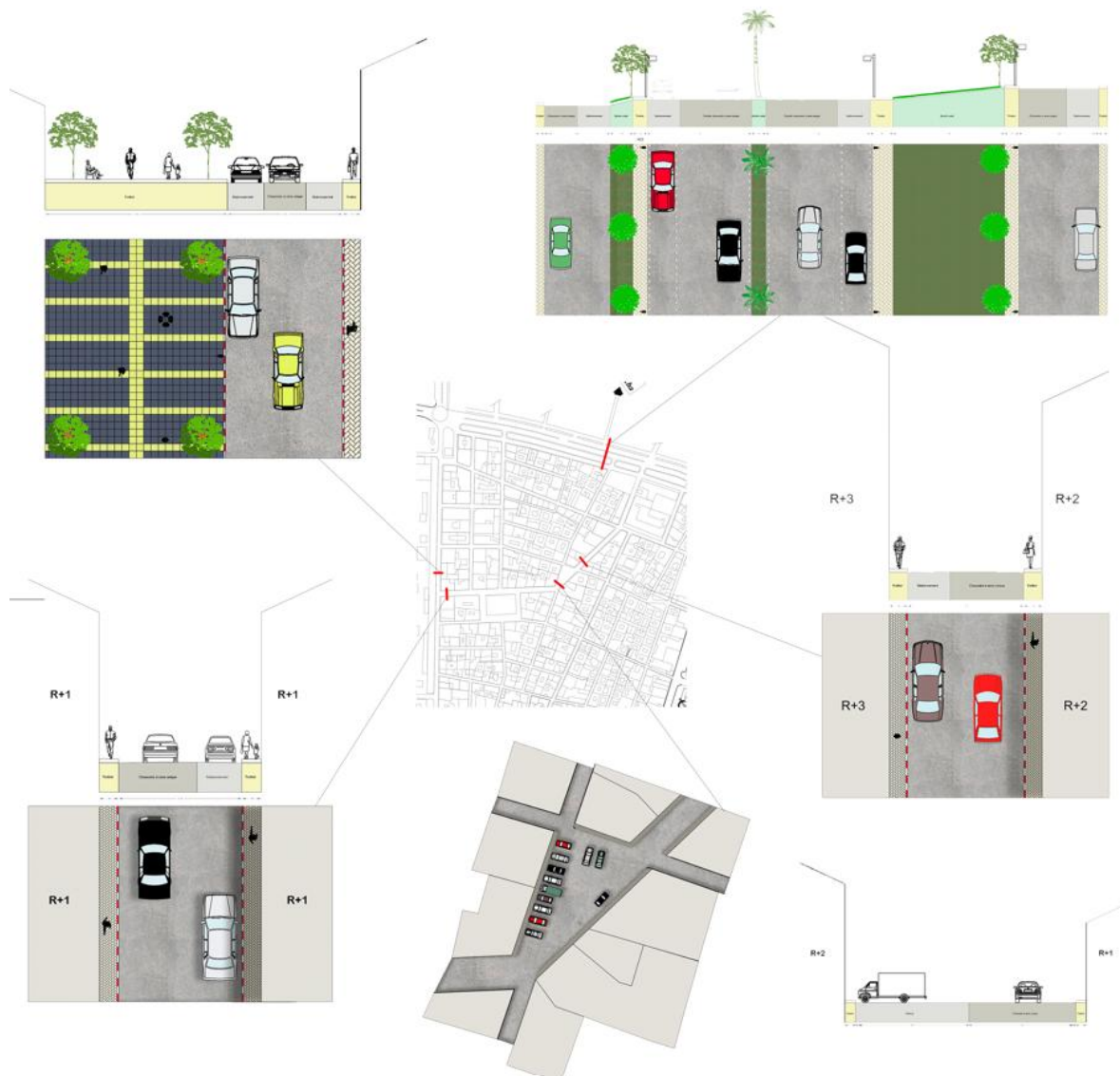


Figure 180: Profils des voies de la zone fait par l' auteur

III.6.8. Systeme Des ilots:

Constat :

La taille majoritaire des îlots est celle de l'îlot moyen (entre 2 000 et 8 000 m²). On observe une variété de formes sur le site : triangle, trapèze et rectangle.



Figure 181:carte de système des ilots

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

Recommandation:

Il est recommandé de préserver la trame des îlots moyens tout en favorisant une restructuration douce des formes irrégulières (triangle, trapèze) afin d'améliorer l'organisation spatiale, la constructibilité et l'intégration fonctionnelle dans le tissu urbain existant.

III.6.9.État De Bati:

Constat:

une forte dégradation du bâti au centre du site, surtout autour du marché, avec de nombreux bâtiments en mauvais état. Les constructions en bon état se trouvent principalement en périphérie. Cela révèle un besoin urgent de réhabilitation dans le cœur du quartier.

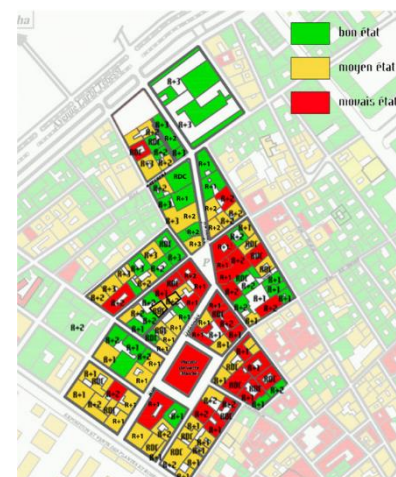


Figure 182:carte d'Etat de bâti

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

Recommandation:

Il est conseillé de conserver les constructions en bon état, de prévoir des interventions de réhabilitation pour celles en état moyen, et d'engager des opérations de rénovation pour les bâtiments les plus dégradés.

III.6.10. Gabarits:

Constat:

Nous avons analysé les différentes habitations présentes dans ce quartier afin de déterminer leur gabarit actuel. La carte des gabarits révèle une certaine diversité dans les hauteurs des constructions, allant du rez-de-chaussée jusqu'à R+4 et plus. Malgré cette variété, une relative homogénéité se dégage, avec une forte présence des bâtiments de type R+1 et R+2, particulièrement concentrés au centre du quartier. Les constructions en rez-de-chaussée apparaissent davantage en périphérie du site.



Figure 183 : carte de Gabarit de bâti

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

Recommandation:

Il est conseillé de réduire la hauteur des constructions le long des voies étroites, telles que la rue Didouche Mourad, afin de favoriser l'ensoleillement naturel et de mieux maîtriser la ventilation au sein du tissu urbain.

III.6.11. Typologie De Bati:

Constat:

On observe dans le cas d'étude une zone multifonctionnelle.

Recommandation

Il est conseillé de maintenir la vocation commerciale dominante de la zone tout en mettant en valeur la mémoire du lieu à travers des projets architecturaux et culturels valorisant le patrimoine existant.



Figure 184: Carte des typologies des bâti

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

1/équipement existant RDC

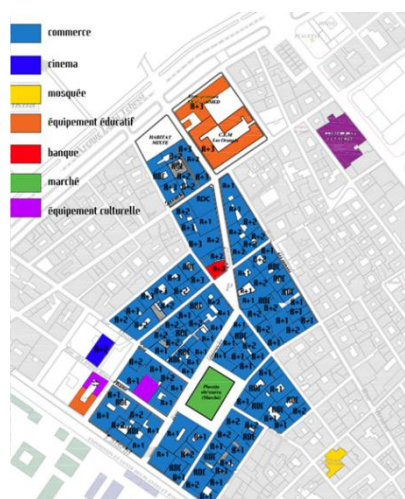


Figure 186: carte d'équipement existant RDC

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

2/équipement existant R+1

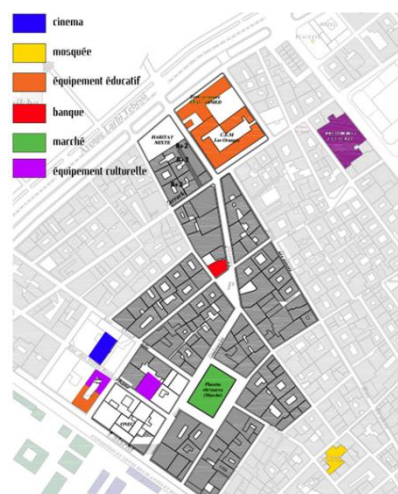


Figure 185: carte d'équipement existant R+1

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

Ce secteur présente un déficit en équipements culturels, espaces de loisirs et infrastructures hôtelières, limitant ainsi son attractivité et son potentiel touristique.

III.6.12. façade :

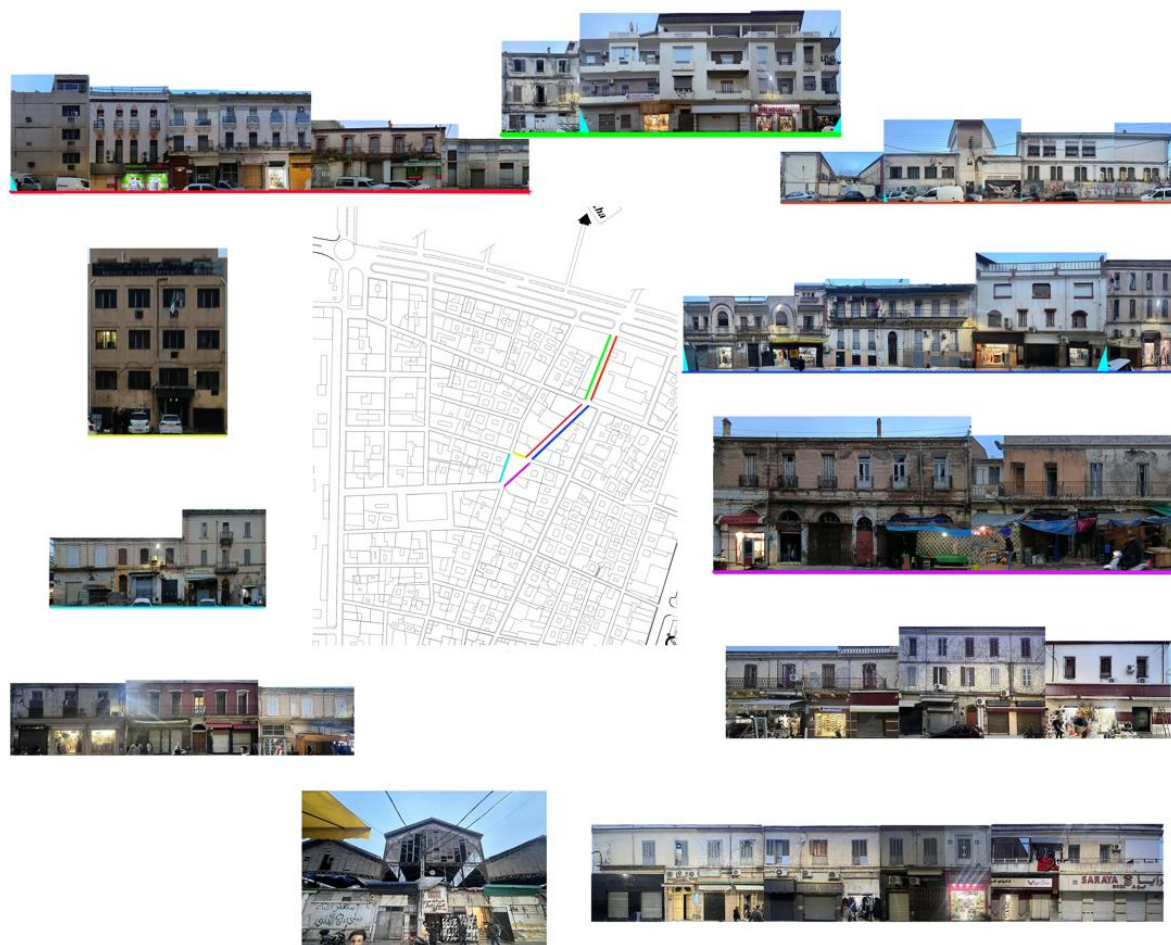


Figure 187: état actuelle des façades



Figure 189: Façade sur la rue Didouche Mourad

Sr : prise par l'auteur



Figure 188: Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Sr : dessiné par l'auteur



Figure 191: Façade sur la rue Didouche Mourad

Sr : prise par l'auteur



Figure 190: Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Sr : dessiné par l'auteur



Figure 192:Façade sur la rue Didouche Mourad

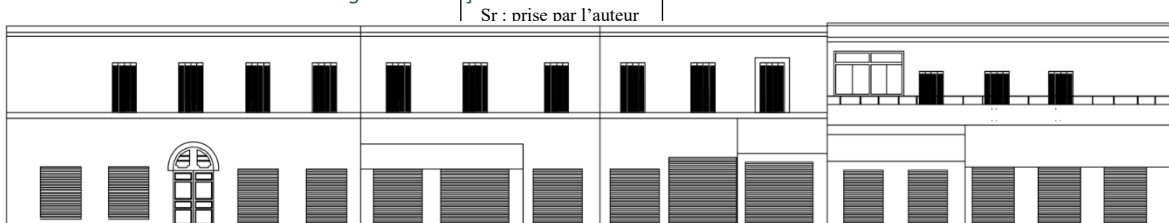


Sr : prise par l'auteur

Figure 193:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs



Figure 194:Façade sur la rue Didouche Mourad



Sr : prise par l'auteur

Figure 195:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Sr : dessiné par l'auteur



Figure 196:Façade sur la rue Didouche Mourad

Sr : prise par l'auteur



Figure 197:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Sr : dessiné par l'auteur



Figure 198:Façade sur la rue Didouche Mourad

Sr : prise par l'auteur



Figure 199:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Sr : dessiné par l'auteur



Figure 201:Façade sur la rue Didouche Mourad

Sr : prise par l'auteur

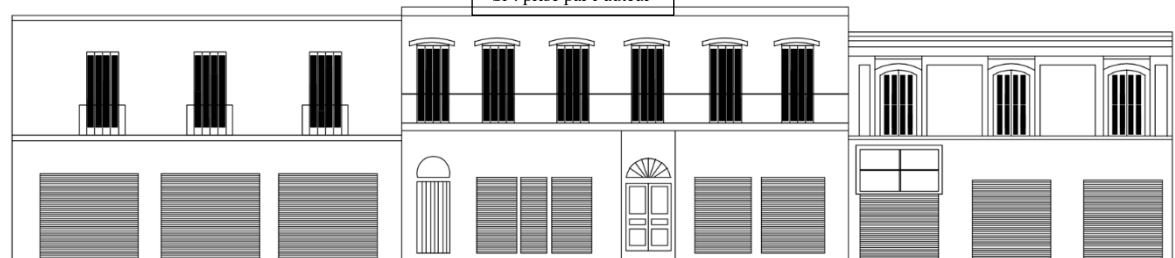


Figure 200:Façade sur la rue Didouche Mourad fait par les auteurs

Sr : dessiné par l'auteur

Analyse des façades

A- Composition général :

La façade urbaine de la rue Mohamed Bouras qui relie le marché nssara et le marché Arabe est principalement pourvu par des Bâtiment d'habitation ou le soubassement est concerné par le commerce .



Figure 202: exemple d ' une façade de la rue Didouche Mourad

B- Le gabarit :

Sr : prise par l'auteur

Les hauteurs des bâtiments se varie d'un étage a trois étage selon les exigences de PDAU.



Figure 203:façade de gabarit R+1

Sr : prise par l'auteur



Figure 205:façade de gabarit R+2

Sr : prise par l'auteur



Figure 204:façade de qabarit R+3

Sr : prise par l'auteur

C- Matériaux et couleur :

Le système constructif adopté est celui de poteaux-poutres, associé à l'usage de briques, typique du style colonial. Les teintes dominantes sont le blanc, le beige et le grenat.



Figure 206: façade qui montre les couleurs et les matériaux des façades

Sr : prise par l'auteur

D- Détails architecturaux :

Les façades de la rue Didouche Mourad présentent les éléments typiques de l'architecture coloniale, tels que la présence de commerces au rez-de-chaussée, un rythme régulier des ouvertures, l'usage de la brique, des corniches et des balcons. Toutefois, on observe que cette façade urbaine, située dans le centre historique de Blida, a subi des transformations sous l'effet de plusieurs facteurs, notamment l'urbanisation rapide et l'introduction de styles architecturaux extérieurs. Ces interventions ont engendré une rupture avec le cadre bâti traditionnel de la ville. Il devient donc essentiel, dans les projets de construction récents, de préserver les caractéristiques architecturales d'origine — en particulier celles liées au style colonial — afin de maintenir l'identité urbaine et la mémoire du lieu.

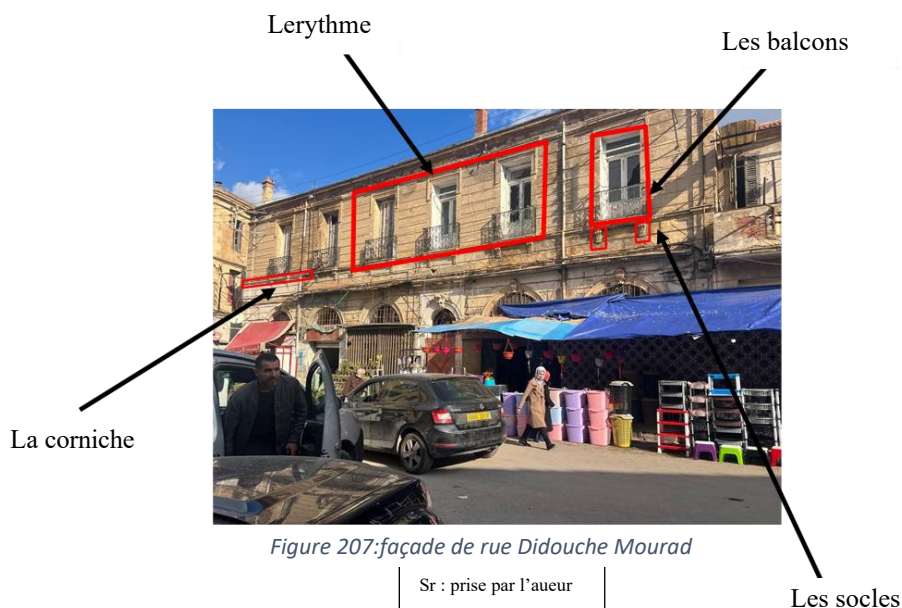
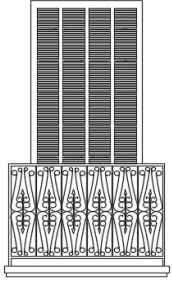
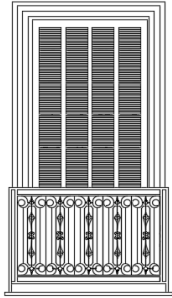
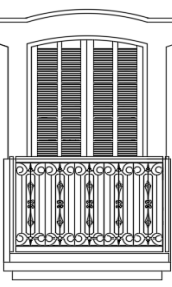
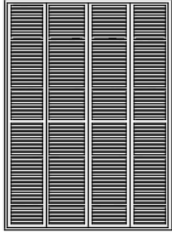
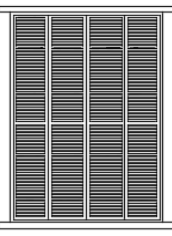
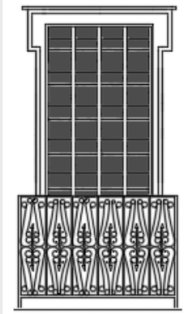
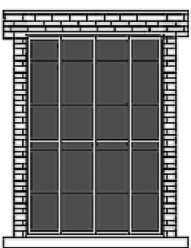
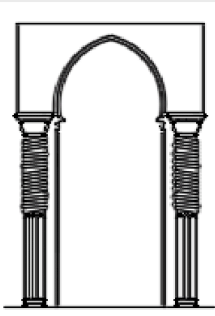
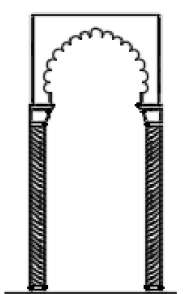
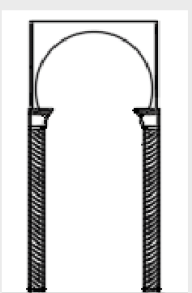


Figure 207: façade de rue Didouche Mourad

Sr : prise par l'auteur

Element	le style architecturale	description	photos
	Art nouveau ou Art déco	Les lignes courbes et les motifs floraux du balcon suggèrent une influence de l'Art nouveau. Les persiennes peuvent être un élément plus classique, mais leur combinaison avec le balcon crée un style hybride.	
	Style colonial ou Méditerranéen	Les lignes droites et les motifs géométriques du balcon sont typiques des styles coloniaux et méditerranéens. Les persiennes sont un élément courant dans ces régions pour réguler la lumière et l'air.	
	Style traditionnel (régional)	Les sculptures sur bois suggèrent un style plus traditionnel et artisanal. L'absence de fer forgé oriente vers un style plus rustique. Le style exact dépendrait de la région géographique.	
	Style régional ou Rustique	Les persiennes sont un élément très courant dans de nombreux styles architecturaux, mais leur présence seule suggère un style plus simple et fonctionnel.	
	Style régional ou Rustique	Les volets battants sont un élément architectural classique, présent dans de nombreux styles. Ils offrent une protection supplémentaire contre les intempéries et peuvent être décorés de manière simple ou élaborée.	

Élément	le style architecturale	description	photos
	Art nouveau ou Art déco	Les lignes courbes et les motifs floraux du balcon suggèrent une influence de l'Art nouveau. Le fer forgé travaillé est caractéristique de ces styles.	
	Style classique ou Renaissance	L'encadrement en pierre sculptée, souvent orné de motifs géométriques ou végétaux, est typique des bâtiments classiques et Renaissance.	
	Style mauresque ou Arabe	L'arche en plein cintre et les colonnettes sont des éléments caractéristiques de l'architecture mauresque et arabe. On les retrouve souvent dans les mosquées et les palais.	
	Style mauresque ou Arabe	L'arche en fer à cheval est une variante de l'arche mauresque, plus arrondie. Elle est souvent associée à un style plus oriental.	
	Style roman ou gothique	L'arche en plein cintre et les impostes sont des éléments présents dans l'architecture romane et gothique. L'imposte est une corniche qui supporte l'arche.	

III.6.13. plan d'aménagement:

Ce plan d'aménagement met en lumière une stratégie urbaine différenciée et ciblée, visant à requalifier le tissu urbain tout en valorisant les spécificités architecturales et fonctionnelles de chaque secteur.

Rénovation

Les zones en rouge foncé concentrent les interventions les plus lourdes. Il s'agit principalement de bâtiments très dégradés nécessitant des restructurations profondes. On observe que ces zones sont positionnées au cœur du périmètre, soulignant la volonté de renforcer la centralité du quartier par des interventions fortes.

Réhabilitation patrimoniale

Ces interventions visent à préserver l'identité historique du site. Les bâtiments concernés sont probablement porteurs de valeur architecturale ou mémorielle. Leur mise en valeur renforce le caractère patrimonial de la rue, tout en s'intégrant dans une logique de revitalisation urbaine.

Réhabilitation légère

Les bâtiments en orange clair nécessitent des améliorations mineures (façades, accessibilité, confort thermique...). Cette couche d'intervention est la plus étendue, ce qui traduit une volonté d'agir largement sans altérer le tissu existant, en misant sur une montée en qualité par touches progressives.

Réhabilitation fonctionnelle

Ici, l'objectif est de réaffecter ou adapter des usages sans transformer lourdement la structure. Cela peut inclure des changements de destination ou des mises aux normes. Ces

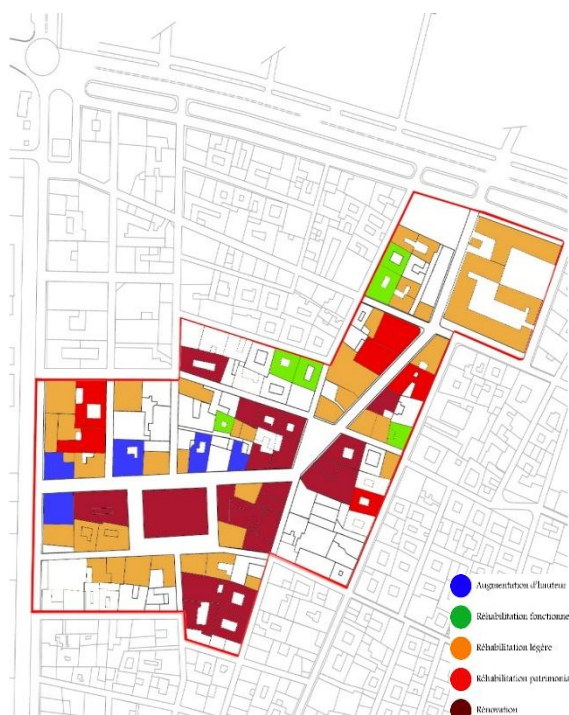


Figure 208: plan d'aménagement en 2d

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur



Figure 209: plan d'aménagement en 3d

Sr : cadastre de blida dessiné et traité par l'auteur

points verts sont bien répartis, assurant un équilibre entre forme bâtie et fonctions urbaines renouvelées.

Augmentation d'hauteur

Très localisée, cette intervention vise à densifier stratégiquement certains îlots. Les bâtiments concernés sont sans doute en position clé, près des axes majeurs ou des espaces publics, permettant d'augmenter la capacité sans nuire à l'harmonie du tissu urbain.

Synthese

Le périmètre défini par le trait rouge délimite un secteur prioritaire d'intervention, probablement fondé sur une étude typo-morphologique. La diversité des traitements montre une approche contextuelle, nuancée et respectueuse du patrimoine existant, visant une revitalisation cohérente, durable et mixte.

III.6.14. plan d'action:

Ce plan d'action exprime une vision stratégique et fonctionnelle pour réorganiser et dynamiser le quartier à travers une diversité de programmes ciblés, pensés pour répondre aux besoins sociaux, culturels et économiques du secteur.

Zones mixtes (commerce RDC + habitat R+1/R+2)

représentent des pôles résidentiels à rez-de-chaussée commercial, formant une trame vivante et continue le long de l'axe structurant. Ce programme garantit une activité urbaine permanente, combinant l'habitat et l'animation commerciale locale.

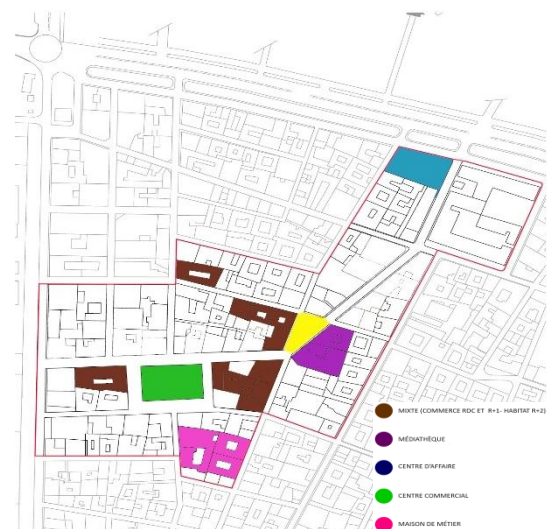


Figure 210: plan d'action en 2d

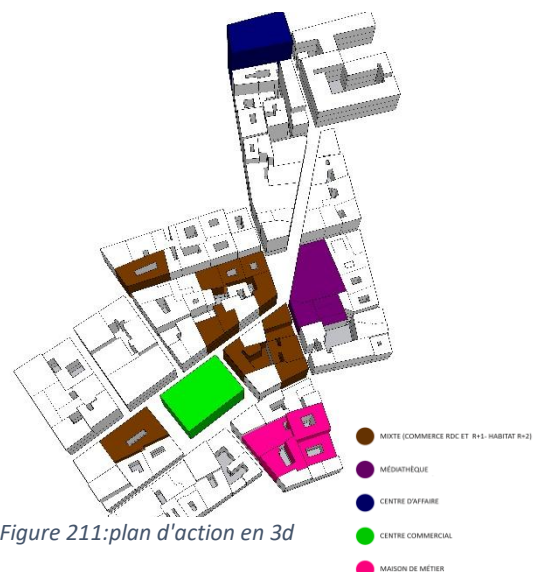


Figure 211: plan d'action en 3d

Médiathèque

la médiathèque occupe un espace central et accessible, soulignant son rôle de cœur culturel du projet. Elle est idéalement positionnée à l'intersection des flux et à proximité des espaces publics majeurs, ce qui renforce son attractivité.

Centre d'affaires

signale un pôle économique destiné à accueillir bureaux et services. Son emplacement en bordure du périmètre, proche d'un axe routier majeur, facilite l'accessibilité pour les travailleurs et visiteurs, tout en soutenant la vie professionnelle locale.

Centre commercial

véritable point d'ancrage économique. Placé au sud-ouest, il articule l'offre commerciale de proximité avec celle de plus grande échelle, et favorise une fréquentation régulière du site.

Maisons de métiers

plusieurs îlots sont réservés aux maisons de métiers : ateliers, artisanat, espaces de formation. Ce programme met en valeur le patrimoine immatériel, les savoir-faire locaux et favorise l'insertion professionnelle dans une logique sociale et productive.

Synthese

Le plan propose une mixité programmatique équilibrée, répartie intelligemment selon les besoins d'animation, d'accessibilité et de cohésion sociale. Il s'agit d'une recomposition urbaine complète qui assure une densification qualitative, en mettant en synergie : habitat, commerce, culture, économie et artisanat.

III.7. Projet architecturale.

III.7.1.Médiathèque.

III.7.1.1.introduction.

À la suite de l'analyse historique, morphologique et urbaine de notre aire d'étude située au cœur de la rue Didouche Mourad, axe emblématique de Blida , nous entamons la phase architecturale visant à répondre aux problématiques identifiées dans les diagnostics précédents.

La rue Didouche Mourad, riche de son histoire et de son patrimoine bâti, souffre aujourd'hui de pressions fonctionnelles, de manque d'équipements culturels contemporains et d'une faible mise en valeur de son potentiel social et urbain. Dans cette optique, notre projet propose la création d'une médiathèque comme levier de requalification urbaine, culturelle et sociale.

Ce projet vise à réintroduire un lieu d'échange, de savoir et de rencontre, capable de connecter les générations et de réactiver un tissu urbain dense, tout en respectant les gabarits existants, les rythmes architecturaux et l'identité patrimoniale du site.

La médiathèque sera accompagnée d'espaces publics ouverts, d'une placette et d'aménagements paysagers favorisant l'accessibilité, l'appropriation citoyenne et le confort d'usage. Il s'agit non seulement de créer un équipement culturel moderne, mais aussi d'inscrire le projet dans une démarche durable, sensible au climat et respectueuse de la mémoire des lieux.

III.7.1.2. Présentation de site d'intervention

Le site d'intervention se trouve dans un secteur stratégique du centre-ville de Blida, caractérisé par un tissu ancien dense et à forte valeur patrimoniale. Il est situé le long de la rue Didouche Mourad, un axe historique et commercial important, fortement animé et connecté à l'échelle de la ville.

Le terrain est délimité par plusieurs voies structurantes :

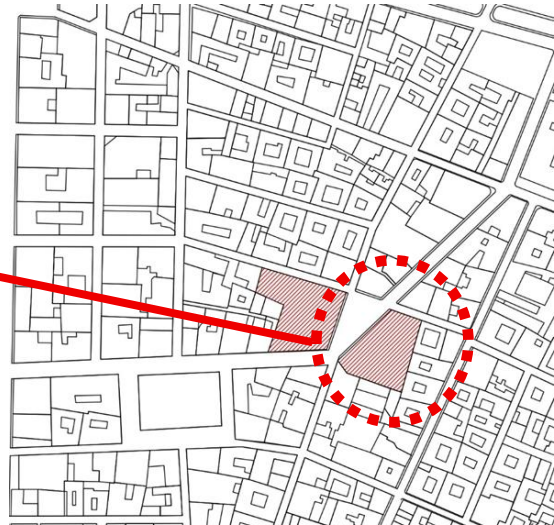
à l'ouest : la rue zerarka med

au nord : la route N1

au sud : la rue berzali Ali

à l'est : bordé d'un tissu résidentiel ancien et d'activités commerciales.

Ce site bénéficie d'un environnement urbain mixte, composé de logements, de commerces de proximité, d'équipements publics et de bâtiments à valeur historique. Sa position centrale en fait un lieu idéal pour l'implantation d'un équipement culturel, à l'interface entre le patrimoine bâti existant et les besoins contemporains de la population.

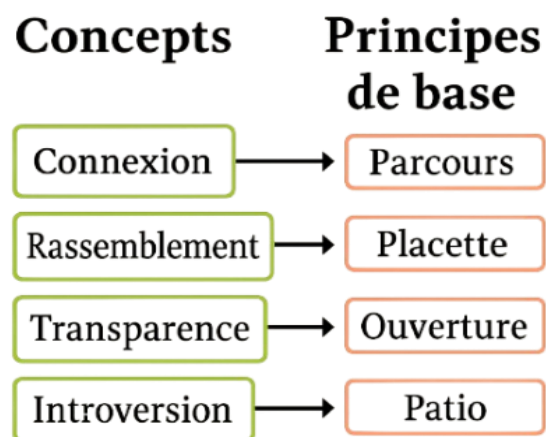


III.7.1.3. Idée de projet

Le projet consiste en la conception d'une médiathèque située au cœur du centre historique de Blida, sur la rue Didouche Mourad. L'objectif est de créer un espace culturel ouvert qui valorise la mémoire urbaine tout en intégrant les nouvelles technologies de l'information. À travers une architecture contemporaine inspirée du style néoclassique et respectueuse du patrimoine environnant, la médiathèque se veut un lieu de rencontre, de savoir et d'échange intergénérationnel, reliant passé et modernité.

III.7.1.4. Les concepts

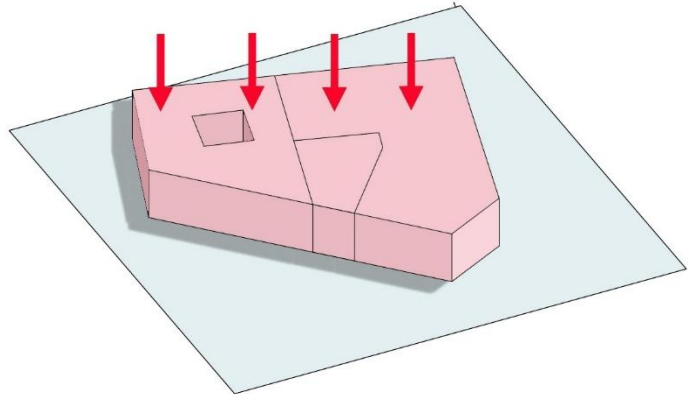
Les concepts utilisés dans notre conception sont :



III.7.1.5. La genèse de la forme

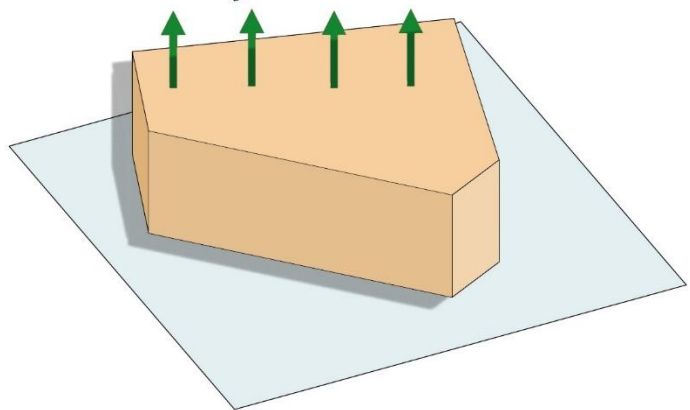
Étape 1 – Lecture du site et inspiration formelle

Le projet prend naissance dans un tissu urbain dégradé. L'analyse du site révèle une morphologie irrégulière qui devient la première source d'inspiration pour générer la future volumétrie de la médiathèque.



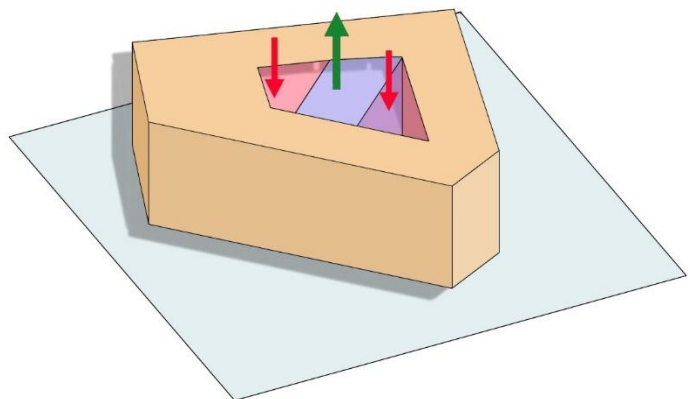
Étape 2 – Démolition et implantation d'une forme initiale

La déconstruction du bâti existant libère l'espace pour une forme épurée et géométriquement ajustée au site. Cette masse unitaire sert de socle architectural pour les transformations à venir.



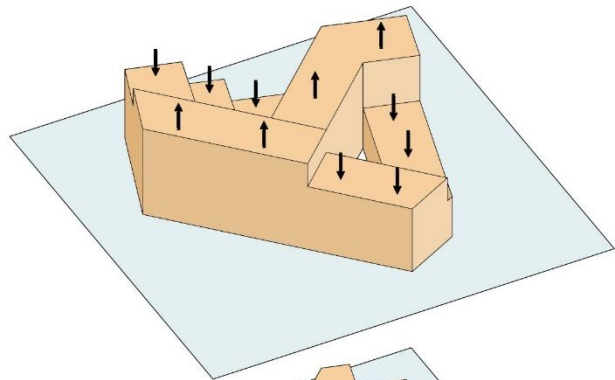
Étape 3 – Génération de patios

Des vides intérieurs sont sculptés dans le volume initial. Ces patios structurent l'espace, favorisent la ventilation naturelle, l'apport de lumière et introduisent des espaces de transition entre l'intime et le collectif.



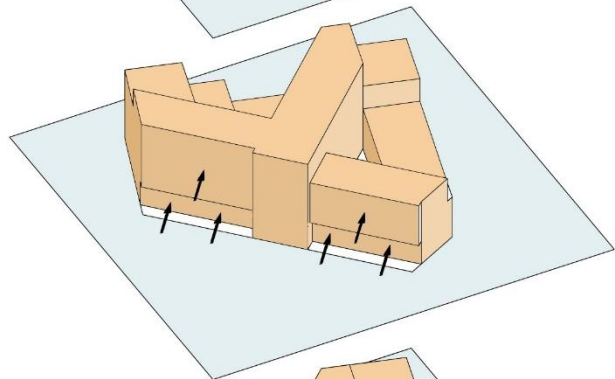
Étape 4 – Articulation des volumes et ajustement des gabarits

Un volume central est inséré pour enrichir la lecture spatiale. Les gabarits sont réajustés (hauteurs, proportions) afin de créer une composition volumétrique hiérarchisée et en dialogue avec son environnement.



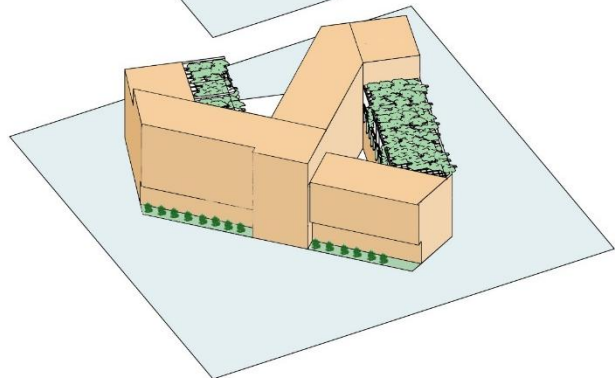
Étape 5 – Introduction de décrochements

Des décrochements viennent fragmenter les façades et animer le bâtiment. Ces variations volumétriques permettent une meilleure articulation fonctionnelle, tout en générant des jeux d'ombre, de lumière et de rythme architectural.



Étape 6 – Intégration végétale et dispositifs de confort

L'aboutissement du projet se traduit par l'intégration d'une dimension paysagère : toitures végétalisées, plantations, pergolas... Ces éléments renforcent le confort environnemental, tout en inscrivant le projet dans une démarche durable et sensible au climat.



III.7.1.6. Le programme

Niveau	Espace	Fonction	Surface (m²)
Sous-sol	Stockage	Réserve de matériel	13
	Atelier 1	Activité technique/manuelle	12.5
	Atelier 2	Activité technique/manuelle	12.5
	Atelier 3	Activité technique/manuelle	12.5
	Local technique 1	Équipements techniques	12
	Local technique 2	Équipements techniques	15.5
	Local technique 3	Équipements techniques	15.5
	WC	Sanitaires	8
RDC	Auditorium	Conférences / présentations publiques	229
	Salle polyvalente	Réunions / activités diverses	100
	Salle d'exposition	Présentation d'œuvres ou documents	55
	Heure du conte	Activité enfant / lecture animée	16
	Espace enfant	Lecture, jeux et activités ludiques	176
	WC 1	Sanitaires	14
	WC 2	Sanitaires	11
R+1	Espace adolescents	Lecture, travail, jeux éducatifs	173
	Salle travail groupe	Réflexion en petit groupe	21
	Espace jeunesse	Espace lecture et animation pour jeunes	299

Niveau	Espace	Fonction	Surface (m²)
R+1	Espace multimédia	Accès à l'informatique et internet	98
	WC 1	Sanitaires	14
	WC 2	Sanitaires	11
R+2	Espace adulte	Espace lecture et documentation	433
	Terrasse	Détente et lecture en plein air	78
	Salle travail groupe	Réflexion en petit groupe	14
	Espace périodique	Consultation de revues et journaux	98
	WC 1	Sanitaires	14
	WC 2	Sanitaires	8
R+3	Bureau directeur	Gestion et administration générale	22
	Bureau comptable	Gestion financière	16
	Secrétariat	Accueil et organisation	8
	Espace audiovisuel	Projection / écoute audio-vidéo	100
	Microfilm	Consultation et archivage microfilm	42
	WC	Sanitaires	8

III.7.1.7. Le système structurel :

Poteaux poutre :

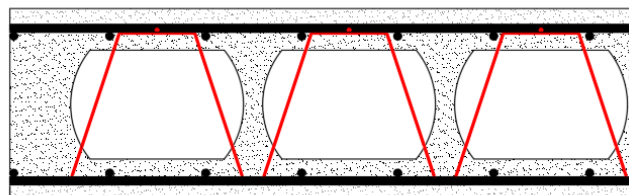
Le squelette structurel de projet est composé par des éléments verticaux (les poteaux de 40*40 cm) et des éléments horizontaux reliants (les poutres) .

Plancher cobiax :

La technologie Cobiax repose sur l'intégration de vides spécifiques à l'intérieur des dalles en béton armé. Le principe consiste à remplacer le béton plein par des espaces creux en plastique recyclé dans les zones qui ne participent pas directement à la résistance structurelle. Cela permet de concevoir des planchers plats offrant de grandes portées tout en réduisant le poids global.

Ce système innovant utilise des formes creuses en plastique léger, entièrement issues du recyclage post-consommation, pour alléger la dalle sans compromettre sa performance. On observe ainsi une réduction de béton et de masse jusqu'à 35 %, ce qui améliore la performance globale du plancher (réduction de la flèche, augmentation des portées, ou réduction de l'épaisseur de dalle).

Les modules Cobiax, protégés par brevet international, se composent de structures linéaires de 2,50 m en acier servant à soutenir et positionner les sphères creuses dans la dalle.



Les avantages :

Réduction notable de l'épaisseur des dalles et de leur poids global.

Allègement de l'ensemble des éléments porteurs de la structure.

Répartition efficace des charges sur deux directions.

Diminution des déformations structurelles.

Simplification des démarches liées à la sécurité parasismique.

Jusqu'à 35 % plus léger que les dalles pleines en béton.

Réduction jusqu'à 40 % du besoin en étais pendant le coulage.

Portées possibles atteignant 25 mètres sans poutres intermédiaires.

Coût réduit par rapport aux systèmes de planchers traditionnels.

Économies substantielles en béton, acier d'armature et accessoires.

Optimisation des fondations et de la structure porteuse globale.

Augmentation de la surface utile et flexibilité dans l'aménagement.

Adaptabilité à tout type de plan architectural.

Compatibilité avec le béton coulé sur place, préfabriqué ou semi-préfini.

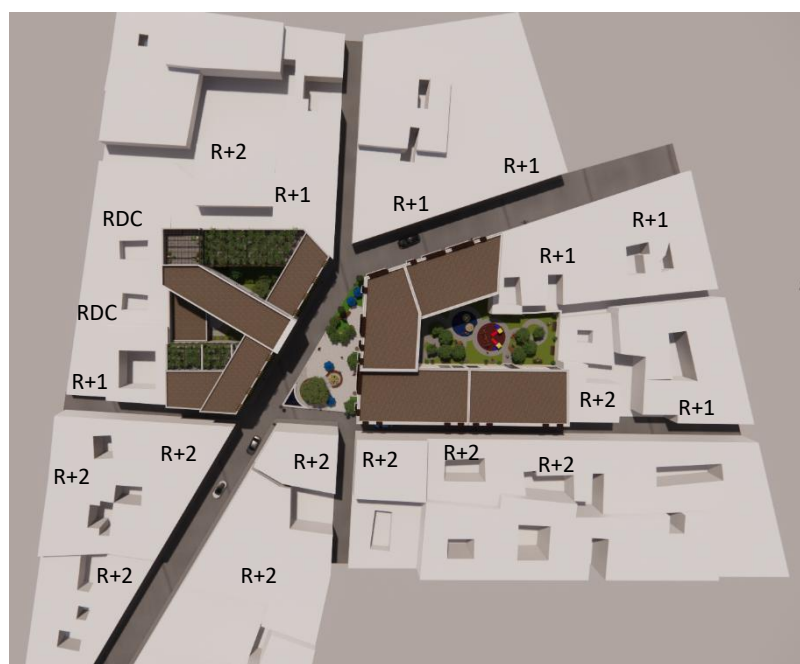
Convient à tous les types de constructions (résidentielles, tertiaires, etc.).

Solution écologique : matériaux 100 % recyclés.

III.7.1.8. Le dossier graphique

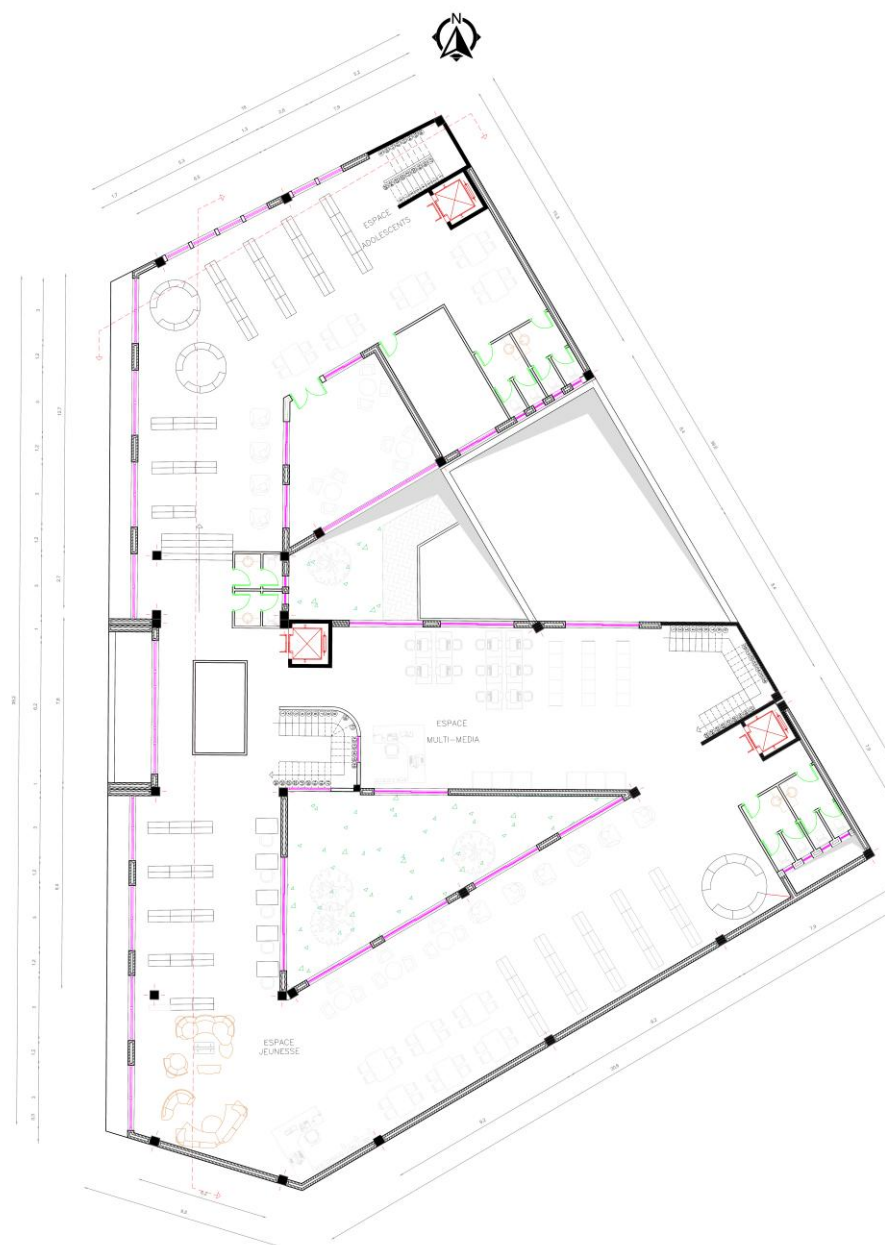
Les plans

Plan de masse

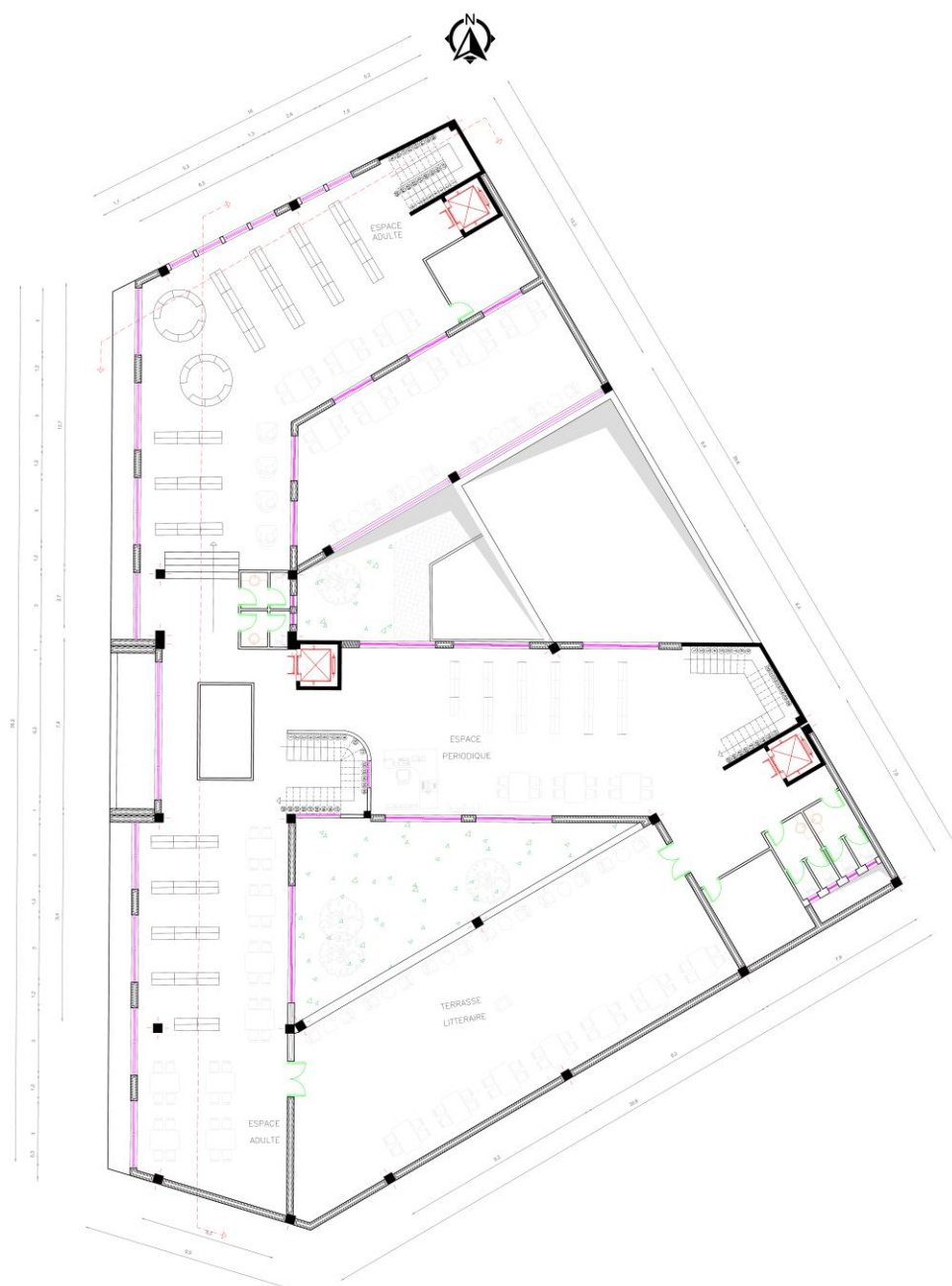




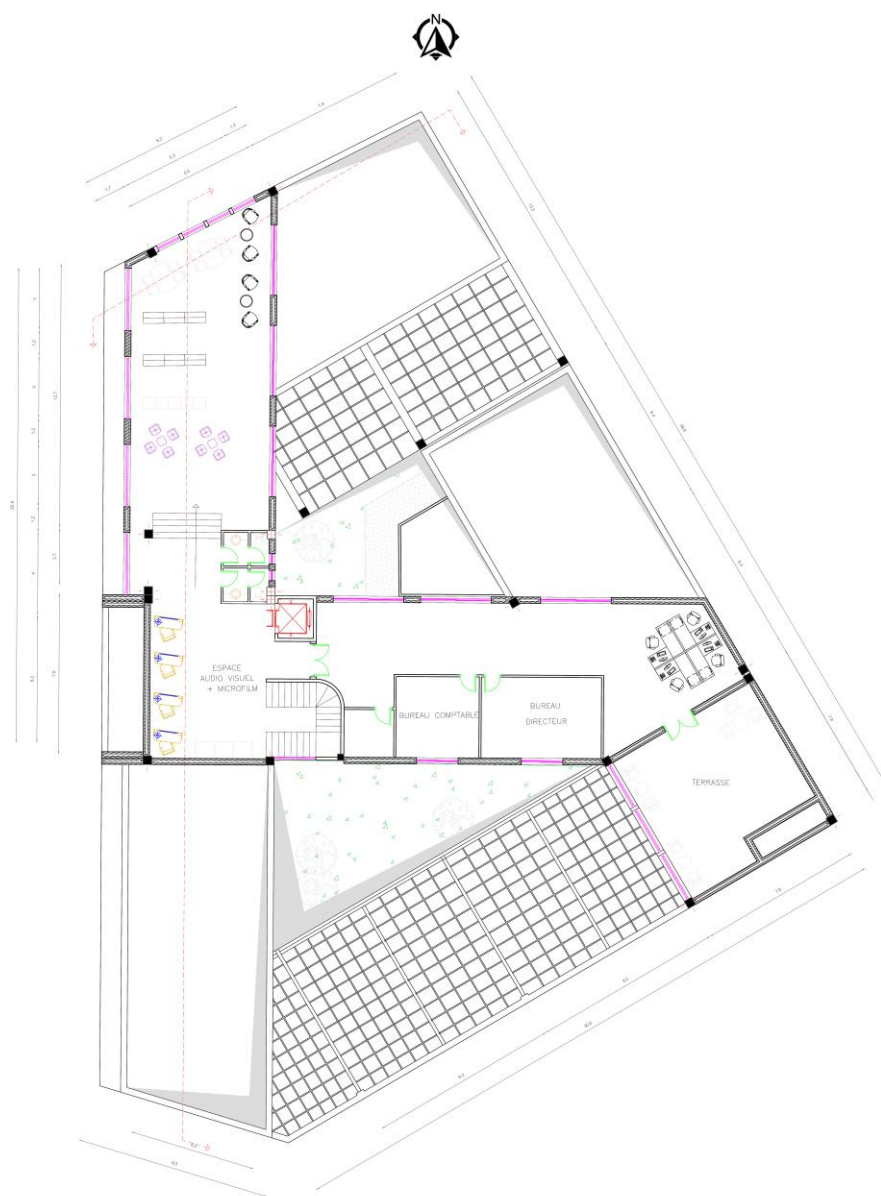
Plan RDC



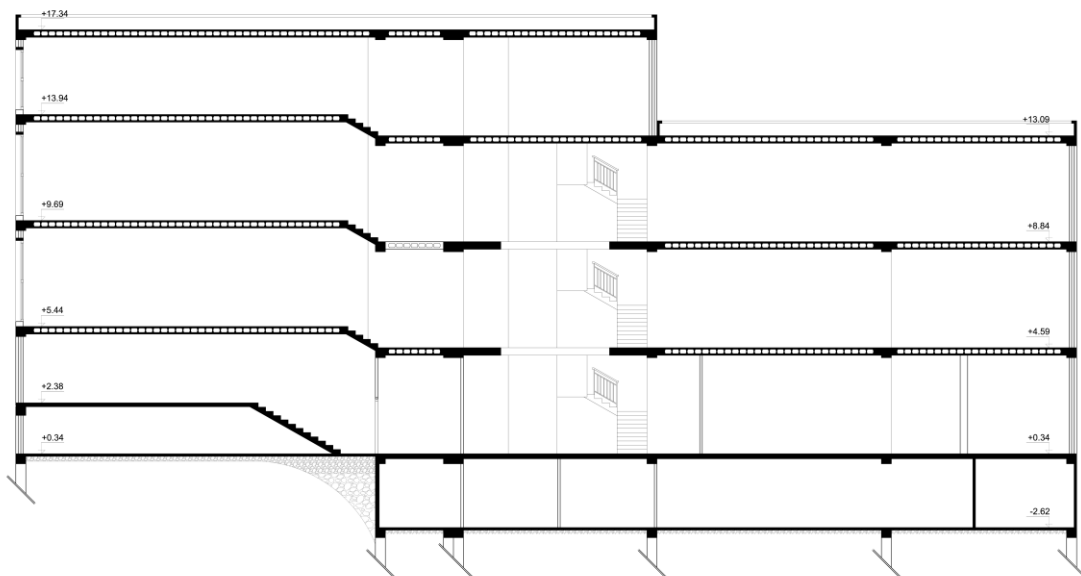
Plan R+1



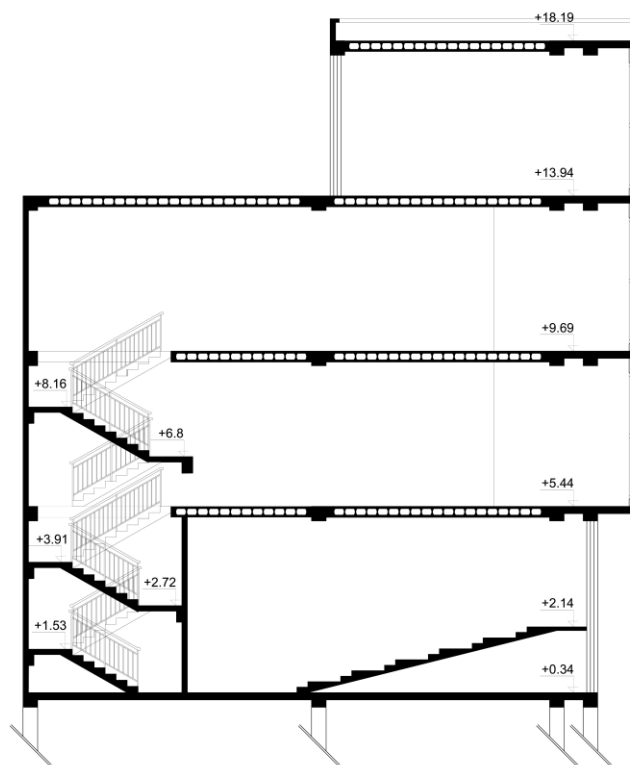
Plan R+2



Plan R+3



Coupe A-A



Coupe B-B



Façade Ouest



Façade Nord

III.7.2.Habitat intégré

III.7.2.1.Introduction

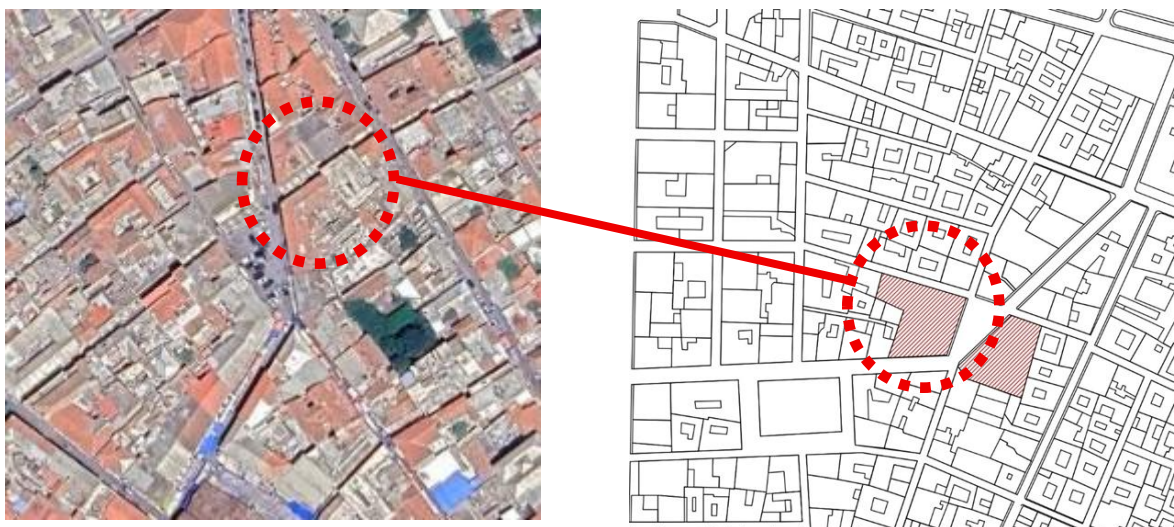
À la suite de l'analyse historique, morphologique et urbaine de notre aire d'étude située au cœur de la rue Didouche Mourad, axe structurant et symbolique de Blida, nous abordons à présent la phase architecturale de notre travail, centrée sur la problématique du logement en milieu dense et patrimonial.

La rue Didouche Mourad, bien qu'ancrée dans un tissu urbain riche et actif, souffre d'un vieillissement du bâti résidentiel, d'un déficit en logements de qualité et d'une absence de mixité fonctionnelle adaptée aux besoins contemporains. Notre projet d'habitat intégré se propose comme une réponse à ces enjeux, en imaginant un modèle résidentiel inclusif, compact et durable.

L'objectif est d'offrir un cadre de vie adapté aux dynamiques actuelles, favorisant la cohabitation intergénérationnelle, la diversité sociale et l'ancrage territorial. Ce projet s'inscrit dans une démarche de requalification urbaine qui respecte les gabarits, les alignements, les trames architecturales et les valeurs patrimoniales de la rue.

Pensé comme un îlot vivant, l'habitat proposé intègre des espaces partagés, des circulations douces, des patios et des aménagements paysagers favorisant le confort thermique, la ventilation naturelle et la convivialité. Il ne s'agit pas uniquement de construire du logement, mais de réintroduire la notion d'habiter au cœur d'un quartier chargé d'histoire, en y insufflant un nouvel équilibre entre mémoire, modernité et durabilité.

III.7.2.2. Présentation de site d'intervention



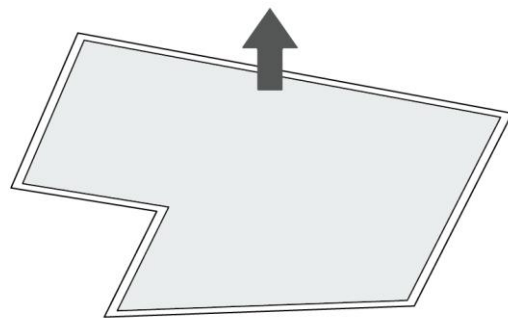
III.7.2.3. Idée de projet

Le projet vise la réalisation d'un ensemble de logements intégrés sur la rue Didouche Mourad, au centre historique de Blida. Il cherche à répondre aux besoins en habitat tout en respectant le tissu urbain existant. Inspiré de l'architecture locale et néoclassique, le projet propose un cadre de vie convivial, durable et adapté au contexte patrimonial, avec des espaces communs, des patios et une intégration harmonieuse dans son environnement.

III.7.2.4. La genèse de la forme

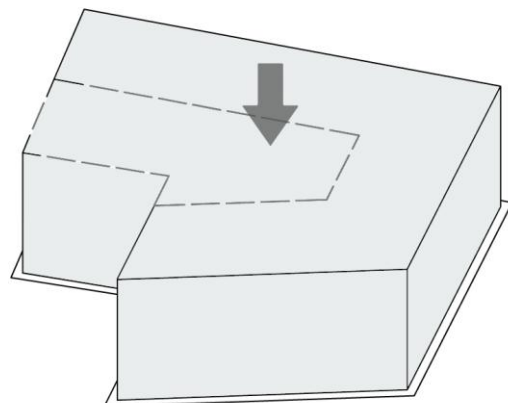
Étape 1 – Création de la forme initiale

Le projet naît d'un geste fort : occuper entièrement la parcelle disponible. Une emprise pleine est générée, définissant un socle compact qui épouse rigoureusement les limites du terrain. Cette masse initiale pose les fondations d'un projet ancré dans son site.



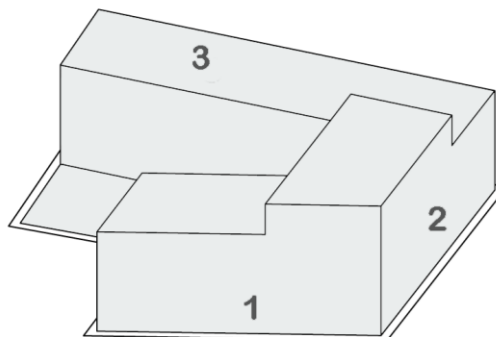
Étape 2 – Création de courette

Pour introduire lumière, ventilation et qualité spatiale, des creux sont sculptés à l'intérieur de la forme initiale. Ces patios deviennent des respirations au cœur du bâtiment, favorisant le lien entre espaces privés et collectifs.



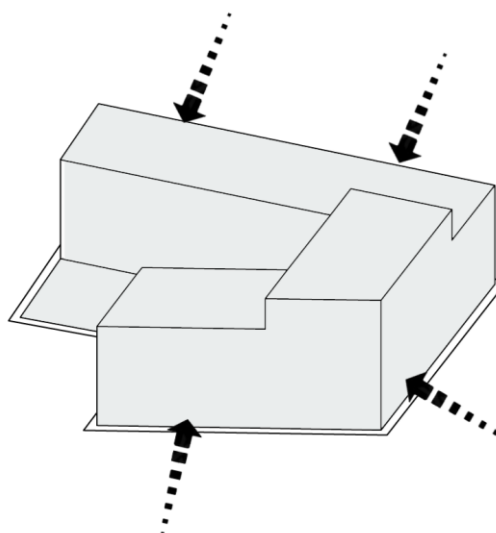
Étape 3 – Jeu de volumes et ajustement des gabarits

Le volume est ensuite fragmenté et hiérarchisé. Des hauteurs différentes apparaissent, créant un rythme architectural tout en respectant les contraintes de gabarit et l'échelle du voisinage. Ce jeu volumétrique permet d'individualiser les espaces et d'apporter une lecture plus riche du bâtiment.



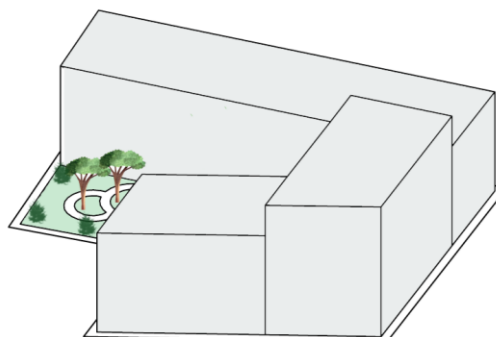
Étape 4 – Création des entrées

Des percées sont opérées sur les façades pour générer les accès principaux. Ces retraits dessinent des seuils lisibles et accueillants, assurant une bonne distribution et un rapport sensible à l'espace public.

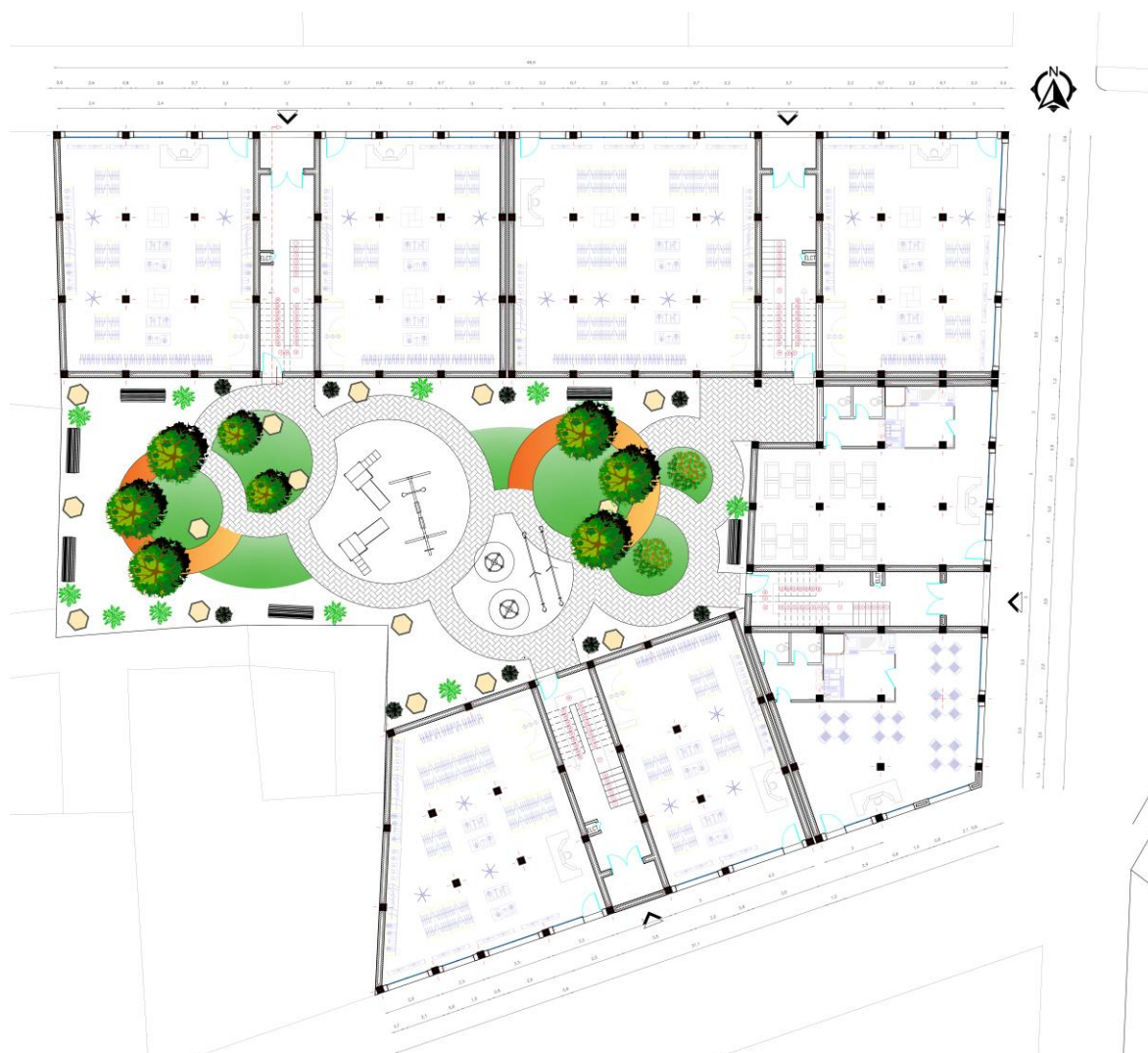


Étape 5 – Intégration de végétation et aménagement de la cour

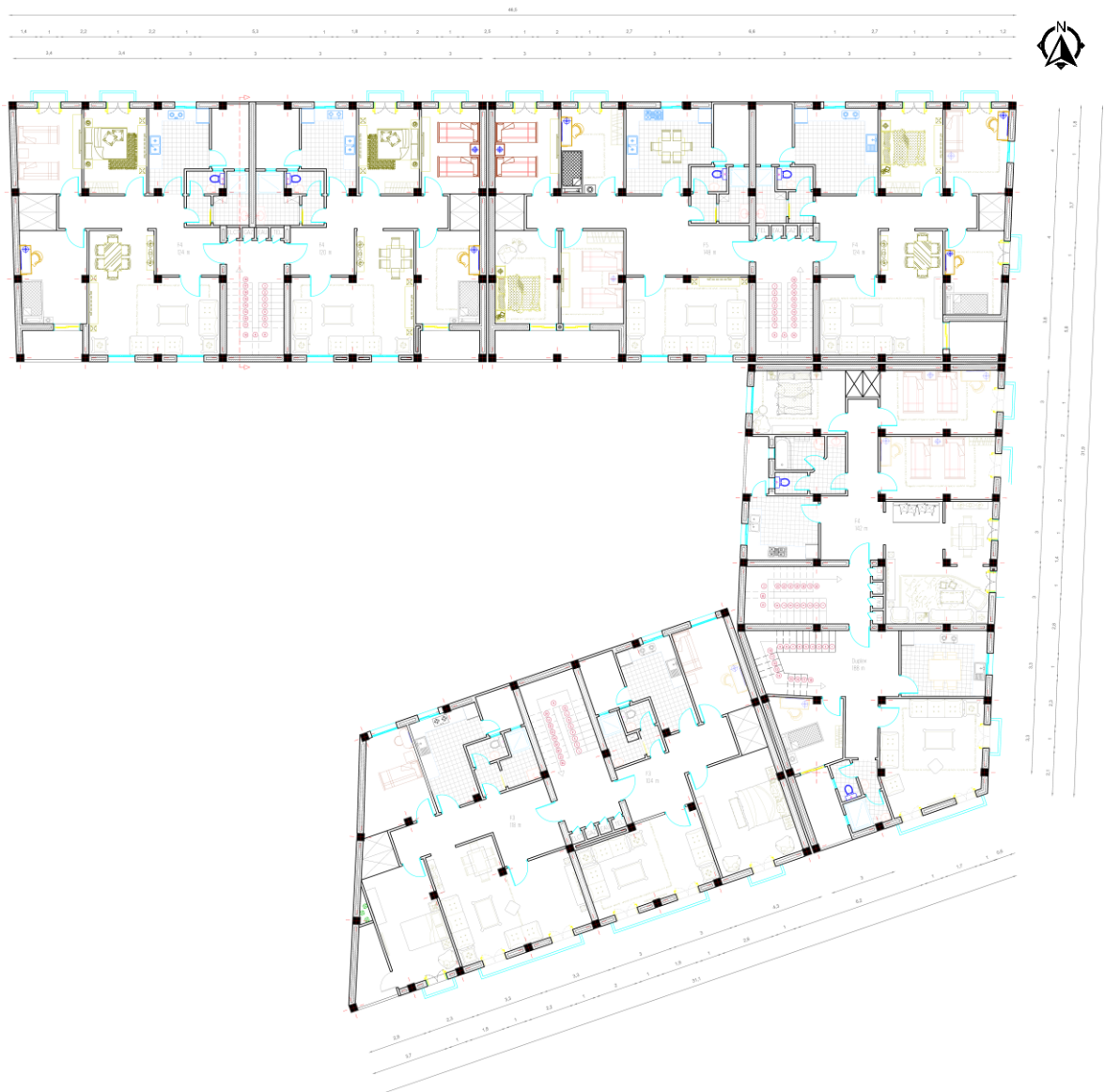
Le projet s'ouvre enfin à son environnement par l'introduction d'éléments paysagers. Les patios sont végétalisés, une cour centrale devient un espace de rencontre et de respiration, et la nature s'invite dans l'architecture pour améliorer le confort et ancrer le projet dans une démarche durable.



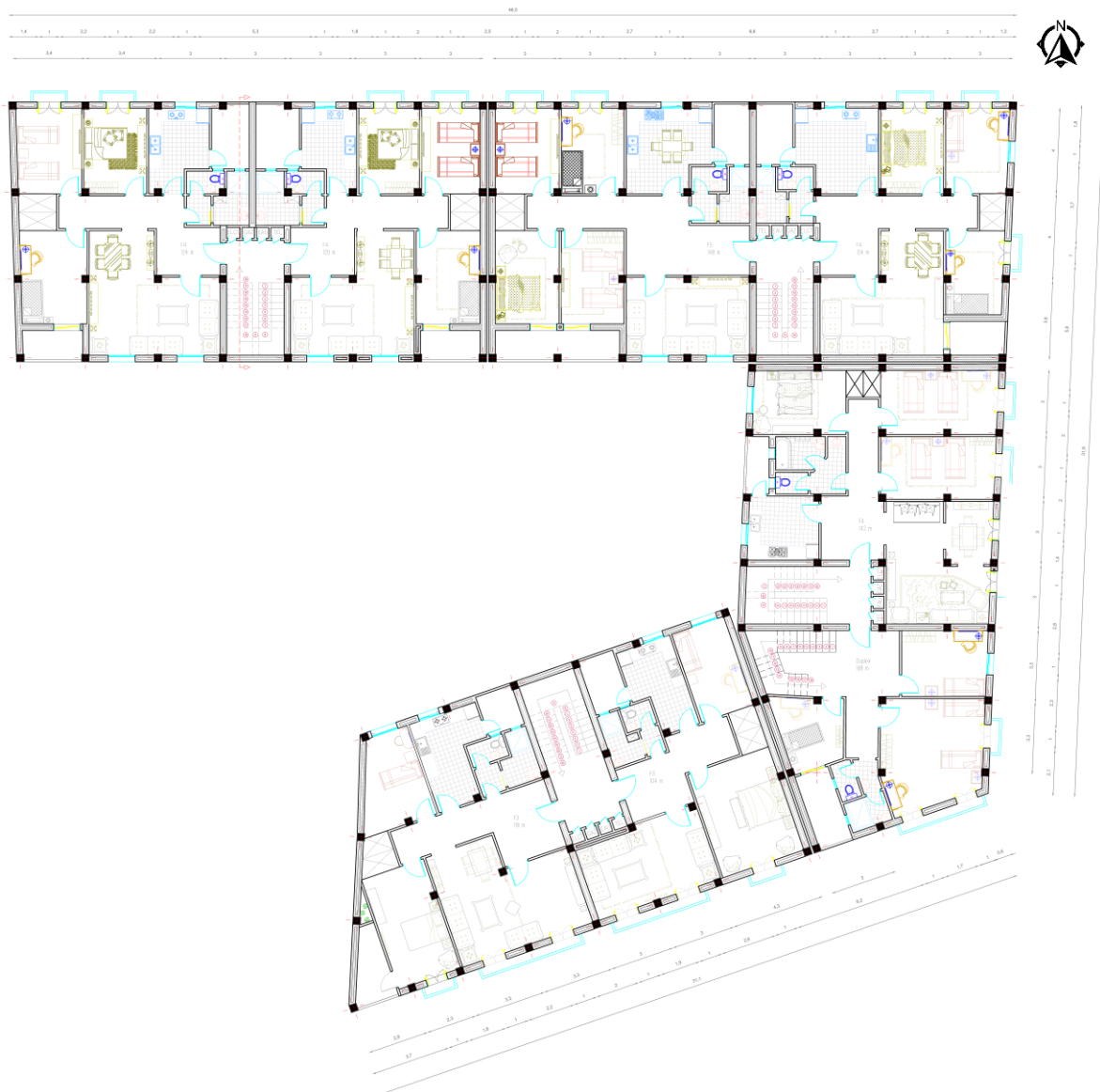
III.7.2.4. Le dossier graphique



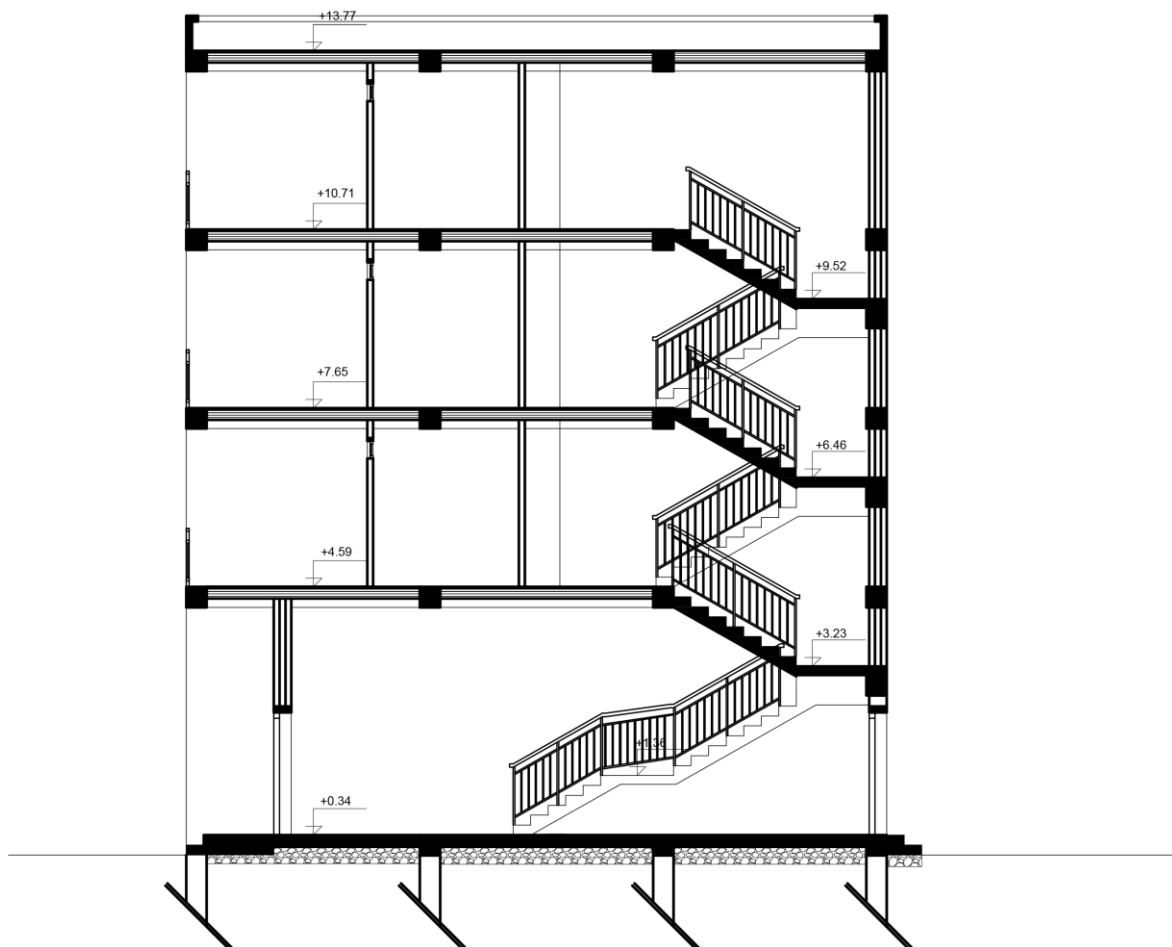
PLAN RDC



PLAN R+1



PLAN R+2



Coupe A-A



Façade Nord



Façade Est



Façade Sud

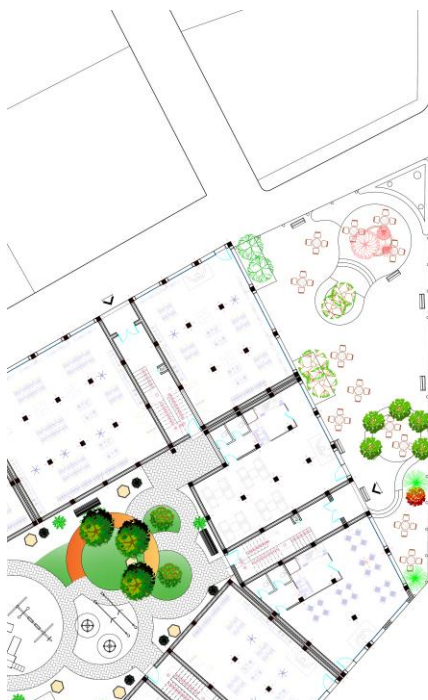
III.7.3.Réaménagement de place des pont

Le réaménagement de la place des Ponts, située entre la médiathèque et l'habitat sur la rue Didouche Mourad, au cœur du centre historique de Blida, vise à renforcer l'attractivité et la convivialité de cet espace public stratégique. Le projet propose un aménagement piétonnier fluide, ponctué de mobiliers urbains confortables, de zones ombragées, d'espaces de détente végétalisés et de tables extérieures favorisant les interactions sociales. Cette intervention s'inscrit dans une logique de revalorisation du patrimoine urbain tout en créant un lien fonctionnel et esthétique entre les deux pôles majeurs du site : la culture et l'habitat.

Etat actuelle



Plan



CONCLUSION

Un projet architectural ne se termine jamais vraiment, car il s'inscrit dans une dynamique d'évolution continue, nourrie par les réflexions, les contextes changeants et les besoins croissants de la société. À travers cette étude, nous avons tenté d'apporter une réponse cohérente et sensible aux problématiques urbaines, sociales et patrimoniales soulevées dans le centre historique de Blida, plus précisément le long de la rue Didouche Mourad.

Cette artère emblématique, marquée par la mémoire collective et le patrimoine bâti, souffre aujourd'hui d'un essoufflement fonctionnel et d'un manque de valorisation. Notre intervention vise donc à réactiver cet espace par une stratégie d'aménagement globale, en proposant un projet mixte : une médiathèque comme équipement culturel accessible à tous, des logements intégrés qui respectent les gabarits et l'identité du lieu, et enfin, la requalification de la place Despont, afin d'en faire un espace public vivant et fédérateur.

Ce projet allie mémoire et modernité, culture et habitat, public et privé, dans une logique de durabilité et de réappropriation citoyenne. Il ambitionne ainsi de contribuer à la renaissance urbaine de ce quartier stratégique, en redonnant sens, usage et qualité à l'espace.

Bibliographie :

Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. PUF.

L'architecture de la ville. Dunod.

Histoire de l'urbanisme. Henri Laurens.

Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Berlin.

<https://france.comersis.com>

<https://normandielovers.fr/>

[https:// www.ville-granville.fr](https://www.ville-granville.fr)

<https://www.bordeaux-metropole.fr/>

2019-LIVRET-BastideNiel-planches

<https://www.archdaily.com>

<https://www.actualitix.com>

<https://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/cartereseauroutierBLIDA.html>

<https://amazighsatlasblideen.wordpress.com/2024/12/11/le-massif-atlassien-atlas-blideen/>

<https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph>

Trumelet, C. (1879). Histoire de l'insurrection dans le sud de la province d'Alger en 1864 : études sur les régions sahariennes . France.

Bouteflika.M, 1996. La carte de permanence un outil pour le projet de la ville existante Cas de Blida thèse de magister. alger: EPAU.

Cadastre, 1885. Cartes historiques de la ville. Blida: s.n.

Deluz, 2014. Formes et processus. Paris: s.n

-DELUZ. (1988). Urbanisation en Algérie Blida , Processus et formes .

Alain.B, 1984. Méthode d'analyse morphologique des tissus urbains traditionnels. Paris: Unesco.

Canigia.G, 1979. Analyse territoriale. Paris: CNRS edition.

-Lynch, K. (1998). L'image de la cite .

URBAB, 2024. Cartes actuelles de la villes. Blida: s.n.

Giovannoni.G, 1931. L'urbanisme face aux villes anciennes. Paris Seuil: UTET Libreria.

